

THE
FRENCH ALPHABET,
Teaching in a very short time, by a
most easie way, to pronounce French na-
turally, to read it perfectly, to write it tru-
ly, and to speak it accordingly.

TOGETHER WITH THE
TREASURE OF THE FRENCH TONGUE,
Containing the rarest Sentences, Proverbs, Pa-
rables, Similie, Apothegmes and Golden
sayings of the most excellent French
Authours, as well Poets as Orators.

The one diligently compiled, and the other painfully
gathered and set in order, after the Alphabeticall
manner, for the benefit of those that are
desirous of the French tongue.

By G.D.L.M.N.



LONDON,
Printed by A. Miller, and are to be sold by Tho.
Underhill at the Bible in Wood-street. 1647.

THE GERMAN ALPHABET.

Teaching in a very short time, by a
most easy way, to pronounce German
well, to read it easily, to write
it, and to spell it correctly.

THE GERMAN TONGUE.

Concerning the German Tongue, I have
written a small German Book, which
will give a good Idea of the German
Language.

Concerning the German Tongue, I have
written a small German Book, which
will give a good Idea of the German
Language.

Concerning the German Tongue, I have
written a small German Book, which
will give a good Idea of the German
Language.

By J. C. W.



1600.

Concerning the German Tongue, I have
written a small German Book, which
will give a good Idea of the German
Language.

377217

A TRES-ILLVSTRE ET TRES-SHEROIQVE LE

Sieur HENRY WALLOPPE Chevalier
& Tresorier General de sa Serenissime
Majesté en Irlande.



ONSIEVR, le principal but ou doibuent viser toutes nos actions, est d'avoir plus d'egard ou bien publique qu'à nostre propre utilité. Et combien que tous ne soyent suffisans de profiter en choses grandes, ils ne doibuent nementmoins avoir honte de s'employer es petites. Car comme il n'y a membre, qui pour quelque excellencie qu'il puisse avoir, ne paye tribut de l'ervitude au corps, dont il est une partie: aussi n'y a il nul (s'il n'est du tout monstre en nature) qui ne vuelle ou doibue procurer, en tout ce qui luy sera possible, l'avancement de Corps de la Republique, dont luy mesme est un membre. A ceste cause, encore que le flambeau ardent de la guerre civile, qui maintenant consumé

EPISTRE.

nostre pauvre France, ait tellement bruslé les aises de mes Estudes ; & rompu le col à ma fortune, qu'il ma du tout destrobé les moyens de luy faire quelque bon service toutestois je n'ay voulu viure du tout inutile, sinon, à ma patrie au, moins à ceux, qui au lieu d'icelle m'ont aymé, embraslé, & chery. Estant doncq refugié à l'ombre favorable du Sceptre de sa Serenissime Majesté, qui est le uray port de retraictre, & Asyle assuré de ceux, qui faisans profession de l'Evangile, souffrent ores persecution soubs la Tyrannie de l'Antichrist, i'ay tasché, de tout mon pouvoir, de faire en sorte par mes labeurs, que ceste Noble Nation, qui maintenant nous sert de mère & de nourrice, peult tirer quelque profit di'ceux, afin que par ce moyen je peusse eviter le vice enorme de l'ingratitude ; vice autant detestable, que l'hospitalité, & largesse est lovable. Or entre toutes les belles, & rares vertus, dont la Nobless: Angloise se rend tant renommée par tout le monde, admirée des Estrangiers, & honcrée en son pais, est l'Estude des bonnes lettres, & cognosance des langues, qui leur font si familières & communes, qu'il sen trouve peu parmy eux non seulement entre les Seigneurs, & Gentilshommes, qui n'en parlent trois ou quatre pour le moins, mais aussi entre les Dames, & Damoiselles, exercice véritablement lovable, par lequel toute vertu s'honore & se rend immortelle.

&

& sans lequel nulle autre n'est parfaict, ny digne
 d'estre aucunement estimé. Or c'est ce qui, outre
 la singulière affection, que naturellement ils per-
 tent aux estrangers, & la grande courtoisie, dont
 ils ont accoustumé de les traicter, leur fait faire,
 tant d'estat des François, si bien qu'il y en a fort
 peu, qui n'en ait un avec soy. Ce qui m'a esmeu,
 voyant nostre Nation leur estre tant redévable,
 de leur faire (pour l'obligation de mon particu-
 lier) ce petit Traicté, que i'ay intitulé, *The French Alphabet*, par lequel s'espere qu'ils trou-
 veront cy apres la langue Française aussi aisée à
 prononcer, que cy devant ils l'estimoient mal
 aisée & difficile. Je m'en rapporte n'antmoins
 (Monsieur) à ce incur & sain jugement, dont a-
 vec la balance de la raison, vous avez accoustu-
 mé de peler justement de toutes cheses, vous,
 dy-je, a qui la langue Française est aussi naturelle,
 que la vostre propre. C'est pourquoy je prens
 la hardiesse deluy faire voir le jour soubs vostre
 nom, m'assurant que si vous daignez le courir
 du manteau de vostre accoustumée faveur, & le
 prendre en vostre protection, les griffes de l'en-
 vie ne le pourront aucunement offencer. Et ce
 qui m'a esmeu de le vous dédier plustost qu'a
 nul autre, est que, des il y a trois ans passéz,
 qui i'eu est honneur d'estre cogneu de vous, &
 que de vostre grace il vous pleut me faire tant
 de faveur de me donner accés en vostre maison

Par le moyen de Monsieur HENRY WALLOPPS
 vostre fils ainé, qui suivant les glorieuses tra-
 ccs de vos heroiques vertus, se fait par les belles
 parties, qui sont en lui, non seulement aymet
 d'un chacun, mais aussi donne esperance à tous
 de produire des sovaves fleurs du printemps de
 la douce jeunesse, de beaux, & savoureux fruits
 de la vertu, à l'honneur, & glorie de Dieu, au
 service loyal de son Prince, & au bien, & profit
 de sa patrie, je voy reluyre en vous tant d'estin-
 celles de l'ancienne & uray Noblesse, & depuis en
 ay de plus en plus remarqué tant d'effects, que
 i'ay pensé ne lui pouvoir choisit plus favorable
 parrain. Je vous supplie donc affectueusement
 de laver pour agreable, & lui faire aussi bon ac-
 cueil que tres-humblement je le vous presente,
 donc je ne fay aucune doute, vcu qu'entre les
 vertus, qui vous sont respecter de tous en generall,
 & honorer d'un chacun en particulier, la singu-
 liere douceur & mansuetude, qui vous accom-
 pagne, & vous rend si affectionné aux Estrangers,
 & specialement aux François, m'en assure. Et
 en cest endroit, je prieray Dieu.

Monsieur, vous donner en saute, tres-heureuse,
 & longue vie, De Londres ce 11. de Aoust,
 1592.

Vostre tres-humble, & tres-affectionné
 serviteur, G. Delamotte N.

AN

ANAGRAMME DU DICT SIEUR

HENRY WALLOPPE.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14.
L'HONOUR L'APPYVE.

9, 1, 11, 3, 2, 6, 4, 10, 8, 12, 13, 7, 5, 14.

QUATRAIN.

Quand Lachesis ourdie le fil de vostre vie,
Clothe, sous vostre Nom chantoit de vous ainsi :
Il ira triomphant du Temps, & de l'Envie,
Puis que L'HONEUR L'APPYVE, & le maintient aussi.

SONNET ACROSTICHE.

HOaneur fils des Vertus, & frere de Lovange ;
est nourry du Nectar, qui s'inflic des cieux :
Zé de parens divins, il vit entre les Dieux,
pendant divin celuy, qui sous son bras se range
ail rien plus geand : il fait (merveille estrange)
iure opres le trepas les hommes vertueux ;
oit il les pousse encor, d'un vol audacieux.
ins leur Soleil couché, d'Albion jusque au Gange.
Homme est trois fois heureux, qui lefit pour appuy.
Le Temps, qui sappe tout, n'a de pouvoir sur lui,
Ors qu'il soit touzours assailli de l'Envie.
arrant HENRY WALLOPPE est leur conter le Temps
tuis que L'HONEUR L'APPYVE, & bien heurant ses ans
ternise son Nom, & decore sa vie.

G. Delamotte No.



AN EPISTLE TO THE READER, Warning him of the Method that he ought to keep in learning the French tongue.



THE first and chiefeſt degree of learning (gentle Reader) is a mutuall love and agreement between him that doth teach, and him that doth learn: I hope that both are both in you and me. In you, because you ſeek for me, and having found me, keep me in your company, and delight to talk with me. In me, because I haue with very great pains and care, compiled this book, only for you; I ſpare no time to doe you good, and preferre your furtherance before mine own ſtudies. But before we go any further, it is my duty to teach you faithfully the method that you ought to keep, if you will ſhortly reap the fruit of your hope, and gather the ſweet premitiſes of my liberall promife, you being then ſo diſirous to be taught of me, as I am willing to instruct you, I doe not doubt, but you will be ſo carefull to obſerve both my method and my rules, ſo wary to per- forme the ſame, and ſo conſtant to continue in them,

TO THE READER.

as I have been painfull and earnest to invent them, diligent to prescribe, and am willing to further you by them. They be few, and so the more easie to learn, and lesse hard to practise: and thus much for our mutuall love. And as for the other, you mean to learn quickly, and I purpose to teach you speedily, and so we agree. But as I have taken great pains in gathering these rules, so you must spare no labour in learning them, and so we shall agree too. For, doe not think that my book is able by it self to make you a good French man, except for your part you will play the diligent student; as for it, it will teach you faithfully. There is nothing though never so easie, if one go unwillingly about it, and besides be not well taught, but he shall finde it most hard. There is nothing though never so hard, if one go with a desire to it, and earnest labour about it, use diligence in it, and be well taught, but is quickly learned, and found most easie. Therefore if you willingly observe my rules, and carefully keep my method, I doe not doubt, but you shall finde the French tongue so easie, as other before have tried it hard; and shall receive such benefit thereby, that you will never repent to have learned of me, nor I to have taught you. Now, I hope, that shortly you shall receive the fruit of your hope, the profit of your labour, and I thanks for the reward of my pains.

The first thing I desire you to observe is, that you will vouchsafe to learn perfectly, and above all things,

AN EPISTLE

both your letters and your syllables. Be not loth to spend three or four daies above them; for these four daies will doe you more profit then four moneths speake without the learning of them.

Secondly, When you have them perfectly, begin to reade: but before, spell four or five times every word though never so small, one after another, and for the beginning take but three or four lines at once, or more or lesse according as your capacity can reach, and your patience permit. And in your spelling and reading, let not passe any letter nor syllable without bringing them to the triall of your rules, to know if either they must be sounded, after the english fashion or no, what difference there is between them, what letter must be pronounced, and what not: and why it is pronounced or not: I have spoken of them particularly; so that if you have need of any of them, you shall finde them in their order, and the generall rules after.

Thirdly, When you can reade truly, and pronounce perfectly, than go about to english it: you have in this book the English translation word for word to teach you, when you understand it, and are able to English it, then copy out the French, and write it in some paper book, the which you shall have provided for this purpose. Then after having shun your French Alphabet, write under the French the English that you can give to it: that being done, confor your translation with your book, and amend your fables, if you have committed any. After that, lay away from you the

French

TO THE READER.

French, and try if you can put your English translation into French again. Continue this order for a moneth, every day repeating three or four times, both your letters and your syllables, and reading and Englishing as many times your old from the beginning, till your latter lesson; lest in learning the one, you should forget the other, and besides that, the old may be a help for the new. Being once able to read and pronounce perfectly with your rules two or three leaves of your book, at the most, I can assure you that there is not any French book, though never so hard, but you shall be able so read and pronounce it as truly as can be wished. For, in less than one leaf of your book, all your rules are to be observed, three or four times at least. For there is no word, but in it is one or two rules to be noted. This way will seem to you at the beginning very hard, and so though it be more painfull than hard, it is indeed the hardest of the French tongue, except it be faithfully taught and also diligently learned. But though in it self it be without teaching, not only the hardest, but also, as if it were impossible to attain, you shall finde it the most easie, if you will learn, and be ruled by these rules.

Fourthly, When you know all the rules of your true pronunciation, and can exactly observe them in reading, then go forward speedily in your book, and every day translate it one of French into English, and one of English into French, as much as you can, repeating often your old, lest you should forget it. This is the only

AN EPISTLE

only readiest way to instruct you, and not only in the right reading, and naturall pronounciation of the French tongue, and in the perfect knowledge and understanding of the same, but also to make you write it truly, and speak it accordingly. Without changing of method, keep this order still, not letting passe any day without learning something; and you shall finde in lesse then five or six Weeks, your labour and diligence afford you such profit and advancement, that you will wonder at it, and much greater than I dare promise you.

Furthermore, When you are pretily furthered in it, get you acquainted, if it be possible, with some French-man, to the end you may practise with him, by daily conference together, in speech and talk, what you have learned. And if you be in place, where the French-men have a Church for themselves, as they have in London, get you a French Bible, or a new Testament, and every day go both to their Lecture and Sermons. The one will confirm and strengthen your pronunciation, and the other cause you to understand when one doth speak.

Finally, If you have a desire both to understand perfectly the hardest and most eloquent French, and so speak it naturally, you must provide you some French Dictionary, and the hardest book you can finde; then translate it after the manner that I have prescribed you before; or if you will not take the pains to translate (though it be the surest and shortest

TO THE READER.

shortest way) read it diligently, and pick out in some book; both the hardest words, and the best phrases to serve your turn, either to speak or to write, when you have need of them.

But because without Grammer it is almost impossible to speak perfectly, but with very great labour, and long tract of time: if this my French-Alphabet, whom I send you for an harbinger of my great love, and good will I bear you, can finde any favour at your hands, I will shortly send you a FRENCH TUTOR, that will teach you in short and easie a way as may be, both by the perfect knowledge of the parts of your speeches and Syntaxe, not only to speak perfectly, but also to know if one doth not speak well, to reprove him when he doth speak ill, and to teach him how to amend his bad speech; a thing which yet before hath never been taught. The promise is great, but the performance shall not be lesse, if this be acceptable unto you. If I satisfie you, I doe satisfie my selfe, deuing the one, because I wish for the other. But if my wishes doe not answer your expectation, I pray you let your favourable oomte sie waff my

fault in the streams of the good will I bear you: And in that de-
sire doth I now will to you, I bid you
farewell.

W. I. 1611. 1612. 1613. 1614. 1615. 1616. 1617. 1618. 1619. 1620.

TABLE OF
*A Table of the things contained
in this Book.*

Of the letters in generall.	page 2
Of the single Syllables.	3
Of the double Syllables.	12
Of the pronunciation.	16
Of the Division of the letters.	20
Of the Vowels.	28
Of the Consonants.	44
Of the generall Rules.	63
Of the Distinctions.	70
That all Frenchmen do not speak well French.	74
Whether Frenchmen speak faster then Englishmen or no.	76
Of the Pronunciation of the tongues in generall.	78
Wherefore there be many letters written, that are not pronounced.	80
That it is impossible to learn to speak true French without Rules.	92
Of the difference of the speech which is in France.	94
Of the difference which is between those that learn French in England, and those that learn in France.	98
Of the difference of the true French, and the Law-French.	104
Of	

THE TABLE.

Of the Latin tongue.	106
Of the French tongue.	112
Of the Italian tongue.	114
Of the Spanish tongue.	116
Of the English tongue.	118

The second part.

Of Familiar speeches.	124
Of the Kinred.	124
Of the Time.	126
Of the Number.	128
Of the Day,	128
Of the Week and the Moneths.	130
Of the Weather.	130
Of the Seasons.	130
Of Meat and Drink.	132
To buy and sell.	136
Of the Tailor.	140
Of the Shoe-maker.	144
Of the Barber.	144
Of the Play.	148
Of the Musick.	150
Of the night and going to bed.	150
Of the Rising of men.	152
Of the rising of women.	154
Of the Inne.	156
Of Travelling.	158

THE FRENCH
Of the letters in generall.



IR, will it please you to do me
so much favour (or would
you take the pain) to
teach me to speak French?
With all my heart, if you
have a desire to it.
I desire nothing more.

If you desire it, you shall learne it quickly.

If you please to take some pain,
there is nothing, though never so hard,
but by labour it may be made easie.

You say true, I believe you.

And as for me, I am contented to
take some pain, so that
in the end it be not lost; and that I may
receive afterward, both pleasure
and profit thereby.

Make no doubt thereof, I warrant you,
I will do the best I can
that you may not be frustrated,
both of your hope, and of the fruit of your
labours.

I thank you with all my heart.

You shall do me a great pleasure.

I will not be ungratefull for it.

I will indeavour my selfe to requite it.

Des lettres en general.



Onsieur, vous plaist il me faire
tant de faveur (ou voudriez
vous prendre la peine) de
m'apprendre à parler François?
Tres-volontiers, si vous
en avez envie.

Je ne desire rien plus.

Si vous le desircz, vous l'apprendrez bien tost.
S'il vous plaist de prendre un peu de peine,
il n'y a rien si difficile,
qui par labeur ne soit facile.

Vous dites uray, je vous en croy.

Et pour mon regard, je suis content de
prendre quelque peine, pourveu qu'elle
ne soit en fin perdue ; & que i'en puisse
recepvoir apres & le plaisir,
& profit.

N'en doutez point, je vous en assure,
je feray tout ce qu'il me sera possible,
pour faire que vous ne soyiez frustré
& de vostre attente, & du fruit de voz
labeurs.

Je vous remercie de bien bon cœur.

Vous me ferez un singulier plaisir.

Je n'en feray point ingrat.

Je le sauray bien recognoistre.

THE FRENCH.

I make no doubt thereof.

I will leave that to your courtesie.

Did you never learne before?

No, so little as nothing well.

It is the better, I am very glad of it.

It will be the more easie for you to learn,
and for me to teach it you.

Go to, let us begin then.

When it pleaseþ you.

Let us begin with our letters.

Of the pronunciation of the letters

are made the syllables,

and of the syllables are made the words.

He that once can pronounce well his letters,
cannot chuse but to pronounce well
the hardest words.

And he that will learne to reade,
without knowing first
how perfectly to pronounce
both his letters and syllables,
Shall never reade well.

Letters

Je n'en fay point de doute,
Je m'en remets du tout à vostre courtoisie,
N'apprientez vous jamais devant ?
Nenny, si peu qui rien, bien.
Tant mieux, j'en suis bien aise.
Il vous sera plus aisément d'apprendre,
& à moy de vous enseigner.
Or sus, commençons donc.
Quand il vous plaira.
Commençons par les lettres.
De la prononciation des lettres,
se forment les syllabes,
& des syllabes se font les mots.
Qui une fois peut bien prononcer ses lettres,
ne peut quil ne prononcer bien
les mots les plus difficiles.
Et qui veut apprendre à lire.
sans premièrement sçavoir
parfaictement prononcer
& les lettres & les syllabes,
ne lira jamais bien.

Lettres. Prononciation. Valeur. Exemp.

Aa	awc	a	part
Bb	bé	b	bat
Cc	cé	c	car
Dd	dé	d	dit
Ee	é	e	donné
Masculin.			
Ee	c	c	donne
Feminin.			
Ff	ef	f	fort
Gg	ge	g	grand
Hh	ash	h	hanter
Ii	ee	ee	il faut
Ll	el	l	lors
Mm	em	m	mon
Nn	en	n	non
Oo	owc	o	obstiné
Pp	pé	p	par
Qq	ku	q	qui
Rr	er	r	rit
Sf	ef	f	santé
Tt	te	t	tort
Uu	u	u	un
Xx	ex	x	xerxes
Yy	igrec	y	luy
Zz	zed	z	zele

ALPHABET

7

Lettres

doublées. Prononciation. Valeur. Exemple. Prononciation.

&	et	&	é
æ	céte	æ	acte
st	esté	st	triste
ss	double esss	ss	presse
ff	double et	ff	effort
fi	effi	fi	fin
fl	efel	fl	fleur
fl	cisel	fl	fréle

Titres.

á	a titre	am an blác	blanc
é	c'titre	em en étre	entre
í	i titre	im in pírt	print
ó	o titre	om on bó	bon
ú	u titre	um un húble	humble
pé	pé titre	pre pímier	premier
pé	pé tranché per	pmis	permis
pé	pé troussé pro	pmis	promis
ku	ku titre	que	que
ku	ku tranché qui	q	qui
cſcroschue	us	no	nous

B 4

THE FRENCH
Of the single syllables.

SIR, can you say your lesson?
Have you learned to pronounce
your letters?

Yea, as well as I can.

I have done nothing else but study it
since you did heare me yesterday.

It is very well done, I am glad then.

Go to, let me heare you how you do pronounce.

I will, I am content.

Say then, begin speak aloud,
pronounce distinctly, Softly,

Make no haste: open your mouth.

That is very well: that is well said.

Repeat it once again.

Do I pronounce it well? Yea, you pronounce well.

Help me, I pray you.

How do you pronounce that letter?

Before we go any further, you must
pronounce perfectly your letters.

Now that you can tell your letters well,
learne your syllables, say after me.

Des syllabes simples.

Monsieur, sçaves vous vostre leçon ?
Aves vous appris à prononcer
vos lettres ?

Ovy, le mieux qu'il m'est possible.
Je n'ay fait autre chose qu'estudier
depuis que vous me feistes dire hier.

C'est tresbien fait, i'en suis bien aise.
Or-sus, que je voye comment vous prononcez.
Je le veux i'en suis content.

Dites doncq, commencez, parlez haut,
prononcez distinctement. Toul beau.
Ne vous hastes point, ovurez la bouche.
Voyla qui va bien, cela est bien dict.
Repetez encores une fois derechef.
Prononce-je bien ? Ovy, vous prononcez bien.
Aydez moy, je vous prie :
Comment se prononce ceste lettre ?
Devant que passer outre, il faut que vous
prononciez vos lettres parfaictement.
Maintenant que vous sçavez vos lettres
apprenez vos syllabes, dictes apres moy.

A	é	e	i	o	u
Ba	bé	be	bi	bo	bu
Ca	cé	ce	ci	co	cu
Da	dé	de	di	do	du
Fa	fé	fe	fi	fo	fu
Ga	gé	ge	gi	go	gu
Ha	hé	he	hi	ho	hu
Ia	ié	ie	ij	io	iu
La	lé	le	li	lo	lu
Ma	mé	me	mi	mo	mu
Na	né	ne	ni	no	nu
Pa	pé	pe	pi	po	pu
Qua		que	qui	quo	qu'u
Ra	ré	re	ri	ro	ru
Sa	sé	se	si	so	su
Ta	té	te	ti	to	tu
Va	vé	ve	vi	vo	vu
Xa	xé	xe	xi	xo	xu
Za	zé	ze	zi	zo	zu

ALPHABET.

11

Ad	eo	ib	ob	ub
Ac	ec	ic	oc	uc
Ad	ed	id	o	ud
Af	ef	if	of	uf
Ag	eg	ig	og	ug
Ah	eh	ih	oh	uh
Al	el	il	ol	ul
Am	em	im	om	um
An	en	in	on	un
Ap	ep	ip	op	up
Ar	er	ir	or	ur
As	es	is	os	us
At	et	it	ot	ut
Ax	ex	ix	ox	ux
Az	ez	iz	oz	uz

THE FRENCH
Of the double syllables.

Goodmorrow sir,
how do you?

At your service,
and at your commandement.

I am at yours, I will obey you.

You are welcome; how now?

can you pronounce your syllables?

Yea, as I think; I cannot tell.

Will it please you to heare me? I am content.

Where is your book? There it is: here it is.

Say now. You say very well.

You pronounce very well. It pleasest you
to say so, it is to incourage me.

I do not doubt, but in few daies you
shall pronounce, and reade perfectly,
so that you remember well
the pronunciation of both your letters,
and of your syllables.

But because there be some other syllables
to learne, let us learne them perfectly,
before we begin to reade.

As it please you:
I will follow your counsell.

Des syllabes composées.

Bon iour monsieur,
comment vous portez vous ?
A vostre service,
& a vostre commandement.

Je suis àu vostre, ce feray moy qui vous obeiray.
Vous estes bien venu ; & b ien,
ſçavez vous maintenant vos syllabes ?

Ovy, que je pense, je ne ſçay.
Vous plait il voir ? I'en suis content.
Où eſt vostre liure ? Le voila, le voicy.
Or dites maintenant. Vous triumphez.
Vou prononcez tresbien. Il vous plait
de dire ainsi, c'eſt pour me donner courage.

Je ne doute point, qu'en peu de jours,
vous ne prononciez & lisiez parfaitement,
pourveu que vous vous resouveniez bien
de la prononciation & de vos lettres,
& de vos syllabes.

Mais d'autant qu'il y a d'autres syllabes
à apprendre, apprenons les parfaitement,
devant que commencer à lire.

Tout ce qu'il vous plaira :
je suiuray vostre aduis.

Ail	air	aux	ains	art	aré
Bal	bail	blanc	biens	boeuf	bleu
Cail	cuis	ciel	coy	corps	ceux
Dieu	duit	dail	doit	dore	dans
Eau	eux	eut	est	et	es
Fail	faux	frais	foy	faint	fut
Gail	guy	grand	gna	gnons	gue
Haut	huy	hors	hait	heurt	hant
Jail	jean	jeu	jour	i'ay	i'oy
Lard	luy	l'ceil	leurs	loy	luist
Mail	muy	meurt	mais	moy	miel
Niel	neud	nous	n'ay	n'it	nuist
Oeil	œuf	est	ou	ours	oit
Pain	prou	prompt	puis	peut	picu
Quand	qu'on	quel	qu'il	qu'un	quart
Rail	rit	rend	rien	roy	rut
Sail	sevel	seul	saint	soit	suit
Tail	tuil	tort	teinct	toict	tout
Vail	vucil	veuz	vain	voit	vit

Orthographe. Prononciation. Exemple. Prononciation
Anglois.

ai	é ou ea	pais	mais, peace més
ain	ein	ainfy	cinfy
au	o long	aussy	osfy
ei	é	seignier	ségnier
eu	u	fu	fu
em	am	femare	famme
en	an	souvent	souvant
ien	ien	rien	mien
ent. 3. person et of the plurall of verbes.		ayment	aymet

el	é long	belle	belle
er	é long	terre	terre
es	é long	estre	être
oi, oy,	o e long	voit, moy veét moé	
om	oun	nom	noun
on	oun	mon	moun
ch	sh	chose	shose
th	t	Athás	atés
ca	ka	car	kar
ça	fa	vienga	viensa
qu	k	qui	ki
tion	cion	action	accion

THE FRENCH
Of the pronunciation,

Sir, what is the cause that the pronunciation
of the French tongue doth differ so much
from the English pronunciation ?

And that although one can reade

English well, yet he cannot reade French ?

All the difference is in the pronunciation
of the letters. Is it possible ? Yea ;

For we do pronounce our letters
otherwise then you yours.

For you know (as I have said before)

that of the pronunciation of the letters,

is made the pronunciation of the syllables ;

and of the pronunciation of the syllables

is made the pronunciation of the words :

and of the true pronunciation of the words

is made the true pronunciation of the

French tongue ; and likewise of others :

so that it behoveth always to begin with

the letters, and not to goe any further, till one

hath learned them perfectly,

as being the first degree of learning,

and sure ground whereupon is builded

the knowledge of any tongue whatsoever.

It will be very hard for me to forget our
pronunciation, for so learne yours.

It needs not that you shoule forget yours,

De la prononciation.

MONSIEUR, d'où vient que la prononciation de la langue Françoise differe tant de la prononciation de l' Anglois ?

Et qu'encor qu'on puisse bien lire en Anglois, on ne le peut en François ? Toute la difference est en la prononciation des lettres, Est il possible ? Ouy.

Car nous prononçons tout autrement nos lettres, que vous les vostres.

Car vous sçavez (comme j'ay dit devant)

que de la prononciation des lettres,

se fait la prononciation des syllabes,

& de la prononciation des syllabes,

se fait la prononciation des mots :

& de la uraye prononciation des mots,

se fait la uraye prononciation de la langue

Françoise, & ainsi des autres :

si bien qu'il faut toufiours commencer par

les lettres, & ne passer point outre qu'on

ne les ait parfaitement apprises :

comme estant le premier degré d'apprendre

& le sur fondement sur lequel est basty

la cognoissance de quelque langue que ce soit.

Il me sera fort difficile d'oublier nostre

prononciation, pour apprendre la vostre.

Il n'est pas de deſſin que vous oublicz la vostre

but it is necessary that you should
remember ours.

Rome was not built in one day.

That will be done by little and little, in time.

Being able to pronounce perfectly your
letters, and to give the true sound
and fit accent,

it will be afterward very easie for you to reade :

Being able once to reade

and pronounce perfectly,

it will be very easie for you to understand it.

And being able once to understand it,

it will be very easie for you to speake it.

One cannot speake,

what he cannot understand :

and one cannot understand, what he can
neither reade nor pronounce.

You say true, without doubt.

One must then begin with the pronunciation
of the letters : for the profit is double.

It will availe you not onely to reade truly,
but also to write perfectly.

For the selfe same rules that shew you
the one, will teach you the other.

So that if you will keepe well this order,
no word, though never so hard, but in lesse then
in a sevennight or a fornight, you shall
pronounce it as well as any Frenchman borne :

mais est nécessaire que vous vous
resouveniez de la nostre,
Rome ne fut pas toute bastie en un jour.
Cela se fera peu à peu & avec le temps
Pouvant une fois parfaitement prononcer vos
lettres & leur donner le son
& l'accent propre,
il vous sera puis fort aisé de lire
Pouvant une fois parfaitement lire,
& prononcer,
il vous sera fort aisé de l'entendre :
Et le pouvant une fois parfaitement entendre,
il vous sera fort aisé de le parler.

L'on ne scauroit parler,
ce que l'on n'entend point :
& l'on ne scauroit entendre, ce que l'on ne
peut ou lire ou prononcer.

Vous dites uray, sans doute.

Il faut donc commencer par la prononciation
des lettres : car le profit en est double.

Il vous servira non seulement à bien lire,
mais aussi à parfaitement escrire.

Car les mesmes reigles, qui vous montreront
l'un, vous enseigneront l'autre.

De sorte que si vous gardez cest ordre, il n'y
a mot si difficile qu'en moins de huit
ou quinze iours, vous ne prononciez
aussi bien q'un François naturel ;

and in three weekes, or within a moneth
at the most, you shall be able
to write it truly.

Is it possible ! I wonder at it :
notwithstanding I believe you,
for your reasons are likely.
and for as much as before we goe any further,
I would faine know, if I can pronounce my letters,
and what difference there is betweene your
pronunciation and ours, I pray you
ask me, and I will answer you.
It is well said, I am content.

Of the Division of the Letters:

How many letters are there
in the French tongue ?

There are two and twentie.

Which be they ? A, b, c, d, e, f, &c.

Into how many parts are they divided ?

Into two parts.

Which be they ?

Vowels and consonants.

What is a vowel ?

A vowel is a letter which of it selfe
hath a voice, and is pronounced with it selfe, as a.

How many vowels are there ?

Six, to wit, a, e, i, o, u, y.

Wha

& qu'en trois s̄epmaines ou un mois
au plus tard vous en puissiez
parfeitement eſcrire.

Est il poſſible? vous me faictes eſmerveiller
toutes fois je vous en croy
car vōs raisons font uray ſemblables.
Et d'autant que devant que paſſer outre,
je deſire ſçavoir, ſi je ſçay bien mes lettres,
& quelle diſſerence il y a entre voſtre
prononciation & la noſtre, je vous prie
de m'interroguer, & la je vous respondray.
C'eſt bien dit, i'en ſuis content.

De la Division des lettres.

Combien y a il de lettres
en la langue Françoife?

Il y en a vingt & deux.

Qui font elles: *A, b, c, d, e, f, &c.*

En combien de parties font elles diſiées?

En deux parties.

Qui font elles?

Voyelles & conſonantes.

Qu'eſt-ce qu'une voyelle?

Une voyelle eſt une lettre, qui de ſoy meſme
a voix & ſe prononcee d'elle meſme comme *a*,

Combien y il de voyelles?

Six, aſçavoir, *A, e, i, o, u, y.*

What is a consonant?

A consonant is a letter which hath neither sound nor voice without one of the vowels, as b, c, d, &c. the which cannot be pronounced without the vowel é,

How many consonants are there?

Fifteene: that is to say, b c d f g l m n p
q r s t x z.

Wherofore do you leave out h?

Because it is neither a vowel nor a consonant,
What is it then?

It is an aspiration, by the which the word wherein it is, is pronounced with greater vehemencie then it would be otherwise, as hanter and not anter,

Into how many parts are the consonants divided?

Into two, to wit,

Mutes and Liquids.

What is a Mute?

A Mute is a consonant, which before another consonant, except before l and r, is never pronounced, either in the beginning, or in the midst, or in the end, either of a word or of a syllable, as

vous me faictes grand tort certes :

Reade, You me faict gran tor certes.

Give

Qu'est-ce qu'une consonante ?

Une Consonante est une lettre qui n'a
nul son ou voix sans l'une des voyelles,
comme *b, c, d, &c.* qu'on ne sauroit prononcer
sans la voyelle *é*.

Combien y a il de Consonantes ?

Quinze : c'est asçavoir *b, c, d, f, g, l, m, n, p,*
a, r, s, t, x, z.

Pourquoys laissez tous *b* ?

Parce que *b*, n'est ny voyelle ny consonante

Qu'est ce donc ?

H, est une aspiration, par laquelle le mot
où elle se trouve se prononce avec plus
de vehemence qu'on ne feroit autrement,
comme *hanter* ; & non pas *anter*,

En combien de parties

sont divisé es les Consonantes ?

En deux parties, asçavoir,

Muettes & liquides.

Qu'est ce q'une Muette ?

Une Muette est une consonante,

qui devant une autre consonante,
excepté devant *l, ou r*, n'est jamais
prononcée, soit au commencement,
soit au milieu, soit à la fin, ou d'un mot,
ou d'une syllabe ; comme.

Vous me faites grand tort certes :

Lisez, vous me faite gran tort certes,

Give me an example or two, wherein the Mutes are pronounced before l and r.
 craindre, plaidre, front, fléute, grand, &c,
 And yet that is to be understood when l and r be
 in the selfe same syllable,
 for if it be otherwise, they be not pronounced :
 as grand lieu, haut roc.

It must be read, gran lieu, han roc.

P and x be also pronounced
 in the midst of a word,
 but not in the end, as excess,
 excepter, exprimer, &c.

Is there none other exception of the Mutes ?

Yes, for though f be a Mute, yet it is
 always pronounced

in the words which are taken out of the
 Latine tongue, as eslimer, esprit, testifier, &c,
 You must except, Chrestien, honestie,
 tesmoing, Crespin, beste, teste, prester,
 and all the verbe estre, &c.

This exception bath no power
 but in the Latine words onely,
 for in the true French words f is never
 pronounced before an
 other consonant, as brusler, mesme,
 estre, tousiours, meschant, eschapper, &c.
 They must be pronounced bruler, même,
 toyours, méchant, échapper.

Donnez moy unc example ou deux, où les muettes sont prononcées devant *l*, & *r*, *craindre*, *plaindre*, *frons*, *flente*, *grand*, &c.

Et encore cela s'entend quand *l*, & *r*, sont dans la m^{ême} syllabe que la consonante, car autrement elles ne sont point prononcées. comme *grand lien*, *haut roc*.

Il faut lire, *grand lien*, *haut roc*.

P & *x*, sont aussi prononcées au milieu d'un mot, mais non pas à la fin, comme *exces*, *excepter*, *exprimer*, &c.

N'y a il point d'autres exception des muettes? Si a car *s*, encore q^u elle soit muette est touſiours prononcée aux mots qui sont derivez des Latins, comme *estimer*, *esprit*, *estifior*, &c.

Il faut excepter *Chrestien*, *honest*, *tesmoing*, *Creſpin*, *beſte*, *teſte*, *preſſer*, & tout le verbe, *estre*, &c.

Cette exception n'a lieu qu'aux mots Latins seulement, car aux urays mots François, *s*, n'est jamais prononcée devant une autre consonante, comme *bruler*, *meſmo*, *elire*, touſiours, *meſchant*, *eschapper*, &c. Il les faut prononcer *bruler*, *meme*, *elire*, touſiours, *meſham*, *échapper*.

How many mutes are there ?

Eleven, to wit, b c d f g p q s t x z.

What is a Liquid ?

A Liquid is a consonant

which is always pronounced
either in the beginning, or in the midst,
or in the end of a word or syllable ;
as un mal, sur mal, bon renom.

You must except l, before s, t or x, at the end
either of a syllable, or of a word,
as hault, faulx, fils, &c.
pronounce haut, faux, fis, &c.

How many Liquids be there ?

Four, to wit, l m n r.

Is there not any vowel
that can be a consonant ?

Yes. Which be they ?

I, and v, when there followeth another vowel,
being in the beginning
either of a word, or of a syllable, as
je, Jefus, i'ay, tousiours,
vous avoir, scavoir ; & v, having r following,
as viure, vray, &c.

For if they be either in the midst, or
at the end of a syllable, they be not
consonants as cognevē, folie, &c.

What difference is there betweene i and y ?

None concerning their pronunciation,

bne

Combien y a il de Muettes ?

Onze, asçavoit *b c d f g p q s t x z*.

Quest-ce qu'une liquide ?

Une liquide est une consonante

qui est tousiours prononcée,
soit au commencement, soit au milieu,
soit à la fin d'un mot ou d'une syllabe
comme *un mal, sur mal, bon renom.*

Il faut excepter *l*, devant *s, r, ou x*, à la fin
ou d'une syllabe, on d'un mot,
comme *haut, faux, fils,*
prononcez *haut, faux, fis, &c.*

Combien y a il de liquides ?

Quatre, asçavoit *l, m, n, r,*

N'y a il point de voyelles

qui puissent estre consonantes ?

Si a Quelles ?

l, & n, quand ils ont quelque autre voyelle
apres eux estant au commencement
ou d'un mot, ou d'une syllabe, comme
je, Iesus, i' ay, tousiours,
vous avoir, scavoir, & n, ayant r, apres lui,
comme *viure, uray, &c.*

Car s'ils sont ou au milieu, ou
à la fin d'une syllabe, ils ne sont pas
consonantes, comme *cogneve, folie, &c.*

Quelle difference y a il entre *i & y* ?

Nulle quant à la prononciation,

but very great concerning their writing.
What difference I pray you ?

I, is always put in the beginning

of a word or of a syllable, as

jamais, tousiours, and then it is a consonant ;
or in the midst of a syllable having e, or
a consonant following, as mis, mais,
fait, lieu, and then it is a vowel.

Y is always either by it selfe, as y a il,
or in the midst of a word

having a vowel following for to

know it from i consonant ; as ayant,

voyant, yeux, and not ayant, voyant, jeux,
or it is in the end of a word, as j'ay, iray,

i'auray.

We must except these words, qui, si, vei, sei, &c.

Of the vowells.

a.

How do you pronounce the letter a ?

A is pronounced plaine and long, as

this English word awe, to be in awe, as

ma, ta, sa, la, bat, part, blanc, &c.

ai.

How do you pronounce the diphongue ai ?

Ai, is pronounced like this English word hai,

having taken away h, or else like e neuter,

or else like the English diphongue ea,

mais grande quant à l'orthographie

Quelle, je vous prie ?

I, cest touſiours mis au commencement

d'un mot ou d'une syllabe comme

jamais, touſiours, & lors est consonante

ou au milieu d'une syllabe ayant, ou

une consonante apres luy, comme mis, mais,

fait, lieu, & lors est voyelle.

Y est touſiours ou à par soy, comme y, a, il,

ou au milieu d'un mot,

ayant une voyelle apres pour le

distinguer de i, consonante comme ayant,

voyant, yeux, & non aient, voient, jeans,

ou a la fin d'un mot comme i, ay, i ray,

i a ray.

Il faut excepter ces mots, qui, si, ver, fei, &c.

Des voyelles.

a.

Comment prononcez vous la lettre a ?

A se prononce ouvert & long, comme

ce mot Anglois awr, to be in awr ; comme

ma, ta, sa, lu, bat, part, blane, &c.

ai.

Comment prononcez vous la diphongue ai ?

Ai se prononce comme ce mot Anglois hnie,

ayant osté h, comme e neutre,

ou comme la diphongue Angloise ea,

as paix, mais, jamais, faire,
We must pronounce as if it were written,
 Peas, micas, jamicas, feare, or ferc, &c.
 ain.

How do you pronounce ain?

Ain is pronounced like ein, as ainsí,
 pain, main, pronounce cinsi, pein,
 mcin. &c.

au.

How do you pronounce au?

Au is pronounced like an o long,
 or else like this English word owe, as
 aussi, Paul, d'autant, aucun,
 pronounce ófy, Pol, dótant, ócun.

ay.

How do you pronounce ay?

Ay will be pronounced like é masculine long,
 as i'ay, feray, i'iray,
 reade, jé, fere, i're,
 Except fay, may, geay, cathay,
 fontenay, partenay, l'aunay, where ay is
 sounded like e neuter.

c.

How do you pronounce c?

Diversly. Why?

Because there be three kinde's of c.

Which be they?

é masculine, e feminine, c neuter.

E masculi-

come paix, mais, jamais, faire,
Il faut prononcer comme s'il estoit escript,
pace, mes jameas, feare, &c.

ain.

Comment se prononce ain?

Ain se prononce ein, comme ainsi,
pain, main, prononcez einsy, pein,
mein, &c.

au.

Comment se prononce au?

Au se prononce comme o long,
ou ce mot Anglois ome comme
aussi, Paul, d'autant, aucun,
pronouncez, offi, Pol, dotant, ochn.

ay.

Comment se prononce ay?

Ay se prononce comme é masculin long:
comme iay, feray, s'ray,
prononcez i' é ferè i' iré,
Exceptez fay, may, geay, catbay,
fontenay, partenay, l'aundy, où ay se
prononce, comme e neutre.

e,

Comment prononcez vous e?

Diversement. Pourquoy?
Pour ce qu'il y en a dc trois sortes.
Qui sont ils?
• masculin, e feminin, & e neutre.

émasculin.

How shall one know émasculine?

émasculine is noted with an accent over his head, as this é.

How do you pronounce émasculin?

It is pronounced like the c at the end of the Latin word amare, or like e, of this English word the; comme, paré, pré, bonté, beauté, &c.

e feminin.

How is e feminin to be knowne?

e feminin is knowne when it hath not any accent over his head, as this e.

How is e feminin pronounced?

It is very hard for the strangers of the

French tongue, in their beginning, to pronounce e feminin, because it is peculiar to the Frenchmen onely, so that the pronunciation thereof cannot be learned, but in hearing them to sound it. It is almost sounded like e of the English words, able, table, possible, amiable: all the difference is that the Englishmen do pronounce it as if it were before l, and they smother it in their mouth, pressing the palat with their tongue, where contrariwise the Frenchmen do give him his sound after l, opening a little their mouth.

é masculin.

Comment cognoissez vous *é masculin* ?

E masculin est noté d'un accent
sur la teste, comme *é*.

Comment se prononce *é masculin* ?

Il se prononce comme *e* de la fin de ce mot.

Latin *amare* : où comme *e* du mot Anglois
The, comme, paré, pré, bonté, beanté, &c.

e feminin.

Comment se cognoist *e feminin* ?

E feminin est cogneu quand il n'a
aucun accent sur la teste, comme *e*

Comment se prononce *e feminin* ?

E feminin se prononce au commencement

avec difficulté, par les étrangers de la
langue Frençoise, d'autant qu'il est
peculiar au François seulement, si bien
qu'il en faut apprendre

la prononciation d'eux :

il se prononce presque comme

e de ces mots Anglois *able, table, possible,*

amiable ; toute la difference est,

qua les Anglois le prononcent comme

s'il estoit devant *l* ; & l'estouffent

en la bouche, en pressant leur palais

avec leur langue, où au contraire les

François luy donnent sa prononciation

apres *l*, en ouvrant un peu la bouche

D

to give him issue out, as, donne,
faute, porte, race, each of these words
being two syllables.

E neutre.

How is e neuter to be knowne?

E neuter is noted, no more then

e feminin, but it is always
before either l or r, or s. That is to be understood
when e is in the selfe same syllable that
either l or r, or s, be, as
belle, terre, estre, &c.

Except the plurall of the nownes
which do end their singular number with e femi-
nine, as choses, toutes, belles, &c.
in the which e remaineth feminine
except the words of one syllable, as
des, les, mes, ses, tes, es, in the which
e is neuter.

How do you pronounce e neuter?

E neuter is sounded both plaine and long, as
these English words, haie, may, taking away
h from hai, and m from may, or else like
the diphthong ea of this word peace,
as elle, ferme, preste, &c.

pronounce calle, fear me, preast.

Is there not any word wherein the three
e can be found?

Yes, as this word honesteté, whereof the first

pour luy donner forte, comme donne
faute, partie, race, un chacun de ces mots
éstant de deux syllabes.

E neutro.

Comment se cognoist *e* neutre?

E neutre n'est point noté, non plus que
e feminin mais il est tousiours
devant ou *l*, ou *r*, ou *s*. Cela s'entend
quand il est en la mesme syllabe qu'est
ou *l*, ou *r*, ou *s*. comme
belle, terre, estre, &c.

Exceptez le plurier, des noms
qui se finissent au singulier par *e* feminin,
comme *ch ses, toutes, belles, &c.*
ausquels *e* demeure tousiours feminin,
excepté les mots d'une syllabe, comme
des, les, mes, ses, tes, es, ausquels
e est neutre.

Comment se prononce *e* neutre?

E neutre se prononce ouuert & long, comme
ces mots Anglois *baie, ou may*, en ostant
h de *baie*, & *m* de *may*; ou bien comme
la dipthongue *ea* en ce mot *peace*,
comme *elle, ferme, preste, &c.*
prononcez *ealle, fearme, preast.*

N'y a il point de mots ou les trois
e se trouuent?

Si a, comme *honesté*, dont le premier

c is neuter, because it is before s, and it is pronounced long: the second c is feminin, because he hath no accent over his head, and is pronounced short: and the last is masculin, noted with an accent, and is sounded like English c.

How do you pronounce c before m or n?

E before m or n is pronounced like an a, so that c in the selfe same syllable that m or n is, as femme, entre, prendre; pronounce them as if they were written, famme, autre, prandre,

Hath this rule no exception?

Yes: we must except when i is before c,

for then c is pronounced like

c, and not like a,

as bien, mien, tien, sien, rien, vien.

That is to be understood when both i and c be in the same syllable that n is in: for if it be not in the same syllable c is sounded according to the generall rule, to wit, like an a; as sapience, audience, conscience, &c.

in which words or their like

c is sounded like a, although that

i be before c, because i is not in the

same syllable wherein is c. You must then

pronounce sapience, audience,

conscience, &c,

Has

o est neutre, à cause qu'il est devant /,
& se prononce long : le second feminin,
à cause qu'il n'est point noté d'un accent,
& se prononce brief : & le dernier
masculin, noté, & se prononce comme
e ou Anglois ou Latin.

Comment se prononce *e* devant *m* ou *n* ?

E devant *m*, ou *n* se prononce comme un *a*,
pourueu que *e* soit en la mesme syllabe
que *m*, ou *n*, comme *femme*, *entre*,
prendre ; il les fault prononcer comme s'ils
estoynt escripts *famme*, *autre*, *prandre*.

Ceste reigle n'a elle point d'exception ?

Si *a* : il faut excepter, quand *i* va devant *e*,
car lors *e* est prononcée comme
e, & non pas comme *a*,
comme *bien*, *mien*, *tien*, *sien*, *rien*, *vien*.

Cela s'entend quand *i* & *e* sont en la
mesme syllabe que *m*, car s'il n'est en la
mesme syllabe, *e* se prononcera selon la
reigle generale, c'est aïç avoir comme *a*,
comme *sapience*, *audience*, *conscience*, &c.,
dans lesquels mots, ou leurs semblables,
e est prononcée comme *a*, encore qu'il
ait *i* devant, à cause que *i* n'est pas en la
mesme syllabe, que *e*. Il faut donc
prononcer *sapience*, *audience*,
conscience, &c.

Hath not the generall rule of c before n
any other exception?

Yes. What is it?

It is, that c before n in the third
person of the plurall of verbs
is never pronounced
like a, but like c.

Why?

Because n is never pronounced
in the third person of the plurall of
verbs, in the which c must be sounded feminine, as
furent, sautent, dansent, avoyent,
pronounce furet, sautet,
danset, avoyet.

ci.

How do you pronounce the diphongue ei?

Ei is pronounced like é masculin, as
seigner, scize pêigner, &c.

sound fêgner, féze, pégrer, &c.

Hath not this rule any exception?

Yes. How many? Two.

Which is the first?

The first is of these words, vci, and sei,
and of those that are derived of them, as veit, teit,
virent, feirent wherein i is pronounced,
and not e. Readeth then

vi, fi, virent, firent, &c.

which is the second?

The

La reigle generale de *e* devant *n*,
n'a ille point d'autre exception?
Si a Quelle?

C'est que *e* devant *n* de la troisieme
personne de plurier des verbes
ne se prononce jamais
comme *a* mais comme *e*.

Pourquoy?

La raison est, que *n* n'est jamais prononcée
à la troisieme personne du plurier des
verbes, & dont *e* est feminin, comme
firent, sautent, dansent, avoyent,
il faut prononcer *firet, sautet,*
dauset, avoyet

ei.

Comment se prononce la diphongue *ei*?
Ei se prononce comme *e* masculin, comme
seigner, seize, peigner, &c.
prononcez *seigner, seze, pigner, &c.*

Cette reigle n'a elle point d'exception?

Sia. Combien? Deux.

Quelle est la premire?

La premiere est de ces deux mots *vei, & sei*,
& de leurs derivez, comme *veit, feit,*
veirent, feirent, où *i* est prononcé,
& non pas *e*. Il faut donc lire
vi, fi, virent, fixent, &c.

Quelle est la seconde?

The second is when n followeth ci,
for then both c and i are pronounced,
as peindre, creindre, veine, ceindre,
eu.

How do you pronounce eu?

Eu is pronounced like u onely, as
feu, peu, voulcu, Dieu, lieu,
prononce fu, pu, voulu, Diu, liu,
keeping notwithstanding somewhat
the pronunciation of c.

i.

How do you pronounce i?

I is pronounced like the double English ee
as fit, mir, rit, pris, suit,
Reade feet, meet, rect, prees, succet.

ë. ï.

How do you pronounce è and ï noted with
two points over their head in the manner, è, ï?
è and ï noted after this manner are divided
from the vowell going afore, and they make a
syllable by themselves, as paës, vevë,
crevë, naif, baif, poë. Reade pa-ës vev-ë,
creu-ë, na-if, ba-if, po-ëtc.

o.

How do you pronounce o?

O is pronounced like the English word owe,
as sol, fo', mot, lot, oser, oster. Except
fol, sol, which are pronounced fou sou.

oi

La seconde est quand *n* suit apres *ei*,
car lors *e* & *i* sont tous deux prononcer,
comme *peindre*, *creindre*, *veino*, *ceindre*.

eu.

Comment prononcez vous *eu*?

Eu sont prononcer comme *n*, comme
sen, *pen*, *voulen*, *Dieu*, *lieu*,
prononcer, *fu*, *pu*, *voulus*, *Dim*, *lin*
retenant neantmoins un peu
de la prononciation de *e*.

i.

Comment prononcez vous *i*?

I se prononcer comme le double *ee* Anglois,
comme *fit*, *mit*, *rit*, *pris*, *suit*,
lisez feet, *meet*, *reet*, *prees*, *sueet*.

é, *ë*.

Comment prononcez vous *é*, & *ë*, notez de
deux points sur la teste, en ceste maniere *é*, *ë*?
é, & *ë*, notez en ceste maniere sont divisez
de la voyelle precedente, & sont une
syllabe apart, comme *païs vevë*,
crevë, *naif*, *poëte*, *lisez pa-ës vevë*,
creu-ë, *na-if*, *ba-if*, *po-ëte*.

o.

Comment prononcez vous *o*?

O se prononcer comme ce mot Anglois *ow*
comme *sot*, *pot*, *mot*, *lot*, *oser*, *oster*. Excepter
sol, *sol*, qui sont prononcer *sou*, *sou*,

oi. oy.

*How do you pronounce oi, or oy ?**Oi, or oy, are pronounced like oe, as**moy, toy, soy, toit, boit, roy, loy,**Reade moé, toé, soé, toét, boét, soét, roé, loé :**and note that this e is pronounced**like e neuter, or like**the English diphthong ue ea,*

ceu.

*How do you pronounce ceu ?**ceu is pronounced like u, as ceuvre, cœur,**Reade vure, cur, in opening u, and**making it long, as borrowing somewhat of the
pronunciation of e, which is before it.*

om.

*How do you pronounce om ?**Om is pronounced as if it were written oun,**as nom, renom, reade noun, renoun.*

on.

*How do you pronounce on ?**On is pronounced as if it were written oun,**as mon, non, ton,**reade moun, noun, toun.*

ou.

*How do you pronounce ou ?**Ou is pronounced like the English double oo,**as nous, vous, tous, sous,**Reade noos, voos, toos, soos.*

oi. oy.

Comment prononcez vous *oi* ou *oy*?
Oi ou *oy* se prononce comme *oe*, comme
moy, toy, soy, sois, boie, roie, loie,
Lisez moé, soé, soé, soé, boé, roé, loé,
& notez que ceſt é ſe prononce
comme *e* neutre, ou comme
la dipthongue Angloise *ea.*

œu.

Comment prononcez vous *œu*?
œu ſe prononce *u*, comme *œuvre, cœur,*
Lisez uvre, cur, en ouurant u, & le
faisant long, comme participant un peu
de e, qui eſt devant luy.

om.

Comment prononcez vous *om*?
Om ſe prononce comme ſi il eſtoit eſcript *onn,*
comme *nom, renom, lisez moun, renoun.*

on.

Comment prononcez vous *on*?
On ſe prononce comme ſi il eſtoit eſcript *onn,*
comme *mon, non, ton,*
lisez moun, nonn, tonn.

on.

Comment prononcez vous *oo*?
Ou ſe prononce comme le double *oo* Anglois,
comme *nous, vous, tons, sons,*
lisez noos, voos, tooos, soos

u.

How do you pronounce u?

V is pronounced as the Scots

do pronounce u of that word Gud,
or like the u of that word, luso, as
but, tut, user, &c,

y

How do you pronounce y?

Y is pronounced even as the French i,

or the English ee, as

lui, aussy, ainsi, cestuy, aviourd'huy.

Reade lui, ossi, einsi, cétui, oiourd'ui.

Of the Consonants.

Sir, sith that the pronunciation

of the French tongue, and

generally of all the other

languages, consisteth in the pronunciation

of the letters, but especially of

the vowels (because that without them the

consonants cannot give any sound)

and that there be vowels which give

voyce both to the syllables and to the words;

and besides that, we have sufficiently enough

spoken of the same vowels; will not that suffice

for the pronunciation of the French tongue,

as well to reade well, as to speake well?

No

U.

Comment prononcez vous *u*?

Y se prononce comme les Escoffois
prononcent *u* de ce mot *Gnd*,
ou *u* de ce mot *lure*, comme
but, fut, usor, &c.

Y.

Comment prononcez vous *y*?

Y se prononce tout ainsi que à François.
ou comme le double *ee* Anglois, comme
luy, auſſy, ainsy, cestuy, avionard'buy.
lisez, lui, oſſi, einsi, cetsi, oionard'ui.

Des Conſonantes.

Monsieur, puis que la prononciation
de la langue Française, &
généralement de toutes les autres
langues, consiste en la prononciation
des lettres mais principalement en celle
des voyelles, (d'autant que sans icelles les
conſonantes ne peuvent donner aucun ſon)
& que ce font les voyelles qui donnent
voix, & aux ſyllabes, & aux mots :
& que nous avons assez ſuffiſemment
parlé desdites voyelles : cela ne ſuffit il pas
pour la prononciation de la langue Française
tant à bien lire, qu'à bien parler?

No forsooth. For even as the pronunciation of our vowels differeth from the pronunciation of yours ; so the pronunciation of our consonants is much different from yours, the which thing causeth your tongue and ours to differ so much in the pronunciation.

Then it is needfull for you to know, how our consonants are pronounced, and discerne the true difference which is betweene the pronunciation of our consonants and yours.

I have learned that even from the beginning, by the table that you have made of them in this booke.

It is the better, I am very glad of it.

But I desire to know if you have not forgotten them. For you must repeate them every day, and so often, that you may imprint them in such sorte into your memorie, that they be as easie and familiar unto you, as your owne. For without them it is impossible that ever you can pronounce well, either reading or speaking, nor that ever you should write truly.

I pray you then aske me them,

Nenny. Car comme la prononciation de nos voyelles differe de la prononciation des vostres, ausly la prononciation de nos Consonantes est beaucoup different de la vostre, qui fait que vostre langue & la nostre different tant en prononciation.

Il est donc de besoing que vous sçachiez, comment nos consonantes se prononcent, & que vous puissiez discerner la difference qu'i. y a entre la prononciation de nos consonantes & les vostres.

I'ay aprins cela des le commencement, par les tables que vous en avez faites en ce liure.

Tant mieus vaut, I'en suis bien aise. Mais je desire sçavoir si vous ne les avez point oubliées. Car il les faut repeter tous les jours, & si souuent ; que vous les imprimiez en telle sorte en vostre memorie, qu'elles vous soyent aussi aisées & familières, que les vostres propres. Car sans cela il est du tout impossible que jamais vous prononciez bien, soit en lisant, soit en parlant, ny que vous puissiez onc urayement escrire.

Je vous pris donc de m'interroguer,

to see if I have not forgotten them.
 I will: lest I should wearie you
 by a too long treatise, I will omit,
 for brevite sake, many things
 that might be generally spoken of the
 consonants. And I will not aske you
 particularly of every one, for it
 should be a superfluous thing,
 I will onely examine you
 upon that wherein they differ
 from the English consonants.

I thanke you heartily,
 you shall doe me a great pleasure.

Go to. Then let us begin.

b.

How do you pronounce b in the end of a word?
 B being at the end of a word is never pronounced,
 whether it follow a vowel, or
 whether it follow another consonant,
 as plomb, coulomb, &c.
 Reade plom, coulom, &c.

c.

How do you pronounce c either before a, or o, or u?
 C before a, o, and u, is pronounced like English k.
 as car, cor, cute, Reade kar, kor, kure.

ç.

How do you pronounce ç before a or o,
 having a marke under it noted

after

pour vcoir si ie les ay point oubliées.
 Je le veux, & a fin de ne vous ennuyer
 par un trop long discours, i'omettray
 à cause de brefueré, beaucoup des choses
 qui se pourroient dire des consonantes en
 general, & ne vous interrogueray point
 particulierement de chascune, car ce
 seroit vne chose superflue.
 Seullement ie vous examineray
 de ce en quoy elles sont differentes
 des consonantes Angloises.

Je vous remercie affectueu sement :
 vous me ferrez un singulier plaisir.
 Or sus, commençons donc.

b.

Comment prononcez vous *b* à la fin d'un mot ?
B, à la fin d'un mot ne se prononce jamais,
 soit qu'il suyve vne voyelle,
 soit qu'il suyve vne autre consonante,
 comme *plomb*, *colomb*, &c.
 Lisez *plom*, *coulom*.

c.

Comment prononcez vous *c*, devant *a*, *o*, & *u*?
C, devant *a*, *o*, & *u*, se prononce comme *k* :
 comme *car*, *cor*, *cuire* : lisez *kar*, *kor*, *kure*,

ç

Comment prononcez vous *ç* devant *a*, ou *o*,
 ayant un crochet dessous mercqué

after this manner ç ?

ç before a or o, noted after this manner,
is pronounced like two ss, as

viença, maçon, lççon, façon :

Reade vienssa, masson, lesson, fasson.
ce, ci.

How do you pronounce c before e or i ?

C before e or i, is pronounced like s,
as celuy, cela, cité, ciron :

Reade scluy, scla, sité, siron.

ch.

How do you pronounce c before h ?

C before h, is pronounced like s
before h in English, as,

choſe, charge, chef, cheval,

Reade ſhoſe, charge, ſhet, ſheval,

We muſt except Christ, Christophe,
Chreſtien, cholere, choleric, &c.

wherein h is not pronounced at all.

How do you pronounce c in these words
ſecond, ſecondement, ſecret, ſecretaire,
ſecretement, beſſe.

C is pronounced in these words like g :

pronounce then ſegond,

ſegondement, ſegret, ſegretaſe,

ſegretemen, begaſſe.

d

How do you pronounce d

en ceste maniere, ç ?

ç devant a, ou o, marqué en ceste maniere,
se prononce comme une *ſſ*, comme
vienç a, maç on, leç on, faç on,
Lisez *vienſſ a, maſſ on, leſſ on, faſſ on:*
ce, ci.

Comment prononcez vous c devant e ou i ?

ç devant e & i se prononce comme *ſ*,
comme *celui, cela, cité, ciron,*
Lisez *celuy, cela, cité, ciron.*
ch.

Comment prononcez vous o devant u ?

ç devant h se prononce comme *ſ*
devant h en Anglois, comme
choſe, charge, chef, cheval.
Lisez *ſhoſe, ſcharge, ſheſt, ſheval.*

Il faut excepter, *Christ, Christophe,*
Chreſtien, cholere, choleric, &c.

où h n'est point prononcée du tout.

Comment prononcez vous c en ces mots
ſecond, ſecondement, ſecret, ſecretaire,
ſecretement, beſſe.

ç se prononcent en ces mots comme *g :*
il faut doncq prononcer *ſegond,*
ſegondement, ſegret, ſegretaire,
ſegretement, beſſe.
d.

Comment prononcez vous d

E 2

at the end of a word?

D, being at the end of a word is pronounced like t,
as grand, prend, rend, rond:
Reade grant, prent, rent, ront,
Except bled, pied,
in which d is never pronounced.

g.

How do you pronounce g before a, o, or u?

G, before a, o, or u, is pronounced
like the English g in
these words, Gabriel, God,
as gaber, gardc, goblet, guerdon.

ge, gi.

How do you pronounce g before e or i?

G, before e or i, is pronounced like i
consonant, not altogether so hard as i
English consonant, as geler,
gemir, general, giron, gibbier.

gua.

How do you pronounce gua?

Gua is pronounced like ga,
as guarir, language;
Reade garir, langage.

gue.

How do you pronounce gue?

Gue is pronounced like ge of these two
English words, get, gesse, as
guerdon, langue.

gu.

à la fin d'un mot ?
 D, à la fin d'un mot se prononce comme un :
 comme *grand, prend, rend, rond* :
Lisez, grant, prens, rent, rond,
 Exceptez, *bleu, pied,*
 où *u* n'est point prononcé.

g.

Comment prononcez vous *g* devant *u, o, & n* ?
G, devant *u, o, & n*, se prononce
 comme le *g* Anglois en
 ces mots *Gabriel, God,*
 comme *gabor, garde, goblet, guerdon.*

ge. gi.

Comment prononcez vous *g* devant *e, & i* ?
G, devant *e & i*, se prononce évidemment
 consonante, non du tout si fort que *i*
 consonante Anglois, comme *geler,*
gemir, general, giron, gibbier.

gma.

Comment prononcez vous *gma,*
Gma se prononce comme *ga,*
 comme *guarir, language,*
lisez garir, langage.

gme.

Comment prononcez vous *gue* ?
Gue se prononce comme *ge* de ces deux
 mots Anglois *get, gesse,* comme
guerdon langue.

gn.

How do you pronounce g before n?

Gn is hardly pronounced by the Englishmen,

notwithstanding if they will take heed

how they do pronounce minion, onion,

Companion, it will be more easie for them to
pronounce it; for though we

do write the selfe same words with gn,

neverthelesse there is a small difference betweene
their pronunciation and ours;

let them take heed onely to sound g

in the same syllable that n is, and then they
shall not finde any bardnesse in his

pronunciation, as mignon,

oignon, compagnoN,

lignage, ligne, compagnie:

Reade mi-gnon, oi-gnon, compa-gnon,

li-gnage, li-gne, com-pa-gnie.

Except, signe, cygne, digne, cognoistre, &c.
wherein g is not pronounced at all.

h.

How do you pronounce h?

H is pronounced with aspiration, to wit, in

words that are true French, in the which h

is alwaies pronounced, as

hache, hanter, haye, honte, &c.

We must except halcine,

huict, helas, heur, heureux

and

gn.

Comment prononcez vous *g* devant *n* ?

Gn. se prononce difficilement par les Anglois, toutes fois s'ils veulent prendre garde comment ils prononcent *minion*, *onion*, *companion*, il leur sera plus aisé de le prononcer ; car incore que nous escrivions ces mesme mots par *gn*, neantmoins il y a peu de difference de leur prononciation à la nostre : seulement qu'ils prenent garde à mettre *g* en la mesme syllabe que *n* & ils ne trouveront aucune difficulté en sa prononciation, comme *mignon*, *oignon*, *compagnon*, *lignage*, *ligne*, *compagnie*.

Lisez *mi-gnon*, *oi-gnon*, *compa-gnon* : *li-gnage*, *li-gne*, *compa-gnie*.

Exceptez *signe*, *cygne*, *digne*, *cognoistre*, & ses composez, où *g* n'est point prononcé,

h.

Comment prononcez vous *h* ?

H se prononce par aspiration, asçavoit aux mots qui sont urays François ausquels elle est touſiours prononcée, comme *hache*, *haſter*, *haye*, *bonſe*, &c, Il faut excepter *halcine*, *huit*, *helas*, *beur*, *heureux*,

E 4

and all the words that are derived from the Latin which begin with h ; as
homme, honneur, heritage, &c.
wherein h is never pronounced :
reade then omme, onneur, eritage, &c.

ll

How do you pronounce two ll, in the midst
of a word having i before,
and a single l at the end of a word,
having two or three vowels before ?

Two ll, in the midst of a word having
i before, as fille, baillé :
and a single l at the end of a word,
having two or three vowels before,
as ceil, ducil, orgucill, are hardly
pronounced by the Englishmen ; notwithstanding
if they will take heed how they pronounce
these two words, scalion, scoulion,
it shall be more easie for them to pronounce it ;
for they are pronounced almost alike ;
as baillé, taille, vaille, fille,
veille. Except ville.

Is not this rule to bee understood in the words
wherein there is another vowel then i,
as a, e, o, u, before two ll ?

No : for then there is but a single l
pronounced, as palle, malle,
belle, selle, folle, nulle, sculle : Reade

pale

& tous les mots derivez du Latin, qui se commencent par *h*; comme *homme, honneur, herriage, &c.* ausquels elle n'est jamais prononcée : Lisez donc *omme, onneur, erriage, &c.*

H.

Comment prononcez vous deux *ll* au milieu d'un mot, ayant *i* devant, & vne simple *l* à la fin d'un mot, ayant deux *ll* ou trois voyelles devant ?

Deux *ll*, au milieu d'un mot, ayant *i* devant ; comme *fille, baille* : & vne simple *l* à la fin d'un mot. ayant deux ou trois voyelles, devant, comme *œil, dueil, orgueil*, se prononcent difficilement par les Anglois; toutes fois s'ils prennent garde comme ils prononcent ces deux mots, *scalion scoulion*, il leur sera plus facile de les prononcer, car elles se prononcent presque de mesme : comme *baille, t'aillé, vaille, fille, veille*. Excepté *vitte*.

Ceste reigle là n'a ellç pas lieu au mots où il y a vne aultre voyelle que *i*, comme *a, e, o, n*, devant deux *ll* ?

Nenny : car lors il n'y a que l'vne des *l* qui se prononce, comme *palle, malle, belle, selle, folle, nulle, sculle* : lisez

pale, male, belle, folc, nulc, seule.

m.

How do you pronounce m

at the end of a word?

M at the end of a word is pronounced like n,
as now, renom : Reade non, renon.

ph.

How do you pronounce ph?

Ph is pronounced like f, as

philosophe, prophete, phlegme :
Reade filosofe, profete, flegme.

qu.

How do you pronounce qu?

Qu is pronounced like the English k, as

qui, que, quiconque, quand :
Reade ki, ke, kiconke, kand.

r.

How do you pronounce a single r

being at the midst of a word?

A single r is pronounced like r of this English
word borrow ; it must be pronounced very
sweetly, and without force, as if it were
joyned with the letter going before, though
it be not indeed, as pare, pere,
mere, mare, more, guerre, &c.

And in the beginning of a word r is
pronounced like r of the English word
ravish, as rahir, reprendre,

rimet,

pale, male, belle, sele, fole, nule, seule,

m

Comment prononcez vous *m*.

à la fin d'un mot ?

M, à la fin d'un mot se prononce comme *m*,
comme *nom, renom* : Lisez *non, renom*.

ph.

Comment prononcez vous *ph* ?

Ph se prononce comme *f*, comme

philosophe, prophete, phlegme :

Lisez *filosofe, profete, flegme*

qu

Comment prononcez vous *qu* ?

Qu se prononce comme *k* Anglois, comme
qui, que, quiconque, quand :

Lisez *ki, ke, kiconke, kand*,

r.

Comment prononcez vous un simple *r*,

au milieu d'un mot ?

R simple se prononce comme *r* de ce mot

Anglois *borrow* ; il la faut prononcer fort
doucement, & sans force, comme si elle estoit
jointe avec la lettre de devant, encor
qu'elle ne le soit, comme *pare, pere,*
mere, mare, more, guerre, &c.

Et au commencement d'un mot elle se
prononce comme *r* de ce mot Anglois
ravish, comme ravir, reprendre,

rimer, rome, rumeur.

How do you pronounce two rr together?

Two rr are pronounced more hardly,
and with more force then the single r is;
and are pronounced like the two rr
of this English word warrier,
as terre, guerre, barre, &c.

f.

How do you pronounce f between
two vowels?

S, between two vowels is pronounced like
z. as chose, mauuaise, priser :
Reade choze, mauuaize, priser :

How do you pronounce f.

at the end of a word?

S, at the end of a word, is pronounced like z,
as pas, bas, nous, vous, tous, rois.
Reade paz, baz, nouz, vous, touz, roiz.

f.

How doe you pronounce ff?

Two ff are pronounced like c,
as preſſe, feiſſe, foſſe, trouſſe,
Reade preſſe, feiſſe, foſſe, trouſſe.

th.

How do you pronounce th?

Th is pronounced like t without h :
as Timothee, theſme, atheiſte :
reade Timotee, tesmo, ateiſte :

tion.

rimer, yome, yumeur.

Comment prononcez vous deux *rr*?

Deux *rr*, se prononcent plus rudement.

& avec plus de force que la simple *r*,
& se prononcent comme les deux *rr*
de ce mot Anglois *warrier*,

comme *terre, guerre, barre*.

s.

Comment prononcez vous *s*. entre
deux voyelles?

S, entre deux voyelles se prononce comme
un *z*, comme *chose, mauvaise, priser*:

Lisez *choze, mauvaize, prizer*:

Comment prononcez vous *s*.

à la fin d'un mot?

S, à la fin d'un mot se prononce comme *z*:

comme *pas, bas, nous, pons, rans, rois*:

Lisez *paz, baz, nouz, vauz, rans, rois*:

ſſ.

Comment prononcez vous deux *ſſ*.

Deux *ſſ*. se prononcent comme un *c*,

comme *preſſe feiſſe, faſſe, trouſſe*:

Lisez *préce, feice, foce, trouce*:

th.

Comment prononcez vous *th*?

Th, se prononce comme *t sans h*,

comme *Timathee, theſme, archeiſte*:

Lisez *Timotee, theſme, archeiſte*.

tion.

How do you pronounce *tion*?

Tion is pronounced as if it were written *cion* :
as action, affection, pronunciation :
reade accion, aff:ccion, prononciacion.

x.

How do you pronounce *x* at the end of a word?

X at the end of a word is pronounced like *z*,
as aux, paix, taix, lieux, micux,
reade auz, paiz, faiz, lieuz, mieuz.

Of the generall Rules.

Now that we have particularly
spoken of the French letters, as well vowels
as consonants, and that I know what
difference there is between the pronunciation
and the English letters, what lacke I
so reade perfectly and speake well?

You lacke yet some generall rules,
the which ought diligently to be observed,
without transgressing them in any wise, if you
desire to pronounce well; but they be very
easie, because they be few.

The first Rule.

VWhich is the first?
The first is, shal if a word endeth

with

sion.

Comment prononcez vous *sion* ?*Tion* se prononce comme s'il estoit ecript *cion*
comme *action, affection, prononciation*.Lisez *accion, affeccion, prononciacion*.

x.

Comment prononcez vous *x* à la fin d'un mot ?*X* à la fin d'un mot, se prononce comme *z*
comme *aux, paix, faix, lieux, mieux* :Lisez *aux, paiz, faiz, lieuz, mieuz*.

Des Reigles generales.

Maintenant que nous avons particulierement
parlé des lettres Françoises, tant voielles
que consonantes ; & que je sçay quelle
différence il y a entre leur prononciation

Il & celles des lettres Angloises, que me reste il
pour parfaitement lire & bien parler ?
vous reste encore quelques reigles generales,
qu'il faut diligemment observer,
sans jamais errer à l'encontre, si vous
desirez bien prononcer ; mais qui sont fort
aisées, d'autant qu'elles sont peu en nombre.

La premiere Reigle.

Quelle est la premiere ?
La premiere est, que si un mot se finist

with c feminin, and that the word following beginneth with a vowel, c feminin is never pronounced; and the two, or three, or four words are joyned together, as if they were but one word, as belle ay me ay me estre aymée.

Reade bell-amy-aym-ester aymée
But if a word endeth with é masculin, or with another vowel, and that the word following beginneth with another vowel, must é masculin, or some other vowel, whatsoever (except c feminin) be pronounced?

Tea: say then i'ay donné à mon pere,
and not i'ay donn a mon pere,
Pronounce ill donna à Amour,
and not il donn-Amour.

Sound il est uni & joinct.
and not il est vn & joinct.
Say il a couru à Londres :
and not il a cour à Londres :
and even so of other their like.

The second rule.

W^Hich is the second rule?
The second rule is if a word endeth with a consonant, and the word

following

par *e* feminin, & que le mot suivant
se commence par une voyelle, *e* feminin
n'est jamais prononcée ; & les deux,
ou trois, ou quatre mots sont joincts
ensemble, comme s'ils n'estoient qu'un,
comme *belle ayme ayme estre aymée* :

Lisez belle-amy-aym-estre-aymée.

Etsi un mot se finist par *e* masculin
ou par quelque aultre voyelle, & que le mot
suyvant se commence par une aultre voyelle
e masculin, ou quelque aultre voyelle
quelle qu'elle soit (excepté *e* feminin)
do ibt elle estre prouoncée ?

Ovy ; dictes donc *I'ay donné à mon pere,*
& non pas *i'ay donn à mon pere.*

Prononcez *il donna à amour,*

& non pas *il donn amour,*

Prononcez *il est uni & joinct.*

& non pas *il est un & joinct.*

Dictes *il a couru à Londres :*

& non pas *il a cour à Londres*

& ainsy des aultres leurs semblables.

La seconde Reigle.

Quelle est la seconde Reigle generale ?

La seconde est, que si un mot se finist
par une consonante, & que le mot

following beginneth a vowell,
 the two, or three, or four words
 are pronounced together, as if they
 were but one word; as il ay moit
 assez à chanter en Musique, pronounce
 as if it were but one word,

Il ay moy tassez a chanter en Musique.

Hath this rule no exception?

No, but in this word ct, which always is
 pronounced é without t, whether a vowell,
 or a consonant doth follow after it.

The third rule.

VVV Which is the third generall rule?

The third rule is, if a word
 endeth with one or two consonants,
 and that the word following beginneth with
 another consonant, the consonants in the
 end of the word are never pronounced,
 as i'ay faict cela : c'est trop estoit parlé :
 Reade i'ay fai cela, ce tro to parle :

Hath this rule no exception?

Yes. The liquids l,m,n,r, are excepted;
 and of the mutes c, when it is the last letter
 of a word, for otherwise it must not be
 pronounced; as for the liquids,
 mon loyall serviteur faict son devoir :
 Il a aquis un nom fameux?

suyvant se commence par une voyelle,
les deux, ou trois, ou quatre mots
sont prononcez ensemble, comme s'ils
n'estoyent qu'un mot, comme *il ay moit
assez à chanter en Musique*, prononcez
comme si ce n'estoit qu'un mot,
Il ay moit assez a chanter en Musique.

Ceste reigle n'a elle point d'exception?
Nenny, sinon en ce mot & qui tousiours
est prononcé é soit : qu'il ait vne voyelle,
soit qu'il ait vne consonante apres.

La troisieme Reigle.

Quelle est la troisieme reigle generale?
La troisieme reigle est, que si vn mot
se finist par une, ou deux consonantes,
& le mot suyvant se commence par
une autre consonante, les consonantes de la
fin du mot ne sont jamais prononcées,
comme *i'ay fait cela, c'est trop tost parle:*
Lisez i'ay fait cela, C'est trop, to parle.

Ceste reigle n'a ello point d'exception?
Sia; Il faut excepter les Liquides, *l, m, n, r,*
& des Muets e quand il est le dernier
du mot, car, s'il estoit penultiesme il ne seroit
prononcé; comme pour les liquides,
mon loyall serviteur fait son devoir:
Il a acquis un nom famenx?

And for c, avec moy, un sac plein de bled.

Apostrophe.

WHAT doth this marke meane being put between two letters of a word?

This marke is called Apostrophe, and

it stands for an e feminin;

it is put for an e in these words of one syllable, ce, de, ie, le, me, ne, que, ie, te, if the word following do begin with a vowell,

as c'est, for ce est, d'amour, for

de amour, i'ay for ie ay, l'amy, for le

amy, m'enseigner for me euseigner, n'est

for ne est, qu'il for que il: s'esbatre,

for se esbatre: t'apprendre, for te

apprendre, and even so of other their

like, and likewise in this word.

si, as s'ils for si ils: and la, as

l'aureille for la aureille.

Band.

WHAT doth this marke meane?

This marke sheweth that the word

in the midst of the which it is found, is compounded of two words, which ought to be pronounced together without any division, as porte-sambeaux, donne-jour, grave-doux.

Admⁱ

Et pour *e*, avec moy, un sac plein de bled.

Apostrophe.

Q Ue signifie ceste marqua^z mise entre deux lettres d'un mot ?
 Ceste marque s'appelle Apostrophe,
 & vaut autant qu'un *e* feminin ;
 elle ce met pour *e* de ces mots d'vn^e syllabe,
ce, de, ie, le, me, ne, que, se, te, si le mot
 suivant se commence par une voyelle,
 comme c'est pour *ce est, d'amour, pour*
de amour, i'ay pour ie ay, l'amy pour le
amy, m'enseigner, pour me enseigner, n'est
pour ne est, qu'il pour que il : s'esbatre,
pour se esbatre, t'apprendre, pour te
apprendre, & ainsy des autres leurs
semblables, & pareillement en ce mot
si, comme s'ils pour si ils, & la, comme
l'aureille pour la aureille.

Liaison.

Q Ue signifie ceste marque ?
 Ceste marque-signifie que le mot au
 miliou du quel elle se trouve, est composé
 de deux mots, qui se doibuent prononcer
 ensemble sans division, comme *porte-*
flambeaux, donne-jour, grave-doux,

Admiration.

WHAT doth this marke I signify ?

This mark ! is commonly set after the words of admiration, and exclamation, as
he las ! las moy miserable ! ó quell auguste
port ! quelle Angelique face ! &c.

Interrogation.

WHAT doth this marke ? signify ?

This mark ? is put after the words
of interrogation, or asking, as
Qui a faict cela ? est ce vous ?
The which ought to be pronounced
with some vehemency.

Of Distinctions.

WHAT doth this marke , signify
being at the end of a word ?

This marke, which is called comma,
sheweth that in reading or speaking, we
must either read or speak thereto, without
any staying or breathing, and being there we
must breathe a little, then follow, because the
whole sense of the sentence is not yet perfect, as
Qui a bon vois in, a bon matin.

What do these two points : signify ?

This marke : which is called colon

teach

Admiration.

Que signifie ceste marque !
 Ceste marque ! se met apres les paroles
 d'admiration ou exclamation, comme
*belas ! las moy miserable ! ô quel auguste
 port ! quelle Angelique face ! &c.*

Interrogation.

Que signifie ceste marque ?
 Ceste marque ? se met apres les paroles
 d'interrogation, ou demande, comme
Qui a faict cela ? Est ce vous ?
 Ce qui ce doibt prononcer avec
 un peu de vehemence.

Des distinctions.

Que signifie ceste marque,
 estant à la fin d'un mot ?
 Ceste marque, qui se nomme comma,
 signifie qu'en lisant ou parlant, il faut
 lire ou parler sans s'arrêter iusques là ;
 & l à prendre un peu haleine,
 puis suyure, d'autant que le sens de la
 sentence n'est pas encore parfaict, comme
Qui a bon voisin, a bon matin.

Que signifie ces deux points ?
 Ceste marque : qui s'appelle colon.

teacheth us that we must stay there twice as much as at the comma, and that sentence is not yet ended, as, *Les choses faites avec deliberation, apportent honneur à qui les fait, si elles sont bien faites : & au contraire, deshonneur au conseiller, si elles sont mal faites.*

What doth this point alone. signify ?

This marke . teacheth us that the sentence is ended, and that we must there take breath long, twice as much as at the colon at least ; as

*L'homme rusé, par long usage,
N'est folement avantageux :
Et qui par son peril est sage,
S'appelle sage malheureux.*

What doth this marke () signify ?

This marke () which is called parenthesis, divideth the sense of the sentence : and that which is contained in it ought to be pronounced more low then the rest ; as

Je fçay bien (& ne me feray jamais donner la peine pour le confesser) qu'il y a plus d'ignorance en moy, que de science en vous

Now there is all, I am very glad

to see, that you can so well remember your rules of the pronunciation : if you can observe and practise them so well as you can tell them, and as you

signifie qu'il faut s'arrêter deux fois autant la qu'au comma, & quel a sentence n'est encore parachevée, comme, *Les choses faites avec deliberation, apportent honneur a qui les fait, si elles sont bien faites : & au contraire, des honneur au conseiller, si elles sont mal faites.*

Que signifie ce point. scnl?

Ceste marque .signifie que la sentence est parfaictes, & que la il faut prendre bonne haleine, deux fois autant au moins qa'on en prend au colon, ou deux points ; comme *L'homme rusé, par long usage, N'est solement avantageux : Et qui pur son peril est sage, S'appelle sage malheureux.*

Que signifie ceste marque ()

Ceste marque () qui s'appelle parenthese, entrecoupe le sens de la sentence, & ce qui est contenu en icelle se doit prononcer plus bas que le reste ; comme *Je scay bien (& ne me feray jamais donner la peine pour le confesser) qu'il y a plus d'ignorance en moy, que de science en vous.*

Or maintenant voyla tout, je suis infiniment aise de veoir, que vous avez si bien tenu vos reigles de prononciation : si vous les pouvez aussi bien observer & pratiquer comme vous lessçavez, & que vous

have answered me, without having committed any faulc, you cannot chuse but pronounce and reade as well and perfectly as any naturall Frenchman, yea much better then many Frenchmen themselves.

It were a strange thing that I which am a stranger, should pronounce better the language of a countrey, than he which is borne in that countrey.

I tell you true : all Frenchmen do not pronounce and speak French well, as you shall understand hereafter.

I am content to believe you, lest I should frustrate you of your desire, which is to encourage me : for which I thank you most heartily.

You shall finde it so.

Now that I have contented you concerning the rules of the pronunciation, the which by your curtesie you have taught me, will it please you to do me that favour (for to adde a second band to the first) to resolve me of some doubts wherein I am, and to answer me to some questions that I would faine yet aske you of the pronunciation.

You could not do me a greater pleasure.

It is the true way of learning.

m'avez respondu, sans avoir faict aucune
faute, il ne se peut faire que vous ne
prononciez & lisiez aussi bien &
par faictement qu'un François naturel,
voire mesme beaucoup mieux que
beaucoup de François qu'il y a
Ce seroit vne chose estrange, que moy,
qui suis estranger, puisse mieux prononcer
la langue d'un pais que celuy qui
est né au mesme pais.

Je vous dis verité. Tous ceux qui sont
François, ne prononcent, ny ne parlent pas
bien François, comme vous entendrez cy apres.
Je suis content de vous croire, pour ne vous
frustrer de vostre desir, qui est de me
donner courage; dont je vous remercie
tres-assezueusement.

Vous le trouverez ainsy.

Maintenant que je vous ay satisfait
touchant les regles de la prononciation
que de vostre grace vous m'avez apries,
veus plait il me faire tant de faveur,
(pour adiouster une seconde obligation
a la premiere) de me resouldre de quelques
doutes où je suis, & me respondre
à quelque demandes, que i'ay a vous
faire de la prononciation encore.

Vous ne me fçauriez faire plus de plaisir.
C'est le uray moyen d'apprendre.

We mount up to knowledge through the staires
of doubt. Go to then, let us begin.

Whether Frenchmen speake faster then Englishmen or no.

VVHat is the cause that Frenchmen
speak so thick and fast?

It seemeth so unto you, but they do not speak
faster then the English: the
Frenchmen think as much of the Englishmen,
if they understand not their tongue:
as for me, I thought so when I came into
England, but I finde the contrary
now that I understand their tongue:
you shall finde it so, when
you shall understand ours, and you shall finde
very little difference or none at all.

I will not deny, but there be some
that speak faster then others,
according to the disposition of their wit, as
those whose wit is more sharpe and quick,
do speak more fastly and readily
then those whose wit is blun: and slow,
which indeed do speak very slowly, unles
the one correct himselfe by judgement,
and others amend their fault by
practice, otherwise I see not any
difference. There is another reason that makes

On monte à la doctrine par les degréz,
du doute. Or sus donc, commençez.

Si les François parlent plustost.

D'ou vient que les François,
parlent si tost ?

Il le vous semble ainsy : mais ils ne parlent
pas plus tost que les Anglois, les
François en pensent autant des Anglois
s'ils n'entendent leur langage, pour le
moins ic l'estimois ainsy, quand ic vins en
Angleterre, mais ic trouve du contraire
maintenant que j'entens leur langue :
vous le trouverez tout de mesme, quand
vous entendrez la nostre ; & y trouverez
fort peu, ou point de difference.

Je ne veux pas nier qu'il n'y en ait, qui
ne parlent plustost les uns que les aultres
selon la disposition de leur esprit, comme
ceux qui ont l'esperit plus vif & prompt,
parlent plus vitemment & promptement
que ceux qui ont l'esperit ; tardif & lent,
qui parlent fort lentement, sinon que les
uns se temperent & corrigent par le
judgement, & les autres s'amendent par
l'exercice, autrement ien'y voy aucune
difference. Il y a une autre raison qui vous

you think that we speak so fast, to wit, that the most part of our words be longer then yours, which are almost all of one sillable: so that one of our words seemeth unto you to be two, or three or four of yours, according to as many sillables as it hath. Besides, we so knit and joyne together our words with a mutuall knot and proportion, both of vowell and consonants, that it seemeth that every comma is but a word: for though they are sometimes seven or eight together, they are so well joyned and fettered one with another, that they cannot be unknit without breaking the rules of the true and naturall pronunciation: The which is so farre from making us speak fast, that on the contrary it giveth both grace and distinction to the pronunciation.

Of the pronunciation of tongues in generall.

And in what thing consisteth the pronunciation of tongues?

The pronunciation of tongues doth consist in the true and lively pronunciation of all the letters, but namely of the vowels, for there is not any sillable but is

bath

faict penser que nous parlons si tost, c'est que la plus grand part de nos mots sont plus longs que les vostres, qui presque tous sont d'unc syllabe, si bien qu'un de nos mots vous semble estre deux, ou trois, ou quatre des vostres, selon autant de syllabes qui l'a. Il y a plus, c'est que nous joignons tellement nos mots ensemble, par une mutuelle liaison & proportion de voyelles & consonantes, qu'il semble que chasque comma n'est qu'un mot : car encore qu'il y en ait quelque fois sept, ou huit, ils sont si bien mariez & enchainez ensemble, qu'on ne les peut desioindre, sans rompre les reigles de la vraye & naturelle prononciation : Ce qui, tant s'en faut qu'il nous face parler tost qu'au contraire il donne gracie, & didincti'on a la prononciation.

De la prononciation des *langues en generall.*

ET en quoy eosiste la prononciation des langues ?

La prononciation des langues consiste en la vraye & naturelle prononciation de toutes les lettres ; mais principalement des voyelles, car il n'y a aucune syllabe, qui

hath one vowel at the least, the which vowel giveth sound to the fillable, and without which the fillable or word could not be pronounced, as bat, bel, fit, sot, fut, wherein you may see that the word bat is pronounced by a, bel, by e, fit by i, sot by o, fut by u; and that bt, without a, bl without e, ft, without i, st, without o, ft, without u, or some other vowel, and likewise of other, cannot have any pronunciation, no although all the consonants were together: But contrarwaise a vowel alone can make by it selfe a fillable, yea a word, without the helps of any consonant, as, y a il, unir, wherein you may see that y, a and v, make three syllables by themselves, and in like manner of others. But it is not so of the consonants. In such sort that he that can once give to the vowels their true and naturall sound, can vaunt himselfe that he hath gotten the best part of the pronunciation of the tongue that he learnes, seeing that the pronunciation of it doth wholly belong to it.

Wherfore Frenchmen do write many letters that are not pronounced.

In what doth consist the sweetnesse and facility of a tongue or speech?

Th

E

n'ait une voyelle au moins, laquelle voyelle donne le son à la syllabe, & sans laquelle la syllabe, ou mot, ne sçavoit estre prononcée, comme *bat, bel, fit, sot, fut*, où vous voyez que le mot, *bat* est prononcé par *a*, *bel*, par *e*, *fit* par *i*, *sot* par *o*, *fut* par *u*, & que *be* sans *a bl* sans *e*, *ft* sans *i*, *st* sans *o*, *ft* sans *u*, ou quelque autre voyelle, & ainsi des autres, ne peuvent avoir aucune pronunciation, voyre quand toutes les consonantes seroyent ensemble : Mais au contraire une voyelle seule peut faire d'elle mesme une syllabe, voire un mot sans l'aide d'aucune consonante, comme *y a il, unir*, où vous voyez que *y*, *a*, & *u*, sont trois syllabes d'eux mesmes : & ainsi des autres. Mais ce n'est pas ainsi des consonantes. Tellement que qui peut une fois donner aux voyelles leur utay & naturel son, se peut bien vanter qu'il a atteint la meilleure partie la prononciation de la langue qu'il apprend : puis que la prononciation d'icelle en depend entierement.

*Pourquoy on écrit les lettres
qui ne sont point prononcées.*

*EN quoy consiste la douceur &
facilité d'une langue ?*

G

The sweetnes and facility of a tongue consisteth in the multitude of vowels, and conirarimise both the hardnes and rudenes thereof proceededeth of the consonantes, so that the tongues, wherein the vowels exceed the number of consonantes, as the Greek and latin Tongue, and other their like, are much more sweeter to be pronounced, and pleasant to be heard, than those wherein for one vowel there is always three or fourre consonants. And to the end one should not think that I speak by affection. I leave the judgement of it to the gentle reader, which as I speak without particular affection, will both judge without passion, and weigh the reasons in the balance of an indifferent arbitrator. This is the cause why there be so many consonants in the French tongue which are not pronounced: for if two or three or fourre consonants do follow one another, without any vowel either in the beginning, or in the midst, or in the end of a word, or two, or three, or fourre, none but the last is pronounced, excepting l, m, n, r, and likewise x and p, in the midst of a word, and not in the end, as we have said before.

Wherefore are they written then if they be not pronounced? For three principall reasons. The first is for to shew that the words in the

La douceur & facilité d'une langue consiste en la multitude des voyelles, & au contraire la difficulté & rudesse procède des consonantes, de sorte que les langues, où il y a plus de voyelles, comme la Grecque, & la Latine, & autres leurs semblables, sont beaucoup plus douces à prononcer, & plaisantes, à ouyr, que celles, où pour une voyelle il y a tousiours trois, ou quatre consonantes. Et ainsi qu'on ne pense que i'en parle par affection i'en laisse le judgement au lecteur debonnaire qui tout ainsi que i'en parle sans affection particulière, en voudra juger sans passion, & peser les raisons en la balance d'un arbitre indifferent. C'est pourquoy il y a tant de consonantes en la langue Françoise qui ne sont point prononcées : car si deux, ou trois, ou quatre consonantes s'entresuivent sans aucune voyelle, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin d'un mot ou de deux, ou de trois, ou de quatre, il, n'y a que la dernière qui soit prononcée, exceptant *l, m, n, r, & x, & p*, au milieu d'un mot, & non pas à la fin, comme nous avons dit devant.

Pourquoy les escript on donc, si on ne les prononce ? Pour trois raisons principales. La première pour demonster quel es mots, ass

midst of which a consonant is not pronounced, are borrowed of the Latin tongue, as prompt, faict, faulx, wherein the last p, of prompt, and c of faict and l of faulx, are not pronounced, but are written, to shew that they are derived of these Latin words, promptus, factum, falsum, and the like of others: although that it is not observed in all the Latin words according to the exceptions that we have given before, as excepter, excs, exprimer, wherein x and p, are alwaies pronounced in the midst of the word, though they be derived from excipere, excessus, exprimere.

What is the second reason wherefore they write in the midst of a word some consonants that are not pronounced?

It is for to make the letter which is before the consonant long, which otherwise should be short, as teste, beste, eust, cognoist or for to shew that the words wherein they be written and not pronounced, are Nownes of the plurall number, the which is formed of the singular, adding therunto either s, or z, as of mot, mots, of estang, estanges, of long, longs, of grec, grecz, of grand, grands, of chef, chefs; in the which plurall number the last consonant saving one, is never pronounced, nor in other their like. Reade them mos, estans, lons,

milieu desquels une consonante n'est point prononcée, sont empruntez du Latin, comme *prompt*, *faict*, *faulx*, où le deynier *p* de *prompt*, & le *e* de *faict*, & *l* de *faulx*, ne sont point prononcés, mais sont escripts pour demontrer qu'ilz sont derivez des mots Latins *promptus*, *faetum*, *falsum*, & ainsi des autres : combien que cela n'a pas lieu en tous les mots Latins, selon les exceptions que nous en avons donné, comme *excepter*, *exces*, *exprimer*, ou *x*, & *p* sont tousiours prononcés au milieu du mot, encore qu'ilz soyent derivez de *excipere*, *excessus*, *exprimere*.

Quelle est la seconde raison purquoy on escript au milieu d'un mot, des consonantes qu'on ne prononce point ?

Cest ou pour rendre la lettre de devant la consonante longue, qui autrement seroit briefue comme *reste*, *beste*, *eust*, *cognoist*, ou pour monstrer que les mots, ou elles sont ecriptes, & non prononcées, sont Noms du plurier nombre, lequel est formé du singulier en *ad* *joustan* *s*, ou *x*, comme de *mot*, *mot* *d'estang*, *estangs*, de *long*, *longs* de *grec*, *grecz*, de *grand*, *grans*, de *chef*, *chefs*, ausquels pluriers la penultime consonante n'est jamais prononcée ny en autres leurs semblables, *Lisz*, *mos*, *estans*, *lons*,

grez, grans, chés, &c.

Which is the third and the last?

The third is of all the words which do finish with a consonant, the which though it never be pronounced, excepting the liquids before another consonant, as il faut tousiours, cercher, vertu, wherein neither t, in the word faut, is pronounced, because the word following tousiours, is begun with another consonant; nor s before i, in the word tousiours, because i, before a vowell is consonant; nor s, at the end of the word tousiours, because the word following cercher, beginneth with the consonant c, so that it must be pronounced il fau toviour cercher, vertu: though, I say, we do not pronounce a consonant being at the end of a word, when another consonant followeth, it ought notwithstanding to be written, because if a vowell doth follow, it is pronounced, as il faut aymer, tousiours unite. where t, in the word faut is pronounced, because the word following aymer, is begun with a vowell, and likewise the last s, of the word tousiours, because the word following unite, beginneth with another vowell, and so in other their like. It is then a most necessary thing that such consonants should be written (though they

gres, grans, chés, &c.

Quelle est la troisième & dernière?

La troisième est de tous les mots qui se finissent par une consonante, laquelle encore qu'elle ne soit jamais prononcée, excepté les liquides devant une autre consonante, comme *il faut touſiours cercher vertu*, où ny *t*, en *faut* n'est point prononcé; à cause que le mot suivant, *touſiours*, se commence par une autre consonante ny *s*, devant *i*, en ce mot *touſiours*, d'autant que *i*, devant une voyelle est consonante ny *s* à la fin du mot *touſiours*, d'autant que le mot suivant, *cercher*, se commence par la consonante *c*, si bien qu'il faut prononcer *il fan toviour cercher vertu*: encore dis-je qu'on ne prononce point une consonante, étant à la fin d'un mot, quand il suit une autre consonante, elle doibt néanmoins être escripte, d'autant, que s'il suit une voyelle, elle est prononcée comme *il fan aymer*, *touſiours unité* où *t*, en *faut* est prononcé, d'autant que le mot suivant *aymer*, se commence par une voyelle, & pareillement la dernière, *s*, de *touſiours*, à cause que le mot suivant *unité*, se commence par une autre voyelle, & ainsi des autres. C'est donc une chose très nécessaire qu'on escrive ces consonantes (encore qu'on ne les

be not pronounced as well for the distinction of the words that have divers signification, divers spelling, and notwithstanding like pronunciation, as to eschue the bleating which should follow, because of the vowels, if we should not intermingle between them some consonants, as for example of those that have both divers signification, divers spelling, and like pronunciation, Il a perdu le sens de la vevé, il a perdu le sang, des veines, Il ne viendra point sans moy. Where you may see that these three words sens, sang, sans, are pronounced like one another, notwithstanding one signifieth one thing, and the other another, to wit, sens signifieth sense in English, and sang bloud, and sans without, and likewise of other their like.

I pray you give me an example of the words wherein a consonant must be written, though a vowel doth not follow, it is not pronounced.

This will serve you for all.

Il faut faire cela, wherein t, in the word faut is not pronounced, because the word following faire beginneth with a consonant, notwithstanding r, must be written for to keep the word in his nature, first for the signification, as for to distinguish it from the word faux in this example, faux teston, and prestez moy une

faux

pronounce point) tant pour la distinction des mots qui ont diverse signification, diverse orthographie, & neant moins pareille prononciation, que pour fuir le baattement qui se feroit à cause des yoyelles, si l'on n'interposoit entre elles des consonantes ; comme de ceux qui ont diverse signification, diverse orthographie, & pareille prononciation, *Il a perdu le sens de la veve, il a perdu le sang des veines, Il ne viendra point sans moi.* Ou vous voyez que ces trois mots, *sens, sang & sans*, se prononcent l'un comme l'autre, & neantmoins l'une signifie une chose, & l'autre l'autre, c'est asçavoir, *sens* signifie *sense* en Anglois, & *sang blond*, & *sans* *without*, & ainsi des autres.

Je vous prie donnez moy une exemple des mots où il faut que la consonante soit escripte encore que s'il ne suit une voyelle, elle n'est point prononcée.

Ceste cy vous servira pour toutes.

Il faut faire cela, où *t*, du mot *faut* n'est point prononcé, à cause que le mot suivant *faire* se commence par une consonante, toutes fois, il faut escrire le *t*, pour tenir le mot en sa nature, premierement pour la signification, comme pour le distinguer de *faux* en ceste exemple *faux teston*, & *profitez moi une*

faulx pour coupper mes prez, ne ne faulx point
 à faire cela, wherein these fourre words faut,
 faux, faulx, faux, have fourre significations,
 though they have but one self
 same pronunciation, because of the consonants
 that follow each one of them. Secondly, they
 must be written, because of the pronunciation,
 for if a vowell doth follow, they be pronounced,
 as il faut aymer : wherein t in the word faut
 is pronounced, because the word following
 aymer beginneth with a vowell, and likewise
 others their like ; otherwise there should follow
 a gaping and bleating, because of the vowels,
 which should be as hard to pronounce as rude
 to be heard, as if one would pronounce il fau ay-
 mer, for il faut aymer : je vous en crey, for j-
 vous en croy. For the sweetest pronunciation
 consisteth in an even and apt joyning together
 both vowels and consonants, in such sorte that if
 doth exceed either of the one or of the other,
 above two or three, the pronunciation
 is much more the harder.

Now you may see into what errorre those do fall
 that would have us to write as

we pronounce, and pronounce as we do
 write, and what absurdity should follow.

It is true. But tell me I pray you, is it
 needfull that Frenchmen should learn all
 those rules when they begin to learn both

faulx pour coupper mes prez, ne fax point à faire cela, où ces quatre mots faut, faux, faulx, fax, ont quatre significations, encore qu'ilz n'ayent qu'une mesme prononciation, à cause des consonantes qui suivent un chacun d'iceux. Secondement, il les faut escrire pour la prononciation, car s'il suivoit une voyelle, elles sont prononcées. come il faut aymer, l'û t, en faut est prouonce, à cause que le mot suivant aymer, se commence par une voyelle, & ainsi des autres ; autrement il se feroit un baallement des voyelles qui seroit aussi difficile à prononcer, que rude à cwyrr, comme si on prononçoit il fau aymer, pour il faut aymer, je vous en crey : pour je vous en croy. Car la plus douce prononciation consiste en une devë liaison des voyelles & consonantes ensemble, si bien que s'il excede ou de l'une ou de l'autre, de plus de deux, ou trois, ou plus, la prononciation en est beaucoup plus rude.

Maintenant vous voyez en quelle erreur tombent ceux qui veulent qu'on escrive comme on prononce, & qu'on prononce ainsi qu'on escript, & quelle absurdité s'en ensujoiroit. Il est uray. Mais dites moy, je vous prie, est il de besoing, que les François apprennent toutes ces reigles, quand ilz apprennent à

to reade and write.

No: for the naturall pronunciation of our tongue, when we speake, and their continuall use that we have in reading, do teach us in such sort, that if one would either speake or reade as it is written, it were so hard to him (I meane of those that naturally speake good French) to pronounce it either speaking or reading, as it is hard for strangers to pronounce it well, without obseruing the rules.

Is it then necessary for to reade well, to pronounce well, and to speake well, one should observe all these rules?

Yes necessarily. For even as it is impossible to discerne the tune and Musick of a song plaied upon a lute, though never so good, except he that playeth, doth observe both time and measure fit and apt for it: even so he that speaketh, if he pronounce not as he ought to do, making a syllable short, that ought to be long, and long that which ought to be short, or giving to a letter the sound which is due to another, or taking away the letters that must be kept, or keeping those that ought to be taken away, taketh away not only the grace of the tongue, but also cannot be understood but with much adoe: for the words are nothing els, but the shapes and images of

things

lire & escrire.

Nenny : car la naturelle prononciation de nostre langue en parlant, & le continuel usage que nous avons en lisant, nous l'apprent, en sorte que si on vouloit parler ou lire comme il est c̄cript, il seroit aussi difficile (i'entens de ceux qui parlent naturellement bon François) à prononcer mal soit en parlant, soit en lisant, comme il est mal aise aux estrangiers de le bien prononcer sans observer les reigles.

Est-il donc de besoin que pour bien lire, bien prononcer & bien parler,
on observe toutes ces reigles?

Ouy neceſſairement. Car tout ainsi qu'il est impossible de discerner l'air & Musique d'une chanson jōvēe sur le lur, pour belle qu'elle soit, si celvy qui jove n'observe le temps, la cadance, & mesure requise : aiosi celvy qui parle, s'il ne prononce comme il faut ; failant une syllabe briefue qui deuroit étre longue & longue celle qui deuroit étre briefue, ou donnant à une lettre le son qui est deu à une autre, ou oſtant celles qu'on doibt retenir, ou retenant celles qu'on doibt oſter ; oſte non ſevlement la grace de la langue, mais aussi ne peut étre entendu qu'avec grande difficulté : car les paroles ne font autre chose que les formes, ou images

things that we have conceived, and that we will expresse and declare in such sort, that if the shapes are disguised with another pronunciation, than that which they ought to have, and that it serveth them for a colour, it were very hard to know them such as they are.

You say true: but nevertheless I know many which have bin in France three or four yeares, which have learned long time, and perswade themselves they speak well, yea some Frenchmen themselves, which observe not all these rules.

I believe you: for I promise you if they have not either frequented the Court, or haunted with the Nobility and Gentility, or learned of some learned man, it is impossible for them either to pronounce well, or to speak well.

But I pray you, cannot one learn as well of the common sort as of the Gentlemen?

No: for there is neither province, nor city, nor any place in France, where they speak the true and perfect French, such as it is to be read in the books, saving among the Courtiers, Gentlemen, Ladies, Gentlewomen, and generally among those that profess learning, as in the Courts of Parliament and Universities, which only have reserved the true propriety of the French tongue. How then speaketh the common sort?

The

des choses que nous avons conceu & quo
nous voulons exprimer si bien, qui si ces
formes sont desguissées, par une autre pronon-
ciation, que celle qui leur est devē,
& leur sert de couleur, il est fort difficile de
les cognoistre telles qu'elles sont.

Vous avez raison. Mais si est ce que i'en
cognoy plusieurs, qui ont esté en France
trois ou quatre ans, qui ont aprins
longuement, & qui se persuadent de bien
parler, voire mesme quelques François qui
n'observent pas toutes ces reigles.

Je vous en croy : car je vous assure que s'ilz
n'ont on frequenté la Court, ou hanté la
Noblesse, ou aprins de quelque homme de
lettres, il leur est impossible ny de bien
prononcer, ny de bien parler.

Et quoy, ne peut on pas aussi bien apprendre
du common peuple que des Gentils hommes ?

Non : car il ny a ny province, ny ville, ny
place en France, où l'on parle le uray &
parfait François, tel qu'on le list par les
liures ; excepté parmy les Courtisans, entre
les Gentils-hommes, Dames, & Damoiselles
& généralement parmy ceux qui font
profession des lettres, comme aux Courts de
Parlements, & Universitez : qui seuls se sont
reservez la natiuité de la langue François.

Comment donc parle le vulgaire ?

The common sort speaketh a broken and bastard French, and at least so far from the true French, as the Italian is from Latin: and which is more, so divers and so differing one from the other, both in the pronunciation and termes, as there be not only Provinces, or Cities, but also as there be Townes and Villages,

I wonder at it. Is it possible that the Gentleman's speech differeth so much from the common language?

As true as I tell you there is more then that, to wit, that the most part of the common sort, which have learned both to reade and write, although that when they reade a book, they reade it well, and when they do write a letter, or other thin, they do it reasonable well, and besides, if they would speak well, they should speak reasonable; yet notwithstanding if they be not conversant ordinarily with Gentlemen, as we have said before, they dare not speak well, because if they should speak otherwise then the common sort doth, they would mock them, and they would think it to be done by pride and presumption, and say that they would play the part either of a Gentleman or of a Courtier.

I wonder at it. Those then that go into France, how can they learne to speak good French?

They

Le vulgaire parle un François corrompu & bastard, & pour le moins aussi asloingné du uray François, que l'Italian est du Latin, & qui plus est aussi divers & different l'un de l'autre tant en la pronunciation, qu'aux termes, qu'il y a non pas seulement de Provinces, ou Citez, mais mesmés de Bourgs & Villages.

Vous me faictes esmerveiller. Est il possible que le language des Gentils-hommes differe tant du langage commun ?

Aussi uray que je vous le dis. Il y a d'avantage : c'est que la plus part de ceux du vulgaire qui ont apres & à lire, & à escrire, encore que quand ils lisent un liure, ils le lisent bien, & que quand ils escrivent une lettre ou autre chose, ils le facent raisonnablement bien, & que s'ils vouloyent bien parler, ils parleroient aucunement bien : neantmoins s'ils ne converserent ordinairement avec la Noblesse, comme nous avons dit, ils n'oseroyent bien parler, d'autant que parlant autrement que le vulgaire, le vulgaire se mocqueroit d'eux, & l'attit ueroit à orgueil & presomption, disant qu'il vouldroyent trencher du Gentil-homme, ou du Courtisan.

Je m'en estonne. Comme est-ce donc que ceux qui vont en France peuvent apprendre

they can never do it with the common sort,
they must needs use the
means whereof I have spoken, or els they shall never
speak it well. If it were so, it were not
need to go out of England
to learn to speak French.

No more it is not, so they have a learned man
to teach it them.

I know some English Ladies, some Gentlemen,
and Gentlewomen, that never
went out of England, and yet without
comparison they speak much better
than some others that I know, which have bin in
France the space of three or fourre yeares.

That is strange.

Do not marvell at it. For the most part
of those that go into France do learn
by rote without rules, and without art, so that
it is impossible for them to learn, but with a
very great space of time. Contrariwise
those that learn in England,
if they do learn of one which hath a good
method of teaching, they cannot chuse but
to learn in a very short time. Furthermore, what
they learn is far better
then the french which is learned in France
by rote. For we cannot speak
that we have not learned, and of that we are
ignorant. Those that learn of the common people
cannot

à parler bou François ? Ils ne le feront jamais avec le vulgaire. Il faut qu'ils s'aident des moyens dont i'ay parlé, ou jamais ne le parleront bien. S'il estoyit ainsi, il ne seroit point de besoing de sortir d'Angleterre pour apprendre à parler François.

Aussi n'est il, pourveu qu'ils aient un homme lettré pour les enseigner.

Je cognoy des Dames Angloises, des Gentilshommes, & Damoiselles, qui n'ont jamais sorty d'Angleterre, qui sans comparaison parlent beaucoup mieux que d'autres que je cognoy, qui ont esté en France l'espace de trois ou quatre ans.

Celà est estrange.

Ne vous en esmerve illez point. Car la plus part de ceux qui vont en France apprennent par routine, sans reigles, & sans art, de sorte qu'il leur est impossible d'apprendre, sinon avec une grande longueur de temps. Au contraire, ceux qui apprennent en Angleterre, si'ils apprennent d'un qui ait bonne méthode, il ne se peut faire qu'ils n'apprennent ent bret. D'avantage, ce qu'ils apprennent est beaucoup me illeur que le François qu'on apprend en France par routine. Car nous ne pouvons parler ce que nous n'avons apriis, & que nous ignorons. Ceux qui apprennent du vulgaire,

cannot speak but commonly and vulgarly, because their manner of speech and termes be common and base, of a broken French.

Contrariwise, those that do learn by books, they speak according to that they learn : but so it is that the termes and phrases of the books are the purest, finest, and liveliest French : (although there is a distinguishing of books) they cannot chose then but to speak more purely, and more lively (as I have said before) then others.

But what ? would you have one to speak so eloquently, as one could write ?

That were to be wished for, if it were possible, but it cannot be.

Neither is that my meaning, there is difference between to speak purely, and to speak eloquently. Those that have never so little judgement, can make distinction and choise in words, either to speak or to write.

Furthermore ; Even as there be divers arguments, and matters of writings, so there is diversity of books. Some of them do handle familiar matter : others a subject more grave and more serious. The termes of one are sweet and common : the phrases of others be eloquent and grave. If we speak as these, we cannot be reproved, but in speaking well : if we do write as those,

ne peuvent parler que vulgairement, d'autant que leurs phrases & manieres de parler sont vulgaires, communes, & basses, d'un François corrompu. Au contraire, ceux qui apprennent par liures, parlent selon ce qu'ils apprennent : or est il que les termes & phrases des liures sont le plus pur & naif François : (bien qu'il y ayt distinction de liures) il ne se peut donc qu'ils ne parlent plus purement, & naissument (comme i'ay dict) que les autres.

Et quoy ? voudriez vous qu'on parlast aussi elegamment qu'on pourroit escrire ? Cela seroit à desirer, si l se pouvoit faire mais il n'est pas possible,

Aussi n'est-ce pas ce que ie yeux dire, il y a difference de parler purement, & elegamment. Ceux qui ont tant soit peu de judgement peuvent faire distinction, & election des mots, soit pour parler, soit pour escrire. Il y a d'avantage. C'est que tout ainsi qu'il y'a divers arguments & matieres, ainsi y a il diversité de liures. Les uns traictent de choses familières les autres de sujet grave & serieux : le langage des uns est doux & commun. Les termes des autres eloquens & graves. Si l'on parle comme ceux-cy, l'on ne scauroit estre repris de bien parler : Si l'on escrige comme ceux la,

the worst we can get is but praise.

Tea but those that go into France can learn as well by book, as those that learn here in England.

I grant it, so they have some to teach them with method, as there be some here, but there be few or none at all there which profess it.

Now to do it, but with a very long use and experience of it in teaching, is impossible at all.

Nevertheless, those that go into France, have a very great advantage of those that learn here, because being there, and hearing nothing but to speak french, they cannot chuse but to learn in a very short time.

In truth that helpeth them much, if on the other side they learn by books. But if they do not, I can assure you that one can learn to soone to speak it here being taught, as they to understand it there being not taught.

I give so much credit to your saying, that I had rather to believe it than to doubt of it. And to the end I trouble you no longer in replying to you too much, I will hold my peace concerning this speech, to ask you another question, which is the last that I have to ask you, beseeching you that even as you have done in others, it will please you

l'on n'en peut remporter que lovange,
Mais ceux qui vont en France, peuvent aussi
bien apprendre par jure, que ceux qui
apprennent en Angleterre.

Il est uray, s'ils avoyent quelqu'un pour les
enseigner par methode, comme on trouve
icy, mais il y en a là peu ou point
qui en facent profession.

Or de le faire sans un long usage & experience
d'enseigner, il est du tout impossible,
Si est-ce que ceux qui vont en France, ont
un grand avantage sur ceux qui apprennent
icy, d'autant qu'estant là, & n'oyant rien
sinon parler François il est impossible
qu'ils n'apprennent incontinent.

À la verité cela leur aide beaucoup, si d'autre
costé ils apprennent par liure. Mais s'ils
ne le font, je vous puis bien assurer, que
l'on aura aussi tost appris a parler de
de ça estant enseigné, qu'eux à l'entendre
de par delà ne l'estant point.

l'adouste tant de credit à vostre dire, que
l'ame mieux le croire, que de le revocquer
en doute. Et afin de ne vous ennuyer
d'avantage en vous repliquant trop, je
me tairay sur le propos, pour vous faire
une autre question, qui est la dernière que
l'ay à vous faire, vous priant que comme
vous avez fait des autres, il vous plaise

to resolve me of the doubts of the same,
I am at your commandements: Say, and all
that I can do shall not be denied unto you, and
if I be so happy as to satisfy you, I am
contented: for I desire nothing
more than to please you.

I thank you with all my heart, I pray you
then to tell me, what causeith the difference
both of the pronunciation of the true French
tongue, and of the French of your English lawes.
The difference commeth from the pronunciation of
your tongue and of ours. For those that
learn the lawes, learn to pronounce
the French thereof according to the English
pronunciation, and not according to the French
pronunciation: so that their pronunciation
differeth so much from ours, as it is
impossible for a Frenchman to
understand them.

But it seemeth that it differeth not only
in the true pronunciation, but also in the
orthography.

It is so, for of the faults of the one springeth the
error of the other. They will write it as
they do pronounce it, and they will pronounce it
as they have written it; the which thing maketh
that now it is quite altered and corrupted, so that
it may be worthily compared to some old
ruines of some faire building, where so many

me resouldre des doutes d'icelles.

Je suis a vostre commandement, dites, & tout ce que je pourray ne vous sera denié, & si je suis si heureux que de vous satisfaire, me voyla content, car je ne desire rien plus que de vous plaire.

Je vous remercie tres-humblement. Je vous prie donc de me dire, d'où vient la difference de la pronunciation du uray language François, & du François de vos loix d'Anglettere.

La difference vient de la prononciation de vostre langue & de la nostre. Car ceux qui apprennent les loix, apprennent à prononcer le François d'icelles selon la pronunciation Angloise, & non pas selon la pronunciation Françoise de sorte que leur pronunciation differe tant de la nostre, qu'il est du tout impossible qu'un François les puisse aucunement entendre.

Mais il semble qu'il differe non seulement en la uray epronunciation, mais aussi en l'orthographe.

Il est uray : car de la faute de l'un naist l'erreur de l'autre. Ils de veullent escrire comme ils le prononcent, & le prononcer comme ils l'escrivent, ce qui fait qu'il est maintenant du tout corrompu : & pourroit à bon droit estre comparé à quelques vicilles masures d'un bastiment où il y a tant

brambles and thornes are growne, that scarcely
it appeareth that ever there had bin any
house. For before they had found how to
Print, they have copied it out so many times,
each Scrivener writing it at his own fancy,
not keeping the true French orthography,
or spelling, that now it seemeth that almost
there is no language more far from the true
French, then the french of our lawes:

There being almost no word, which either by
intermingling, or adding, or diminishing,
or changing of a letter into another, they
have not altered and corrupted.

As I see, we must take great heed
not to pronounce a strange tongue, as
we do pronounce our mother tongue,
except we will change his pronunciation,
seeing that every tongue hath his own
proper pronunciation.

It is true. For if, according to the pronunciation
of the letters of our mother tongue, we
should pronounce a strangers tongue, we
take away from it, not only his naturall
pronunciation, but also his grace. That is
the only reason why there be as many
pronunciations of the Latin tongue as
there be nations which do speak it: for every
one pronounceth it according to his own
language, and all pronounce it not well,

except

creude ronces & espines, qu'à grand peine
il apert que jamais il y ait eu de
maisons, Car devant qu'on eust trouvé
l'Imprimerie, on l'a tant de fois copié
& chaque escrivain, l'escrivant à sa fantaisie,
& ne retenant l'orthographe Françoise,
que maintenant il semble, qu'il n'y
a presque language plus estoing né du uray
François que ce François de vos loix :
N'y ayant presque mot que par
interposition, ou addition, ou diminution,
ou changement de l'ettre en une autre, l'on
n'ait du tout corrompu.

À ce que je voy, il se faut bien donner garde
de prononcer une langue estrangere selon
que nous prononçons nostre langue maternelle,
si nous ne voulons changer sa prononciation,
puisque chaque langue a sa
peculiere prononciation.

Il est uray. Car si, selon la prononciation
des lettres de nostre langue naturelle, nous
prononcons une langue estrangere nous
luy ostons, non seulement sa naturelle
prononciation, mais aussi sa grace. C'est
pourquoy il y a autant de diverses
prononciations de la langue Latine, qu'il
y a de nations qui la parlent : car un
chacun la prononce selon son propre
language, & tous la prononcent mal,

except the Italians, which have kept in their tongue the nearest pronunciation of the Latin letters, to the which their tongue commeth nearer then any other, Whatsoever be spoken to the contrary, for the Spanish tongue.

I pray you to prove me that, by some similitude.

Even as a picture that some excellent Painter hath drawne of some faire visage, wherein there be many and divers lineaments to mark, representeth more lively all his draughts, than another can do, which only had been drawn but upon the same picture, the which though never so rare, cannot be but as it were the shadow of the body which it representeth: and as a third drawn after upon the second, is yet more unlike than the other, and likewise the fourth after the third: the fifth after the fourth, and so consequently: So the Italian tongue, which is the most lively picture, or, image or shape of the Latin tongue, and which representeth more draughts of it than any other, because it had bin the first which hath bin drawne of the faire face of it, ought worthily to be more like to it, in pronunciation. The which may be proved by so many examples, as well of the letters, as of the words,

that

fors les Italians, qui ont retenu en leur langue la plus proche prononciation des lettres Latines, dont leur langue approche plus pres que nulle autre, quoy qu'on veille dire du contraire de l'Espagnolle.

Je vous prie de me prouver cela par quelque similitude.

Comme un pourraict que quelque peintre excellent a tire de quelque belle face, où il y a plusieurs & divers lineaments à remarquer, represente de plus pres tous ses traits que ne sçauroit faire un autre, qui n'auroit esté tracé que sur le mesme pourraict, qui non obstant quelque excellance qu'il sçauroit avoir, ne peut rien estre que l'ombre du corps qu'il figure, & qu'un tiers tiré sur le second en est encore plus esloigné, & pareillement le quart sur on, troisieme, le cinquiesme, sur le quatriesme, & ainsi consecutivement. Ainsi la langue Italienne qui est la plus vive image de la langue Latine, & qui en represente plus de traits que nulle autre, pour avoir esté la premiere, qui ait esté depeinte sur la belle face d'icelle, doibt à bon droit lui ressembler le plus en prononciation. Ce qui se pourroit prouver par si grand nombre d'exemples, tant de lettres, que de mots

that they would suffice to make a great book of it, if one would spend time about it.

All that have any spark of judgement, and which have, though never so little knowledge of the tongues, will grant it. There is none but he knoweth that the more a Painter is neare to some body, so much the better he sceth it, and marks the lines and draughtes that be in it: Contrariwise the more he is far off, the lesse he can discern and imitate them. It is even so of the Italian tongue, to the Latin.

There is none so neare to it as that; for it is so neare to it, that now it is in the place thereof. It was at Rome, and thorow all Italy where they speake altogether Latin: it is now at Rome and thorow all Italy, where they speake Italian. And we must deem that those that be furthest off from Italy, and whose tongue hath lesse Latin words, are also more far from the true Latin pronunciation. The Frenchmen and the Spaniards are the least removed. Therefore their pronunciation hath greater likenes to it, than any other (though I will not deny) but they disagree and differ in many things. But these many things are few in comparison of others pronunciations, though every one will attribute to himself the best. One cannot deny but the Latin tongue hath

qu'il suffiroient à en faire ungros liute,
 a qui s'y voudroit amuser,
 Tous ceux, qui ont quelque estincelle de judge-
 ment, & qui tant peu que ce soit sont
 versez aux langues, le confessront. Il n'y a
 nul qui ne sçache que tant plus un peintre
 est prez de quelque corps, & tant mieux
 il le voit, & remarque les traicts qu'il a :
 Et au contraire, tant plus il en est loing, &
 moins il leus peut discerner & imiter. C'en
 est ainsi de la langue Italienne à la Latine.
 Il n'y en a point de si proche qu'elle ; car
 elle en est si proche, qu'elle est mesme en sa
 place. C'estoit à Ronie, & en toute l'Italie
 où l'on parloit entierement Latin : c'est à
 Rome, & par toute l'Italie, où l'on parle
 meaintenant Italian. Et faut faire estat que
 ceux qui sont plus esloignez d'Italie, &
 dont leur langue a moins de mots Latins,
 sont aussi plus esloignez de la uraye
 prononciation Latine. Les François &
 Espagnols en sont les moins esloignez, C'est
 pour quoy leur prononciation y a plus
 d'affinité que nulle autre, combien que je ne
 veuz nier qu'ils ne diffèrent en beaucoup
 de choses. Mais ce beaucoup est peu en
 comparaison des autres prononciations quoy
 que chascun se voulle attribuer la meilleure.
 L'on ne scauroit nier que la langue Latine, n'ait

three daughters: whereof the eldest is the Italian tongue, the second the Spanish tongue, and the third the French tongue. But it is very like that the daughters, sucking of their mothers milk, have also learned to speak of her. And though they have changed the Idiomes of words, they have not changed the pronunciation, or if they have changed it, it is like that they have kept more of it than the strangers.

The Italian tongue is nothing but broken Latin and French mingled together.

The French tongue nothing but the old French and Latin married together.

The Spanish tongue nothing but Latin and Sarasin mingled together.

In what time did the French tongue begin?

The French tongue had his beginning in the time of Julius Cesar. For Cesar having conquered the Gauls, and made the Frenchmen yeeld tribute to the Romanes, he brought their laws into France, which since have still remained there, in such waies that the Frenchmen were constrained to learn the Latin tongue, to the end they should understand them the better, in such sort that all the writings and plead made before the Judges were in the Latin tongue. The which thing helpeth much to corrupt and alter the old tongue of the Gauls.

Besides

trois filles, dont l'asnée est Italienne,
la seconde Espagnolle, & la
troisième Françoise. Or il est usay
semblable que les filles suçans le laict de
la mere, ont aussi apbris à parlet d'elle.
Et bien qu'elles ayent changé les
Idiomes des mots, elles n'ont pas changé
la prononciation, ou si elles l'ont changé,
elks en doibuent avoir plus retenu que
ceux qui en estoient du tout estrangiers.

La langue Italienne n'est autre chose qu'un
Latin & François corrompu.

La Françoise que le viel language des
Gaulois & latins marié ensemble.

L'Espagnolle qu'un Latin &
Sarrasin meslé pesle-mesle.

En quel temps commença la langue Française ?
La langue Française eut sa naissance du temps
de Jules Cæsar & rendu, les Gaulois
tributaires aux Romains, il apporta leurs
loix en France, qui de puis y ont
continué; si bien que les François
furent contraints d'apprendre le
Latin, afin de les mieux attendre,
de sorte que tous les escripts
& playdoyers, qui se faisoient estoient
en Latin : Ce qui aida beaucoup à
corrompre le viel language Gaulois.

Besides it is necessary that the Lords and Gentlemen of Gaul, which would live at the Court of the Lieutenant at Rome in Gaul, should learn to speak Latin: in such manner that of this changing was made the change of the tongue of the Gauls. For as every one knoweth, those that will speak well, do imitate as much as they can, the speeches of the Courtiers, as of those which are accounted to speak best, and whose tongue is more necessary for those which have some suit at the Court, and so the French tongue hath his beginning: which since hitherto hath growne so much, and is enriched in that sort, that now it is in his perfection.

In what time did the Italian tongue begin? As soone as the Frenchmen had shaked off the yoke of the Empire of Rome, and that they had chased the Romans out of Gaul, the Italian tongue began. For the Romans carried into Italy with them so many French words, which by courtesie they had learned of the Gauls, as the Gauls had learned some of them, that being returned to Rome, where the Court was kept, they did wholly change and alter the Latin tongue. For novelty sake every one endeavoured, the best they could, to imitate both their

words,

Il y'a plus, c'est qu'il falloit que les Seigneurs & Gentils hommes Gaulois, qui vouloyent viure à la Court des Licuténants, de Rome en Gaule, apprisent à parler Latin : si bien que de ce changement se fit aussi le coangement de la langue Gauloise. Car comme un chascun scait, ceux qui veulent bien parler, imitent en tout ce qu'ils peuvent, le language des Courtisans, comme ceulz qu'on estime parler le mieux & dont le language est plus nécessaire à ceux qui ont affaire à la Court : & ainsi print le commencement de la langue François, qui depuis jusques icy a tellement creu, & s'est enrichie en sorte qu'on la voit avourd'huy en sa perfection.

En qu'el temps commença la langue Italienne ?
Aussi tost que les François eurent scové le joug de l'Empire de Rome & qu'ils eurent chassé les Romains de Gaule, la langue Italienne commença. Car les Romains remportèrent en Italie tant de mots Gaulois, que par curiosité ilz avoyent appris des Gaulois, comme les Gaulois en avoyent aprins d'eux, qu'estans retournez à Rome, où estoit la Court, ils changerent, entierement la langue Latine. Car pour nouvelleté un chascun s'estudia, en tout ce qui leur fut possible, d'imiter leur s

words, and the phrases: as of our nature
we are more inclined to new things
then to old: but chiefly
to them which are invented at the Courte,
which is nothing but a mould, on the
which all the rest of the countrey will frame it selfe.
And these new Latins of Gaule, having
cast the first foundations of the Italian
tongue, the Gothes came after, which
helped much to advance the building. But the
journies of Charlemaigne into Italy, and the
warres that he had almost continually
with the Italians since, and in the time of peace
the daily commerce and traffick of one
Nation with the other, have set the last
hand to the worke, and have finished it, such as we
see it at this day.

In what time did the Spanish tongue begin?

The Spanish tongue began in the conquests
of Pompey in Spaine, which for his
principles and beginnings, had like
accidents, as the Italian and French tongues.

There is such affinity betwene these three tongues,
that whosoever can speake one of them, may
easily understand the others, and in a short
time learn to speake them.

I am very glad to have heard the beginning
of these tongues, I thank you for it: But I
pray you to tell me, what you think

phrases de parler : comme de nostre naturel nous sommes tous plus inclins aux choses nouvelles qu'aux anciennes : mais principalement à celles qui s'inventent à la Court, qui n'est autre chose qu'un modelle, sur lequel se façonne tout le reste d'un pais. Et ces nouveaux Latins Gaulois, ayans ietté les premiers fondemens de la langue Italienne, les Gots vindrent apres, qui avancerent bien le bastiment. Mais les voyages de Charlemaigne en Italie & les continuelles guerres, que presque depuis nous y avons eu, & en temps de paix le frequent commerce & traffique d'une Nation vers l'autre, a apporté la dernière main à l'œuvre, tel que nous le voyons avjourd'huy.

En quel temps commença l'Espagnolle ? L'Espagnolle eut son origine des conquestes de Pompée en Espagne, qui eut pour principe pareils accident qu'current l'Italienne & Françoise.

Il y a telle affinité en ces trois langues, que qui en scait une, peut aisément en endre les autres, & en peu de temps les apprendre à parler.

Je suis bien aise d'avoir entendu le commencement de ces langues. Je vous en remercie. Mais je vous pris de me dire ce que vous pensez

of our English tongue? The English tongue had his first beginning of the Saxons, and after of the Normans. For the Saxons, having conquered England, brought with them their speech. The which thing can be proved by the words of one syllable that you have, which doublas are almost all of the Saxons.

The Normans came after, with William the Conqueror, which made such mingling both of the Saxon tongue, and the Norman, that they made your English tongue of it, the which not many yeares ago hath bin much enriched and beautified by the learning that now flourisbeth in this kingdome, because of the most quiet and peaceable reigne, that it hath pleased God, by his divine Mercy to establish in it, under the favorable wings of her most roiall Majestie, so the end it might be the retrait and refuge of all the poore afflicted Churches in these latter daies, under the tyranny of Antichrist.

As I perceive, there is nothing which enricheth more the tongues than peace, nor which altereth and corrupteth them more then warre.

It is true. For the tongues have their seasons and times even as the Empires and Monarchies have theirs: besides, they may be compared to the age of man.

de la nostre Angloise ?

L'Angloise a sa principale origine des Saxons, & depuis des Normans. Car les Saxons, ayans conquis l'Angleterre, apporterent avec eux leur language. Ce qui ce peut prouver par les mots monosyllabes que vous avez, qui sans doute sont presque tous Saxons.

Les Normans vindrent apres, avec Guillaume le Conqueror, qui firent un tel mesflange du Saxon & du Normand, qu'ils en bastirent vostre languç Angloise, qui depuis peu de temps s'est fort enrichie, par les lettres qui maintenant fleurissent en ce Royaume à cause de regne tranquille & pacifique qu'il à pleu à Dieu, par sa divine grace, d'y establir soubs les aisses favorables de sa Serenissime Majesté, pour estre l'asile & refuge des pauures Eglises affigées en ces derniers jours, soubs la tyrannie de l'Antichrist.

Acc que je voy, il n'y a donc rien qui enrichisse plus les langues que la paix, ny qui les change & corrompe plus que la guerre.

Il est uray. Car les langues ont leurs saisons, tout ainsi que les Empires & Monarchies : & se peuvent accomparer à l'age de l'homme.

In the time of Ennius, the Empire of Rome was ¹⁵⁰ but in the beginning: even so the Latin tongue was but in his infancy. Now even, as the children cannot speak so well, as when they are come unto the perfect age of a man: so in that time the Latin tongue had scarcely learned to speak ¹⁶⁰ and as it were, did nothing but stammer, as a childe after his nurse.

In the time of Caser, Pompey, Cicero, and Sallust, the Monarchy of Rome was in ¹⁷⁰ his most perfect age: so in their time the Latin tongue was in his perfection.

In the time of Quintilian, Plinius, Livius, and Seneca, the Empire of Rome was in his latter age, under Trajan and Nero: so the Latin tongue began then to dote, in such sort that the Empire increasing, so did the Latin tongue, and the Empire diminishing, the language diminished, till it came to his last period, and to put another into his place, which is the Italian. One might make such comparisons of all the other tongues and Monarchies, that have bin before and after the Romanes, if one would go about it; but because the discourse of it should be too long to setten, and too tedious to be heard, it will suffice to have ¹⁸⁰ as example, ¹⁹⁰ spoken of the Latin tongue, for ²⁰⁰ specially

specially

Du temps d'Ennius, l'Empire de Rome ne faisoit
guerre que commencer. Aussi la langue
Latine n'estoit qu'en son enfance. Or tout
ainsi que les infans ne peuvent si bien parler
que lors qu'ils sont parvenus en l'age
d'homme parfait ; aussi en ce temps là la lan-
gue Latine avoit à grand peine appris à par-
ler, & ne faisoit que commencer à begayet,
tout ainsi que l'enfant après sa nourrice.

Du temps de Cæsar, Pompéi, Ciceron, &
Saluste, la Monarchie Romaine estoit en
son aage viril & parfait, aussi de leurs temps la
langue Latine estoit en sa perfection.

Du temps de Quintilian, Plaie, Tite Live, &
Seneque, l'Empire de Rome estoit en la
vieillesse, sous Trajan & Neron : aussi la
langue Latine commençoit à dégénérer, de sorte
que l'Empire croissant, creut la
langue ; & l'Empire diminuant, diminua
aussi, iusques à venir à son dernier periode,
& à en mettre un autre en sa place, qui
est l'Italian. On pourroit faire celle
comparaison de toutes les autres langues
& Monarchies, qui ont été devant &
depuis celle des Romains : & qui voudroit
si à muser ; mais d'autant que le discours
seroit trop long à faire, & trop ennuyeux à
oyr je me contenteray de vous avoir
parlé de la Latine pour une exemple,

specially with the other serve
nothing for our purpose, and that it were
a superfluous thing to speak of it.

It is not need, I thank you
most heartily.

It is enough for this time, yea I am afraid
that I have bin too importunate.

And I feare that I have bin troublesome unto you,
The great desire that I have to satisfie
you, hath caused me to make so long a discourse, I
pray you to take it in good part, and
if there be any faulfe, shadow it with the veyle
of your favourable courtesie.

Your modesty is so great, and my deserit so
little, that I do not see any fault, but
in me, which durst abuse your patience: but I
will amend it, when I am
able to do you any pleasure and service. And to the
end I trouble you no longer at this
time, I will take my leave of you till to
morrow, and I hope you will grant me the favour
as to bring me acquainted with the French Tutor,
whom you have made promise of.

Without sayle, God willing, to whom I
commend you.

God be with you, Sir.

Fare you well.

veu principalement, que les autres ne
sont rien à nostre propoz, & que ce seroit
une chose superflue d'en discourir.

Il n'en est point de besoing, je vous remercie
tres-ffectueusement.

C'est assez pour ceste fois mesme i'ay peur
de vous avoir importuné.

Et moy je crains, que je ne aous aye ennuyé.

Le singulier desir que i'avois de vous satis-
faire, m'a fait faire un si long discours. Je
vous prie de le prendre en bonne part, &
s'il y a quelque faute, la voyler du manteau
de vostre faveur & courtoisie.

Vostre modestie est si grande, & mon mérite si
petit, que je ne voy aucune faute, s'ipon
en moy, qui n'ay point crain de vous impor-
tuner, mais je la repareray où i'auray
moyen de vous faire plaisir & service. Et a fin
de ne vous envoyer d'avantage, pour le
present, je prendray congé de vous jusques à
demain, où i'espere que me ferez ceste faveur
de me faire parler au Tuteur François,
que vous nous avez promis de nous donner.

Je n'y faudray point,
vous recommande.

Adieu Mounseur.

Dieu vos doint bonne vie & longue.

Good morrow sir. Good evening, my Lady.

Good night, mistress, or Gentlewoman.

How do you this morning?

At your commandement. At your service.

I am at yours, sir, very well to

obey you, well to serve you.

I will be he that shall obey you,

I will be he that shall serve you.

How doth your father?

Well God be thanked, well thanks be to God.

He hath him heartily commended to you. He
most humbly kissed your hands.

God grant him a good and long life.

And to you also.

Of Kinred.

How doth my father, my mother,
thy grand-father, thy grand-mother, his
father in law, his mother in law, your brother,
your brethren, my sister, my sisters, your uncle,
and ant, our cousins, our she cousins, thy
friends, his brother in law, his sister in law, his
kinsfolk, his children, my sonne in law, my
daughter in law, thy neighbour, your she
neighbour, his gossip, his she gossip, my
Godfather, my Godmother, your son, your
daughter, thy Godson, thy God-daughter, my
nephew,

Devis Familiers.

Bon iour Mounsieur. Bon soir Madame.
 Bon soir bon-nuict Mademoiselle.
 Comment vous portez vous ce marin ?
 A vostre commandement. A vostre service.
 Je suis au vostre Monsieur, bien pour
 vous obeir, bien pour vous servir.
 Ce sera moy qui vous obeiray.
 Ce sera moy qui vous serviray.
 Comment se porte Monsieur vostre pere ?
 Bien dieu mercy, bien graces à Dicu.
 Il se recommande à vos bonnes graces. Il
 vous baise bien humblement les mains.
 Dicu luy doint bonne vie & longue.
 Et à vous aussi.

Du Parentage.

Comment se porte mon pere, ma mere,
 ton grandpere, ta grandmere, son
 beaupere, sa belle mere, vostre frere,
 vos freres, ma sœur, mes sœurs, nostré oncle,
 & tante, nos cousins, voz cousins, ces
 amis, son beaufrere, sa belle sœur ses
 parens, ses enfans, mon gendre, sa
 bru, ton voisin, vostre
 voisine, son compere, sa commere, mon
 parrain, ma marraine, vostre fils, vostre
 fille, ton fillicul, ta fillicule, mon

nephen thy neece.

Of time.

When saw you them ? Yesterday, the other day, to day, this morning, this evening, not long a go, a few dayes ago, a seven-night ago, a fortnight ago, three weeks ago, a month ago, long since, a monday come seven-night, this day forse-night, it shall be to morrow three weeks, a Tuesday shall be a month.

When shall you see them ?

When hope you to see them ?

To morrow God willing, this day seven-night.

to morrow come forte-night,
wednesday come three weeks, thursday
come a month, at Cristmasse, at
new yeares tide, on twelve day, at
Candlemasse, at shrovetide, on
Ashwednesday, in Lent, at
Mid lent, at Easter, at our
Lady day in Lent, at Whitsontide,
at Mid-sommer, or Michaelmasse,
at Alhallontine.

I pray you commend me to him,

I beseech you to remember my
humble duty unto him.

With all my heart.

The

ne pucu, ta niefce..

Du Temps.

Quand les veistes vous ? Higher, l'autre
 jour, aviourd'huy, ce matin, ce soir,
 il n'y a pas long temps, depuis peu de
 jours en ça, il y a huit jours, il y a quinze
 jours il y a trois semaines, il y a un mois,
 il y a long temps, il y eut l'undy huit jours,
 il y a aviourd'huy quinze jours, il y aura
 demain trois semaines, il y aurd'marcy
 un mois.

Quand les veriez vous ?

Quand esperez vous les voir ?

Demain dieu aydaſt, d'aviouro'huy en huit
 jours, de demain en quinze jours,
 de mercredy en trois semaines, de icudy
 en un mois, a noël, aux
 estreines, aux Rois à la
 Chandeleur, au mardi gras, à
 Caresmy, prenant, en Caresme, la
 my Caresme à pasques à la
 nostre Dame de Mars, à la Pentecoste,
 à la Sainct Jehan, à la Sainct Michel,
 à la Toussaints.

Je vous prie de me recommander à ses bonnes
 graces je vous supplie de lui baiser bien
 humblement les mains de ma part.

De bien bon cœur

The Number.

How old are you?

How old was he?

A yeare old, two yeares old, three, fourre, five, six, seven, eight, nine, ten, eleven, twelve, thirteen, fourteen, fifteen, sixteen, seventeen, eighteen, nineteen, twenty, one and twenty, two and twenty, &c. Thirty, fourty, fifty, sixty, seventy, eighty, or fourscore, ninety, or fourscore and ten, an hundred, sixscore, an hundred and fifty, two hundred, &c., a thousand, ten thousand, hundred thousand, a million, &c.

Of the day.

VWhat is it a clock? It is twelve a clock, a quarter of an hour, halfe an hour, three quarters of an hour, two a clock, &c. Afternoone, after twelve a clock, it is past seven a clocke, it is not yet eight a clock, it is far day, it is late, it is early yet, it is almost night, it is the breaking of the day, the dawning of the day, very early, in the morning at the Sun-rising, before Sun-rising, after Sun-rising, at the evening, after setting of the Sun, at the setting of the day, at midnight, after midnight.

The

Du Nombre.

Quel aage avez vous?

Quel aage avoit il?

Un an, deux ans, trois, quatre, cinq, six,
 sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize,
 quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit,
 dix-neuf, vingt, vingt & un, vingt & deux,
 &c. Trente, quarante, cinquante, soixante,
 septante, octante, ou quatrevingts, nonante,
 ou quatrevingts dix, cent,
 six vingts, cent cinquante, deux cens, &c.
 mille, diz mille, cent mille,
 million, &c.

Du Iour.

Quelle heure est il?

Il est midy, un quart
 d'heure demie heure, trois quarts
 d'heure, une heure, deux heures, &c.

Apres midy, il est passé douze heures, il est
 sept heures passées, il n'est pas encore huit
 heures, il est haute heure, il est tard, il est
 encore matin, il est tantost nuict, il est au
 point du iour à l'aube du iour,
 de grand matin, ou matin, à Soleil levant,
 devant Soleil levé, apres Soleil levé, au
 soir, à Soleil couché à Soleil couchant, à
 iour couché, à minuict, apres minuict,

K

The dayes of the Weeke.

WHat day is it to day?
Monday, Tuesday, Wednesday, Thursday,
Friday, Saturday, Sunday.

The Moneths.

VVhat day of the moneth is it to day?
The first of January, the second of February, the third of Mareb, the fourth of April, the fifth of May, the sixth of June, the seventh of July, the eighth of August, the ninth of September, the tenth of October, the eleventh of November, the twelfth of December, &c. the thirteenth, the fourteenth, the fifteenth, &c.

What weather is abroad?
It is faire weather, it is foule weather,
it is very hot, it is very cold,
it raineth, it bloweth, it snoweth, it thundereth,
it haleth, it freezeth, it thaweth,

Of what side is the wind?
It is East, West,
South, North.

In what season of the yeare are we now?
In the Spring time, in Summer,

in the falling of the leafe, in Winter.

Les jours de la Sepmaine.

Quel jour est-ce avourd'huy ?
 Lundy, Mardy, Mercredy, Jeudy,
 Vendredy, Samedy, Dimanche.

Les Mois.

Le quantiesme du mois est-ce avourd'huy ?
 Le premier de Janvier, le second de
 Feburier, le troisieme de Mars, le
 quatriesme d'Auril, le cinquiesme de
 May, le sixiesme de Iuin, de septiesme de
 Juillet, le huitiesme d'Aoust, le neufiesme
 de Septembre, le dixiesme d'Octobre,
 l'onzieisme de Novembre, le douziesme de
 Decembre, &c. Le treziesme, le
 quatorziesme, le quinzieisme, &c.

Quel temps fait il ?

Il fait beau temps, il fait mauvais temps,
 il fait fort grand chaud, il fait graud froid,
 il pleut, il vente, il neige, il tonne,
 il gresle, il gele, il degèle.

De quel costé est le vent ?

Il est du costé d'Orient, d'Occident,
 de Midy, de Septentrion.

En quelle saison de l'année sommes nous
 maintenant ?

Au Printemps, en l'Esté,
 en l'Automne, en l'Hyver.

THE FRENCH
The Table.

Y^Ou are very welcome, Sir.

I thanke you heartily.

Is it after break-fast? Have you broken your fast?

Shall we goe to break-fast?

Will you dine? will you have your drinking? will you sup?

As you will, I am content:

for I have a very good stomach, I have not
broken my fast, I have not dined nor supped.

I am very hungry, I am very thirsty, I am
very hot, I am very cold. Are you
hungry, thirsty, hot, cold? Come neare
the fire; let us warme our selves, put a fagot
on the fire, and some coales, make a good fire,
do not spare the wood. Maiden, lay
the cloth, bring the salt-celler, and some salt upon
the table, lay some trenchers, and some
napkins, bring us something
to eat. Come let us wash, boy take
the bason, poure some water, let us wipe our
hands, there is the towell.

Sirs, please you to sit downe?

Sit you there in that chaire, I will sit on

this forme: Sir, take this stoole and

a cushion. I pray you lend me a

knife, for I have none. Eat

your porrage. I pray you give me some bread.

What bread will you have? Some

La Table.

Vous estes le tresbien veny Monsieur.

Je vous remercie tres?humblement.

Est-ce apres desiuner ? Avez vous desiuné ?

Desunerons nous ? Irons nous desiuner ?

Vous plaist il disner ? colationner ? souper ?

Comme il vous plaira, i'en suis content :

car i'ay bon appetit, j'c n'ay pas

desiuné, disné, souppé.

I'ay grand faim, i'ay grand soif, i'ay
grand chaud, i'ay grand froid. Avez vous
faim, soif, choid, froid. Approchez vous
du feu ; chauffons nous, mets un fagot
au feu, & des charbons, faites bon feu,
n'espargnez pas le bois. Chambriere mettez
la nappe, apportez la saliere, & du sel sur
la table, mettez des assiettes & des
serviettes, apportez nous quelque chose
à manger. Ca'lavons les mains, garçon pren
ce bassin, verse de l'eau, essuyons nous,
voyla la tovaille.

Messieurs vous plaist il vous seoir ?

Sezz vous là en ceste chaire, ic me seoray sur
ce banc, Monsieur, prenez c'est escabeau, &
un coiffin. Je vous pris de me prester un
cousteau, car je n'en ay point. Mangez
vostre potage, donnez moy du pain,
je vous pris Duquel vous plaist il ? Du

white bread, some browne bread, some
new bread, som stale bread, what you will.

There is very good new butter, and good eggs.
Boy, give me some drinke. What pleaseth it you
to drinke, Sir ? Pour me some claret
wine, white wine, give me some sack,
some muscadine, some malmesie, some Rbenis
wine. Bring me some water in that
Ewer. Fill me this glasse, that
cup. Hold, it is enough ; I drinke to
you, Sir,

I thanke you, Sir.

I will pledge you by and by.

Will you some of this ; Shall I cut you some of
that ? Take away the boyled meat ; bring us
now the rost meat ; give me a
cleane trencher ; shall I carve you some of the
biefe, mutton, veale, lambe, pigge, rabbets ?
What meat will you eat ? some
capon, some partrich, some pigeon, some
woodcock, some of the Turkicock, some
of this venison pasty ? As you will.

Bring us the fish. How now, Sir ?

Will you mingle fish and flesh
together ? There is no danger, it is all one.
Set further this platter, take away that dish, and
these spoonies ; make roome for this carpe ;
did you ever see a fairer pike ? this
salmon is very fresh, there is a faire

Eck

blanc, du bis, du noir, du
tendre, du rassis, du quel il vous plaira.
Voylà de bon beurre frais, & de bons œufs.
Garçon, ballez moy à boire. Que vous plaist
il boire, Monsieur ? Versez moy du vin
claret, du vin blanc, donnez moy du ſee,
de la muscadelle, de la malvoisie, du vin de
Rhin. Apportez moy de l'eau en ceste
eſguiere. Emplis moy ce voirre, ceste
couppé. Holla, c'est aſſez ; à vos bonnes
graces. Monsieur.
Je vous baife bien humblement les mains,
Je vous feray maintenant raison.
Vous plaist il de cecy ! vous coupperay je do
cela ? Deservez le bovilly ; apportez nous
maintenant le roſty ; donnez moy un
trenchoir net ; vous trenbheray ic de ce
bœuf, mouton, veau, agneau, cochon, connils ?
De quelle viande vous plaist il manger ? du
chappon, d'une perdrix, pes pigeons, des
becaſſes, d'ua cocq d'Inde, de ce
pasté de venaison ? Comme il vous plaira.
Apportez nous les poiſſon, Comment Monsieur ?
voulez vous meſſer le poiſſon, avec la
chair ? Il n'y a point de danger.
Reculez ce plat, oſtez ceste eſcuelle, &
ſes cuilliers ; faites place à ceste carpe : veſtez
vous jamais un plus beau brochet ? ce
ſaulmon eſt fort frais, voyla une belle

Eole, a faire Gourmet, Sole, some
 Thornback, a Trout, some Whiting, a Tench.
 Bring us the fruit, the second course, dispatch
 you, make us not tarry, serve up the
 cheese. Did you ever eat of a
 better tart, better apples, peares,
 plummes, cherries, nnts, &c?

Will you have some of this cake, of that flawne?
 No, I thanke you heartily.

I can do no more, I am very well,
 God be thanked. Go to then, boy, take
 away, take away all this, bring the carpet.

Let us say grace. It is well said.

Thankes be to God for all his gifts, &c.

Much good do it you, sirs, much good do it you.

To buy and sell.

VVHat shall we do now?
 What you will. Shall we go
 walke? Content, but before,
 let us go buy some things we have
 need of. I will, let us go. Of what side
 shall we go? What side you will. Let us go into
 that shop. God be here, by your
 leave. What lack you, sirs?

Have you any good cloth, kersie, serge,
 taffety, damask, satin, velvet?

I can shew you as good as
 can be. Let us see it. Of what

anguille, un beau rouget, une sole, de la Raye, une truite, du merlang, une tenche. Apportez nous le dessert, despechez vous, ne nous faites, point attendre, servcz le fourmage. Mangeastes vous jamais d'une meilleure tarte, de meilleures pommes, poires, prunes, cerises, noix, &c.

Vous plait il de ce gasteau, & de ce fian?

Non pas s'il vous plaiest, je vous remercie de bon cœur. Il est impossible de plus, me voyla bien Dicu mercy, Or sus donc, garçon, desser-vez nous, osterz tout cecy, apportez le tapis.

Rendons graces à Dicu C'est bien dict.

Lovange à Dieu de tous ses biens, &c.

Prouface Messieurs, prouface.

Pour Vendre & Acheter.

Que ferons nous maintenant?

Que qu'il vous plaira. Irons nous nous promener? I'en suis content, mais devant allons acheter quelque chose dont i'ay besoing. Je le veux, allons. De quel costé ironnous? Où vous voudrez. Entrons en ceste boutique. Dicu soit ceans, ne vous desplaise. Que vous plait il Messieurs? Avez vous de bon drap, carisé, sarge, taffetas, damas, satin, veloux?

Je vous en montreray d'aussi bon qu'il s'en peut trover. Que je voye. De quelle

colour will you have it ?
 Black, white, redd, yellow, greene, gray,
 tanney, crimsin, blue, wachet, peach
 colour, violet, orange, colour, purple colour, &c.
 Shew me some better, if you have any,
 Or els you shall not have of my
 money. There is a peece, that if you
 will goe thorow all the shops of Landon,
 you could not finde better.

I have seene better, and worse also.

What shall I pay for the ell of this ?

How sell you the yard of that ?

You shall pay but twentys shillings, a crowne,
 fourre pounds, six franks, &c. It is too much,
 You must bate some of it, I will give but
 thirty, fourty shillings. It is too little, it is
 not enough. It cost me more then that. What
 will you give me ? I will give you
 five shillings tenpence more. I
 should lose by it. I will give no more :
 see if you can take it : Let me not go into
 another place. My money is as good
 as another mans. Well Sir, because
 I hope you will come see me
 another time, you shall have it, though I
 assure you, I get nothing by it.

I hope you lose nothing neither.

Well, how much will you have ? Three
 ells and a halfe, and a quarter, Measure it.

Give

couleur vous en plait il ?

De noir, de blanc, de rouge, jaune, verd, gris,
tané, cramoisi, bien, bleu, bleu celeste, couleur
de pescier, violet, orangé, de pourpre. &c.

Monstrez m'en de meilleur, si vous en avez,

autrement vous n'aurez point de mon
argent. En voylà une piecc que si vous
alliez par toutes les boutiques de Londres,
vous n'en sçauriez trouver de meilleur.

J'en ay vcu de meilleur, & de pire aussi.

Combien me constera l'aulne de cestuy cy

Combien vendez vous la verge de cestuy-la ?

Vous n'en prayerez que vingt sols, un escu,
quatre liures, six francs, &c. C'est trop.

Il en faut rabattre. Je n'en donneray que
trente, quarante sols. C'est trop peu ce n'est
pas assez. Il m'en coûte d'avantage. Vous
plaist il me le donner ? Je vous en donneray
cinq sols dix deniers d'avantage. I'y
perdrois. Je n'en donneray non plus :

regardez si vous le voulez : Ne m'envoyez

point ailleurs : Mon argent est aussi bon

que d'un autre, Bien Monsieur d'autant

que i'espere que vous me reviendrez revoir

une autre fois, vous l'aurez, combien que je

vous assure, je n'y paig ne rien dessus,

I'espere que vous n'y perdrez rien aussi,

Or sus, combien vous en plait il ? Trois

aulnes & demie, & un quart. Mesurez le.

Give good measure. Here it is, are you content ?
 Hold, here is your money, The peece of gold
 is not weight: It is too light by four.

graines. Here is another. Give me
 the rest. There it is, if there be any thing
 els here ye have need of, spare
 it not. I thanke you, God be with you.

God give you a good and long life.

Let us go, have you bought all you
 lack ? Not yet, I must needs have
 a paire of stockings of worsted, a paire of silke
 stockings, a hat, a night cap, a ruffe-
 band, a falling-band, an handkerchief, some
 bangers, a paire of gloves, &c.

Now, have you no more to buy ?

No. Then let us returne home.

I will, but let us passe by the
 Taylor, with whom I will leave this stiffe,
 to make me some apparell. There is his
 shop, let us go in.

The Tailor.

Ho. Who is there ? A friend of yours, open
 the doore.

Where is your master ? he is not at home,
 he is above, he is in the towne. Go and fetch him.

I go. Have a little patience.

Tarry a little, I will not tarry long.

Run quickly, and carry not, for we

have

Faites bonne mesme. Voyla, estes vous content ?
 Tenez, voyla vostre argent. Cette piece d'or
 n'est pas de poids. Elle est legere de quatre
 grains. En voyla une autre. Rendez moy
 mon reste. Le voyla, s'il y a quelque autre
 chose ceans dont vous ayez affaire, ne
 l'esperez pas. Je vous remercie, adieu.
 Dicu vous doint bonne vie & longue.
 Allons, avez vous achete tout ce qu'il vous
 faut ? Nenny pas encore. Il me faut avoir
 un bas d'estame, un bas de soye,
 un chapeau, un bonnet de nuit, une
 fraize, un rabat, un mouchoir, des
 pendans d'espée, une paire de gans, &c.
 Or sus, n'avez vous plus rien à acheter ?
 Nenny. Retournons nous en doncq.
 Je le veux, mais passons par chez le
 Tailleur, à qui le veux laisser ces estoffes,
 pour me faire des habits. Voyla sa
 boutique, catrons.

La Tailleur.

HAU là, Qui est là ? Amy, ouurez
 la porte.
 Où est vostre maistre ? Il n'est pas ceans,
 il est là haut il est en la ville : Allez le querir.
 Je m'y en vay Prenez un peu de patience,
 Attendez un peu, je ne demeureray guere.
 Courrez vistement, & ne tardez pas, car nous

have great hafte, make speed, I will come againe presently. Sir, there is a Gentleman at home, which desirerh you to come to speake with him. What is his name? It is Monsieur N. I do not know him. I think it is to make some suites of apparell. I will come, I shall be so soone at home as you. He commeth. You are very welcome Sir, I pray you to excuse me, because I make you tarry long. It is all one, we have reposed our selves, for we are weary. But what? are you now very busie? Have you much worke?

Can you make me a cloake, a doublet, a paire of breeches? Yes forsooth, Sir, when would you have them? Fourre or five dayes hence you shall have them, there shall be no fault. I pray you faile not, for I must needs go shortly into the countrey. Trust to me. Where is your stufte? Here it is. Will you see them cut before you? As you will.

Shall I take your measure? Yes; make not the sleeves too narrow. They shall be large enough; but you lacke some lining, bombaste, some lace, some filke, some threed, some buttons. Buy you some for me, and I will give you the money again. I will; I must by the same meanes

buy

avons haste, hastez vous. Je seray incontinent
de retour. Maistre, il y a un Gentil-homme
à la maison, qui vous prie de venir parler
à luy. Qui est il ? C'est Monsieur N.
Je ne le cognoy pas Je pense que c'est
pour faire des habits. Je m'y en
vay, je seray aussi tost que vous. Le voyci
qui vient : Vous estes tres-bien venu Monsieur.
Je vous prie de m'excuser, si je vous ay fait
tant attendre. C'est tout un. Nous nous
sommes reposez, car nous estions las.
Mais quoy ? estes vous fort empesché
maintenant ? Avez vous force besongne ?
Ne fçauriez vous me faire un manteau, un
pourpoint, un haut de chausses ? Ovy, dea
Monsieur. Quand vous plait il les avoir ?
D'scy à quatre ou cinq jours vous les aurez,
il n'y aura point de faute. Je vous en prie
n'y faillez pas, car il me faut aller bien tost
aux champs. Fiez vous en moy. Où sont
vos estoffes ? Les voyla. Les voulez vous voir
tailler devant vous ? Comme vous voudrez.
Prendrayie vostre mesure à Ovy ; ne faites
pas les manches trop estroictes. Elles feront
assez larges : mais il faut de la doubleure,
du cotton, du passement, de la soye, du fil,
des boutons. Achetez en vous mesme
pour moy, & je vous rembourseray l'argent.
Je le veux ; il me faut par mesme moyen

buy me some needles, for I have no more.
 I did forget to desire you that all be
 well senned, make no seame in the
 back of my doublet. Be not afraid of that.
 When will you begin to doe it?
 By and by, I go about it. Very well,
 farewell then till I see you againe.

The Shoe-maker.

Sith we be so neare the Shoe-maker,
 let us goe into his shoope, to see if we
 can fit us. Have you
 any good shooes with double soles, with three
 soles, some corke shooes, some pantofles, some
 slippers, some Spanish leather pompes, some
 good bootes? You shall finde here to
 chuse. Shew us some others, I will have
 some better. There is a good paire, they
 are newly taken off the last, will you
 trie them. No, because I
 am booted, but bring them to morrow morning
 to my lodging, and we shall try them. As
 you will. Faile not then, I pray you,
 I will looke for you. There shall be no
 fault: farewell, God give you a good and long life.

The Barber.

Have you dispatched all
 your busynesse? Not yet, I must have

my

acheter des aiguilles, car j'en ay plus.
je m'oublinois de vous dire que le rout soit
bien confu, ne faites point couture au
dos de mon pourpoint N'en ayez, pas peur,
Quand commencerez vous a le coudre?
Tout à ceste heure, ie m'en vay apres. Or sus,
à Dieu doncq, iusques, à revoir.

Le Cordonnier.

Puis que nous sommes si pres du Cordonnier,
entrons en sa boutique, pour voir si nous
nous pourrons accomoder. Aves vous
de bons souliers à double semele, à triple
semele, des souliers liegez, des mules, des
pantoufies, des escarpins de marroquin, de
bonnes bottes? Vous en trouverez ceans a
choiser. Monstrez m'en d'autre; Si'en veux
de meilleures En voyla une bonne paire, il
ne font que d'estre tires de la forme, vous
plaist il les essayer? Nenny, d'autant que ie
suis botté, mais apportez les demain matin
à mon logis, & nous les essayerons. Comme
il vous plaira, Ny faillez pas ie vous pric,
ie m'attendray a vous. Il n'y aura point de
faute: à Dieu, bonne vie & lougue.

Le Barbier.

Avez vous maintenant despeché toutes
A vous affaires? Non pas encore, il me faut
L

my beard cut, and my haire. There is
 a Barbers shop, shall we goe in ?
 Yea come let us go. God be here. You
 are very welcome, sirs, will
 you have your haires cut ? will
 you have your beard shaven ? Yea, give
 us some cleane cloathes. I will give you
 none other. Boy, give me that
 case wherein are the cifers, the combe, and the
 rasour. Do not cut that mustacho,
 take heed of it, I pray you. Shall I make
 cleane your eares ? here is the glasse,
 see are you well ? will you have
 your face and neck washed ? No, I
 am well. How much must you have ?
 What you will. Farewell.

SHall we go now ? when you will.
 Let us go home this way.
 How do you call this street ? How
 do you call that Church ? I cannot tell truly.
 There is a faire house. Let us make haſſe,
 I am afraid that we ſhall make them tarry for
 us at ſupper, it is night already. Knock at the
 doore. Who is there ? A friend of yours.
 Open the doore. Have your master and miſtreſſe
 ſuſt ? Yea. I am very glad of it.
 Much good do it you, sirs, Is it after ſupper ?
 Yea, you come too late, for

faire faire ma barbe, & mes cheveux. Voy la la boutique d'un Barbier, irons nous là dedās ? Ovy, Entrons donc. Dieu soit ceans. Vous estes les tres-bien venus messieurs, vous plait il faire coupper vos cheveux ? voulez vous faire raser vostre barbe ? Ovy donnez, des linges blancs. Je ne vous en donneray point d'autres, Garçon, donnez moy cest estuy ou sont ces ciseaux, ce peigne, & ce rasoir. Ne coupez pas ceste moustache, donnez vous en garde, je vous prie. Vous nettoyeray- ie les aureilles ? voyla le miroir regardez estes vous bien, vous plait il estrelavé, la face & le col ? Nenny, me voyla bien. Combien vous faut il ? Ce qu'il vous plaira. Adieu.

Rons nous maintenant ? quand il vous plaira, Retournons à la maison par ce chemin. Comment s'appelle eeste rue ? comment nommez vous ce Temple ? Je ne sçay certes. Voyla un fort beau logis. Haltons nous, i'ay peur que nous les fassions attendre à soupper. Il est desia tard. Frappes à la porte. Qui est là ? Amy. Ouurez. Vostre maistre & maistresse ont ils souppé ? Ovy. I'en suis bien aise. Prouface messieurs. Est ce apres soupper ? Ovy, vous venez bien tard, car

we have supped as ye se, though
we have tarried for you very long.

I am sorry for that. There was no
need of it. Go to, sit you downe, we have
kept something for you. I thanke you,
I have dined so well, that I have no stomach.
Nor I neither. Well then, we shall eat something,
bring us some preserves, some comfies,
some marmalade, some bisket, &c.
Lo, there is very good. What good
newes? What newes have you heard
in the city? Nothing at all.

Of Playes.

Come, what shall we do? What you will,
shall we play? What game will you
play at? will you play at Tables, at Dyce,
at Tarots, at Chesse &c.

No let us play at cards, to the end that all the
company may play together. It is well said.

At what game shall we play? at Sans, at
Primero, at Trumpe, &c? Let it be so.

Shuffle the Cards, cut, deale, there is
a King of hearts, I have a Queene of
diamonds, and I have the knave of spades, and
I the ase of clubs. How many games
shall we play? five, six, seven,
eight, &c. I have a trick more then
you. Well, it is enough.

vous avons souppé comme vous voyez, encore que nous vous avons attendu longuement l'en suis faschê. Il n'en estoit point de besoing, Or sus seez vous, nous avons gardé quelque chose. Je vous remercie, i'ay si bien disné que je n'ay point d'appetit. N'y moy aussi Or sus, nous ferons collation, apportez nous des confitures, des dragées, du codignac, du biscuit, &c.

Voyla qui est fort bon. Et bien, quelles nouvelles? Qu'avez vous aprins do nouveau en la ville? Rien qui soit.

Du leu.

O Rca que ferons nous? Ce que vous voudrez. Joverons nous? A quel leu voulez vous jover? Voulez vous jover aux Dames, aux Dez, aux Tarots, aus Eschets, &c. Non jovons au Cartes, afin que toute la compagnie jove ensemble C'est bien dit. A quel jcw joverons nous, au Cent, à la Premiere, à la Triomphe? &c. Soit Meslez les Cartes, coupez ballez voyla un Roy de eœurs, i'ay une Reyne de carreaux; & moy, le valet de picques, & moy l'as de trefles. A combien de leu joverons nous? à cinq, à six, à sept, à huick, &c. I'ay un leué plus que vous. Or sus, Cov'est asscz

Of musick.

VV Hat shall we do now?
Shall we sing a song offoure parts?

It is well said. You shall sing the Base.

Master N. shall sing the Countertenor, I will sing the Tennor, and Mistresse N. shall sing the trebble. Let us keep time.

Begin, there is a very good song.

Sir, will you play it upon the Lute? and I shall play it upon the Virginalls. Tune you Lute.

The Virginals are not in tune.

Your trebble is too low. Sirs, will you dance? Will you have a galliard, the measures, the courant, the volte, the pavane, &c. As you will.

There is a very good song. You dance very well. You keepe time well. It is enough.

I am weary. I can dance no more, it is time to go to bed, it is night.

The Evening and going to bed.

MAiden, bring us some light.

Light the candle, put it within the candlestick. Give me the wax candle, shut the gate, and the hall windowes.

We will go to bed when you please.

It is very late, it is time to go to bed.

James, bring Master N. into his chamber.

De la Musique.

Que ferons nous maintenant ?
 Chantons une chanson à quatre parties ?
 C'est bien dict. Vous chanterez la Basse-contre,
 Monsieur N. chantera le contia-tenor, je
 chanteray le Tenor, & Mada moiselle
 chantera le Superius. Chantons de mesure.
 Commencez. Voyla une fort belle chanson.
 Monsieur, vous plait illa ioyer sur le lut ? & ie la
 joveray sur l'espинette. Accordez vostre lut,
 L'espинette n'est pas d'accord.
 Vostre chanterelle est trop basse. Messieurs
 vous plait il danser ? Uolez vous une
 gaillarde, un bransle, la courante, la volte,
 la pavane ? &c. Comme il vous plaira.
 Uloyla un bon fredon. C'est fort bien dansé,
 Vous gardez bien la cadance, C'est ass:z,
 je suis las, je ne scauroy plus danser, Il est
 temps de s'aller reposer. Il est nuict.

Le soir & le Coucher.

Chambriere, apportez nous de la lumiere.
 Allumez la chandelle mettez la dans le
 chandelier. Donnez moy ceste bougie,
 fermez la porte & les fenestres de la salle.
 Nous ironsons au lit quand il vous plaira.
 Il est tard, il est temps de s'aller coucher.
 Jacques, menez Monsieur N. à sa chambre.

Sir, command in this place as if you
were in your owne house. I thanke you
most heartily. God give you goodnight,
Sir, &c. Here is the way, let us goe up these
staires : here is a very faire chamber,
a good bed, faire curtaines, a faire
cup-board. Will you make your selfe unready ?

Take away my spurs. Pull off my bootes, my
hose. Tarry a little, I am not
ungartered. Lay there my garters, and my
girdle, my rapier and my dagger.

There be very fine sheets, and very cleane.
Are you well, have you cloaths enough ?
Lay that pillow under your head, for
the bolster is too low.

I am well now. If you have need
of any thing els, do not spare it.

I thanke you. I pray you to awake me
to morrow at fourre a clock, and call me, for
I will rise very early.

I will not faile, Sir.

Shall I put out the candle ? Yea, I pray thee,
for otherwise I cannot sleep. Very well,
God give you goodnight, Sir. Goodnight.

'The Rising of Men.'

Sir, will you rise ?
It is far of the day. What is it a clock ?
It is six a clock. Give me a

cleane

Monsieur commandez ceans comme si vous
estiez en vostre maison. Je vous remercie
tres-humblement. Bon soir, bonne-nuict,
Monsieur, &c. Par icy, montons ces degréz,
cet escallier; voyci une fort belle chambre
un bon lict, de beaux rideux, un beau
buffet. Vous plaist il vous desabiller?

Ostez mes esperons. Tirez mes bottes, mes
chausses. Attens un peu, je ne suis pas
desiarté. Mets là mes iartiers, & ma
ceinture, mon espée, & mon poignard.
Voyla de fort beaux linceux, & fort blances,
Estes vous bien, aves vous assez de couverture?
Mettez cest aureiller soubz vostre, teste, car
le travers, lict ou chevet est trop bas.

Me voyla bien maintenant. Si vous avez affaire
de quelque chose, ne l'espargnez pas.

Je vous remercie, Je vous prie de me refueiller
demain à quatre heures, & m'appeller;
car ie me veux lever de grand matin.

Il'ny aura point de faute Monsieur.

Esteindray-ie la chandelle? Ovy, jet'en prie,
car autrement je ne scauroys dormir. Et bien
bon soir bonne-nuict, Mon. bon soit bonne-nuict.

Le Lever des Hommes.

Monsieur, vous plaist il vous lever?
Il est haute heure. Quelle heure est il?
Il est six heures. Donez moy une

cleane shirt. I will shift mine, for it
is foul. Shall I warme it? Yea, for
it is wet, and moist, and
dankish: make here some fire, or go and warme it
below in the kitchin, or in the hall,
if there be any fire made there.

Hold, there it is. It is very hot, I thinke

you have burnt it. No. Give
me my doublet. Reach me my

hosyn; help me to put on my jerkin,
brush my cloake, and my hat,

help me to tye my points; fetch

me a shoing-horne, to

put on my shoes: bring me a

basin, the ewer, some cleane water, to

wash my hands, my mouth, my face, and mine
eyes. Give me that napkin, that

towell, to wipe me.

Well, I am ready.

Is mistresse N. up? I cannot tell. Go
and see, and bid her good morrow from me.

The Rising of Women.

All me the maiden, for I would fain
rise. Mary. Anon forsooth. My mistresse
dost aske for you. I come. Give me
my Peticote, lace my
gowne, clasp me: where is the brush?
brush my French hood,

my

chemise blanche, Je veax changer, cat la
mienne est salle. La chauferay-ic ? Ouy car
elle est encore toute trempée, movil lée,
moite, fay du feu icy, ou la va chauffer la
bas à la cu sine, ou en la sallé,
s'il y a du feu allumé.

Tenez, la voyla, elle est fort chaude. Je pense
que tul'as brûlé. Pardonnez moy. Baillez
moy mon pourpoint. Tens moy mes
chaussés ; ayde moy à vessir ma iuppe,
espousiette mon mante au, & mon chapeau,
aydez moy à attager mes esguillettes ; va,
moy querir le chaussepied pour
chausser mes soliers : apporte moy un
bassin, une esguiere, de l'au nette, pour me
laver les mains, la bouche, la face, & les
yeux Donne moy ceste serviette, cet
essuyemain, ceste tovaille pour m'essuyer.
Or sus, me voyla prest je suis habillé.
Mademoiselle N. est elle levée ? Je ne sçay. Va
voir, & luy donne le bon jour de ma part.

Le Lever des Femmes,

Appellez moy la servante, car je me veux
lever. Marie. Plaist il. Mademoiselle
vous demande. Je m'y en vay. Donnez moy
ma Cotte, mon Cotillon, lacez moy ma
Robe, crechetez moy, où sont les vergettes,
espousiettez mon chapperun de velours,

my kertle, where is my caule ?
 give me that combe to combe me.
 Curle my haire, reach me my
 border, my carcanet, my sleeves, my
 cuffes ; lend me a
 pin to pin my maske.

There is your girdle, your purse, your
 knives, your cisers. Where is my
 safegard, my fanne, and my scarfe ?

Take away that glasse, fold all my things
 within my cushion cloth, and put them up safe,
 Sweep the chamber and make it cleane.
 Where is the broome ? take away all that filth.
 Make the bed, and when you have done,
 come to meet me.

Of the Inne.

VVHere is the hosteler ? He is in the stable.
 Call him. Take my horse.
 Walke him, water him after.
 Dresse him well. Take not away his saddle.
 Give him good litter.
 Give him good hay, and good oates.
 Unbridle him.
 Keep well his bridle.
 Tye him by his halter.
 Ungirt him.
 Take heed that his girths be not stollen
 away, nor his stirrups, nor his crupper.

There

mon devant de robe. Où est mon esconon
 ballez moy ce peigne pour me peigner
 Frizez mes cheveux, tendez moy ma
 dorure, mon carquan, mes manchons, mes
 manchettes, ou poignets ; prestez moy une
 espingle pour attacher mon masque,
 Voy la vestre ceinture, vostre bour sc, vos
 couteau, vos ciseaux. Où est mon
 garderobe, mon esmentail, & mon escharpe.
 Ostez ce miroir, pliez toutes mes hardes
 dans mon de shabilloir, & les ferrez,
 Netroyez la chambre.
 Où est le balay ? ostez toutes ces ordures
 Faites le liet, & quand vous aurez fait
 venez me trover.

D l'Hostelerie.

Où est le palfrenier ? Il est à l'estable.
 Appellez le tenez mon cheval.
 Promenez le Menes le boire apres.
 Pensez le bien. Ne le dissellez point.
 Faites luy bonne littiere.
 Donnez luy de bon foin, de bonne a voyne.
 Desbrides le.
 Gardes bien sa bride.
 Attachez le par son licol.
 Dessanglez le.
 Donnez vous garde qu'on ne descrobre ses
 fangles, ses estrieux, la croupiere.

There is a buckle broken in his saddle.
Go and fetch me the Sadler to amend it.
I will.

When you are come againe rubbe him well,
Combe him well, and tye up his taile,
for I will depart by and by.

For to aske the way.

How many miles to London ?
Ten leagues, twenty miles.

What way must wee keep ?
Which is the shorkest way to goe to Rye ?
Keefe always the great way :
do not stray neither to the right
nor to the left hand.

What doe I owe you now ?

Two shillings.

Here it is.

Bring me my borse,
will you take borse ?

Yea.

I hope I shall not alight till I
be come to London.

God be with you. Farewell.

F I N I S.

Il yaune boucle rompue à sa selle,
 Allez me querir le selliar pour la racoustrer.
 Je m'y en vay.
 Quand vous serez de retcur, frottez le bien,
 Estrillez le bien, & luy troulez sa quevē,
 car je veux tantost partir,

Pour demander le Chemin.

Combien y a il d'icy à Londres ?
 Dix lieues, vingt mil.
 Quel chemin faut il tenir ?
 Où est le plus court chemin d'icy à la Rye ?
 Suyvez tousigours le grand chemin :
 ne vous fourvoyez ny à dextre
 ny à senestre.
 Combien vous doy-je maintenant ?
 Deux sols.
 Les voyla.
 Amenez moy mon cheval,
 vous plaist il monter à chevall ?
 Ovy.
 J'espere que je ne descendray que je ne
 soys arrivé à Londres.
 Adieu. Bonne vie & longue.

FINIS.

T

Con

S

Di

THE TREASVRE
OF THE
FRENCH TONGVE,

Containing the rareſt Sentences, Proverbs,
Similiſes, Apothegmes, and golden Sayings,
of the moſt excellent French Authors, as
Well Poets, as Oratours.

Diligently gathered, and faithfully ſet in order af-
ter the Alphabeticall manner, for thoſe that are de-
ſirous of the French Tongue.

By G.D.L.M.N.



LONDON.

Printed by ABRAHAM MILLER,
1647.

ВЪЛНОВЪДЪТ

ANSWER

2. Introduction to the study of the Geology of the British Isles

H. J. O. P. 37



1890-1891

W A R A G A S V I B O S N I E

19. *Chlorophytum comosum* (L.) Willd. (Fig. 19)



A. TRES-NOBLE ET
TRES-VERTEVUSE
DAMOISELLE MADA-
moiselle T A S B V R G A.



ADAMOISELLLE, il y a
tantoit un an que par vost-
re expre commandement,
estant à Oxford avce Mon-
sieur R. *Wenman* vostre fils
ainé, & Messieurs ses fré-
res, je sei le Recueil de ce
Tresor de Sentences, que je
vous donay pour Estreines

upremier jour de l'An. Vous luy feistes, de vostre
grace, un si favorable accueil, qu'il n'a voulu sortir
d'liuere soubs autre nō & protectiō que la vostre
assurāt qu'il ne māquera point de favetur ailleurs
vous daignez estre sa Marraine. S'il advient que
sois si heureux qu'il profite à quelques uns, c'est
vous que l'on en doibt remercier. Car tout ainsi
je ne le sei que pour vous offrir, aussi ne voie

EPISTRE.

il le jour que pour servir à la face de tout le monde d'une generale Action de graces, que je vous fis des biens, que de vostre seule liberalité i'ay diverses fois receu de vous, lors que i'avois cest honneur d'instruire la langue Françoyse à Mademoiselle *E. Wenman*, & Mademoiselle *L. Cressay* vos filles qui imitans les vestiges glorieux de vos rares vertus donnent esperance à un chacun d'estre un jour du nombre de celles, qui tiennent le premier rang non seulement en beauté, mais aussi en honneur. Et combien que se soit une bien petite recompense, pour une si grande dette, neantmoins i'ay mieux estre estimé vous demeurer tousieurs rediable, avec une liberale confession de n'etant suffisant à vous payer qu'ingrat faisant banqueroute à mon devoir, & ne m'efforçant à vous satisfaire, sinon en tout ce que je doibs, pour le moins en tout ce que je puis. La benigne & gracieuse bonté, de nature qui vous accompagne & qui comme un Soleil donne lumiere à toutes les autres belles & herciques vertus qui vous sont domestiques, & que vous avez tiré du Tres-ancien & Tres-noble sang des Seigneurs de la *Warre*, dont vous avez pris vostre heureuse naissance, m'assure que ce mien essai ne vous fera des-agreable, & que vous aurez plus d'egard à la sincere affection dont il depart qu'est infinie, que non pas à sa petitesse, qui véritablement, seroit du tout indigne de porter vostre lourde, si vous mesme ne l'en rendez digne. Il s'agit

E P I S T R E.

porte neantmoins pour inciter les plus doctes à nous dedier leurs Escriptis, a fin que par la faveur que nous faictes au Muses, vostre Nom glorieux se puise lire par la posterité, au front gracieux de leurs œuvres immortelles : & à m'ayder à vous rendre graces des plaisirs que vous m'avez desfaictes, & de ceux qu'à mon exemple ils receuront de vostre constumée faveur. Et en ceste devotion, je prieray Dieu.

M Adamoiselle, vous donner tres-longue & heureuse vie. De Londres ce 11. d'Aoust

1592.

Vostre tres-humble, & tres-affectionné serviteur, G. De la Mothe N.

M. 3

Good beginning will have a good ending.
GAt the end of his work we judge of a
 workman.

As the end of the fight is known the victory.
BY works and not by words we must judge of a
 man.

BY fruits and not by flowers we know the good tree.
 Love makes us judge a thing faire though it be foul.
 All sorrow is sweet being compared with the sweet-
 some of love.

At the Suns-rising all darknes doth flee away.
 Love never was without both feare and teare.
 A word suffices for a wise man.

BY his doings not by his face the wise is to jndged.
After a rainy evening may well follow a fair morning.
 With creait and honour labour is profitable,
 When death is come, remedy is to late.

After a little joy we feele the greater annoy.
 When time is lost repentance is but vain.

An adder keeps his v nome at his taile.

A mufled Cat is no good mouse hunter.

Wisdom doth shine in th midſt of danger.

Ignorance doth not excuse th faulty.

To aspire to heaven is not to be in heaven,
 With a ſmall ſtore of ffele a little man is armeſ,

We muſt anſwere a ſoole with ſilence.

When we do think to be moſt miſerable,

God unto us is then moſt favourable.

A



Bon commencement faut d'ôner bonne fin
A la fin d'un cefç'œuvre on juge de
l'ouurier.

A la fin du cōbat se cognist la victoire
Aux mœurs, & non aux mots, il faut juger de
l'homme. (arbre.

Aux fruits, & non aux fleurs, on cognoist le bon.
Amour fait trouver beau ce qui de soy n'est beau.

Au prix du mal d'amour, tout autre mal est
doux.

Au lever du Soleil les tenebres s'ensuyent.
Amour ne fut jamais ou sans peur, ou sans pleurs.

A un bon entendeur ne faut que demy mot.

Au fait, & non au front, l'homme sage se juge.

Apres en fascheux soir vien un beau lendemain.

Avec le bel honneur le labeur est util.

Apres la mort ne sert d'apporter le remede.

Apres un peu de joye on sent mieux la tristesse.

Apres le temps perdu vayne est la repentance.

A la quevē d'Aspic consiste le venim.

A chat cendreux jamais ne tombe rien en gueule.

Au milieu des perils la prudence reluit.

A ceux qui ont failly rien ne sers l'ignorance.

Aspirer iusqu'au ciel n'est pas dans le ciel estre.

Avec un peu de fer un petit homme s'armo.

A sole quēstion ne faut point de responce.

Alors que nous pensons estre plus miserables,
c'est lors que Dieu nous est plus favorable.

To a rebellious people a cruell Prince is due,

A curst dog must be tyed short.

So many men, so many mindes.

So many heads, so many wits.

So many countries, so many laws.

The Crow doth think her own bird the fairest.

Love and Royalty can suffer no equall.

In our want we doe know a good friend from a foe.

A small pack becomes a little pedler.

To a restif borse we must give a sharp sprare.

Commonly we do know the master by the man.

Such a Saint, such an offering,

To doe good to the ungratefull is to sow on the sand.

Give without hope to receive any usury thereof.

A good cause hath often need of help.

A good Wolfe will never haunt too near his den.

Though the body be fair, the soul is fairer.

Beauty is the true glasse of divine vertue.

To doe good to the poor deserves double glory.

Give to him that asks thee, and make him not tarry.

Weigh the meaning, and look not at the words.

Beauty doth tame the hearts, and gold doth overcome beauty.

Where is the best wine, there needs to have no signe.

Beauty of the minde maketh it self by vertue immortall.

Beauty without vertue, doth not deserve to be loved.

Happy is he that can beware by another mans harm.

Good fame is better worth then a golden crown.

A peuple rebelle Prince vindicatif.

A rude chien faut dur lien.

Autant d'hommes autant de volontez.

Autant de testes, autant d'opinions.

Autant de pais, autant de coutumes.

A chaque oiseau son nid luy semble beau.

Amont & Royant ne veulent point d'egal.

Au besoin se cognoist l'amy de l'ennemy.

A un petit mercier convient perié panier.

A rude cheval donne rude elperon.

Au valet on cognoist communement le maistre.

A tel Sainct telle offrande.

B

Bien faire à l'homme ingrat est semer sur du sable.

Baille tas s'esperer d'en recepuoir usure.

Bonne cause a souvent bon besoing d'estre aydee.

Bon loup jamais ne quest e au pres de sa rasniere.

Bien q' le corps soit beau, l'ame est encor plus belle.

Beauté est le miroir de la beauté divine.

Bien faire à l'indigent merite double gloire.

Baille a qui te demande, & ne le fay attendre.

Balance les dess. ings, & non pas les paroles.

Beau' é dompte les cœurs, & l'or vaincq la

beau' é.

Bon vin n'a point besoin q'a on luy dôns d'enseign.

Beau' é d'esprit se rend par vertu immortelle.

Beauté sans la vertu ne merite estre asymée. (truy.

Bonne doctrine prend en luy, qui se chasteie per au-

Bonne renommée vaut mieux que ceinture doré:

Banish far from thine eye all wicked company.
 Both feasts, dances, and plai's do effeminate men.
 Beauty of the body is like to the flowers of the Spring.
 To stumble, so it be not oft is a thing sufferable.
 Thrice blessed is the good nourture,
 that can amend a bad nature.

It is good to have a wife and discreet friend,

If in law we have a suit to end.

Faire words break no bones.

Good wine of a good vineyard.

Good fruit of a good tree.

Good corne of a good seed.

We do it soon enough, if that we do be w'll.

Cruelty is more cruell, if we d fer the paine.

Though one be but a foole, yet he thinks himself wise.

To know and not be able to performe is a double

To have no hope is a hap to th' unhappy. (miskap.

It is vertue only that giv's nobility.

Something was yest'rday, that is nothing to day.

What one day gives us, another tak's away from us.

A dog that barks afar off, dares not come neare to bite.

To seek in a sheep five feet where there is but four.

A scabbed horse cannot abide th' comb.

A cowardly lover shal never have a faire paramour.

What is sweet in the mouth, is oft bitter at the heart.

What is bitter in the mouth, is oft sweet at the heart.

Banuy de tes costez toute trouppé meschante.
 Banquets, dances, & jeux effeminent les hommes,
 Beauté du corps ressemble à la fleur du Printemps.
 Broncher aucunes fois est chose supportable.
 Bien heureuse est la douce nourriture.

Qui scait possir une rüde nature.
 Bon fait avoir amy accord.

Quand on aproces à la Court.
 Beau parler n'escorche langue.
 Bon vin de bonne vigne.
 Bon fruit d'un bon arb.e.
 Bonne moisson d'une bonne semence.

C

Cela qui se fait bien se fait prou vitement.
 C'est plus de cruanté de différer la peine.
 Celuy qui n'est qu'un sot habile homme pense estre.
 Cognoistre & ne pouvoir est un double malheur.
 C'est heur aux malheureux de ne rien espérer.
 C'est la seule vertu qui donne la noblesse.
 Ce qui estoit hier ne se voit auicurd'huy.
 Cela qu'ū jour nous dōne un autre jour nous l'oste.
 Chien qui jappe de loing n'ose approcher pour mordre.

Cercher en un moutō cinq pieds au lieu de quatre.
 Cheval roigneux ne peut endurer qu'on l'estrille.
 Couard aimant n'eut onc ny n'aura belle amye.
 Ce qui est amer en la bouche est souvent doux au cœur.

Ce qui est doux en la bouche est souvent amer au
 (cœur.

The man doth feel in his heare great pain,
that starves for thirst by a goodly fountain.

A good beginning is nothing worth except the end be
It is an holy warre to fighte for our countrey. (good.
That which was done is done again. All sliderk like a
spring : and under the large cope of heaven, we see
no new thing.

Commonly every thing doth keep still as we see
the nature of the place from whence they come to be.
Let him for ever live in misery and grief
that will languish in pain when he may have relief.
Rash is the man that will resist
when he cannot.

It is greater vertue to relieve and help those that be in
adverfity, then to maintain those that be in profferty.
It is too late to shut the stable door when the
Steed is Stolen.

A scalded Cat doth fear the coldest water.
Every clown is King at home,

God doth chasen those he loves, even from their cradle
to their grave.

God having beaten us, doth cast his rod into the fire.
God thundreth more oft then he doth strike and beat.
God strikes with his finger, and not with all his arme.
God giveth his wrath by weight, and without weight
his mercy.

God hath his feet of wool, his armes be iron.
Of a new love, a new spring of tears comes forth.

Of

Celuy sent en son cœur une excessive peine,
qui va mourant de soif aupres de la fontaine.
Ce n'est tout d'avoir belle entrée si l'issue n'est belle
C'est une sancte guerre, de defendre sa terre.
Ce qui fut ce refait. Tout coule comme une
eau : Et rien dessous le ciel ne se voit
de nouveau.

Communement toutes choses retiennent,
Le naturel du lieu d'où elles viennent.
Celuy doit à jamais demeurer miserable,
Qui languit en un mal dont il ne peut guerir.
C'est estre temeraire, de vouloir résister,
quand on ne le peut faire.
C'est plus grande vertu d'aider aux affligés, que
soutenir ceux qui sont en prosperité.
C'est trop tard de fermer l'estable quand les
chevaux s'en sont allez.
Chat eschaudé craint l'eau froide.
Chacun villain est, Roy chez soy.

D

Dieu bat ceux qu'il cherit du bras jusqu'au
cercueil.
Dieu nous ayant battu jette la verge au feu.
Dieu tonne plus souvent qu'il ne foudroye pas.
Dieu nous frappe du doigt, & non de tout le bras.
Dieu départ l'ire au poids, & sans poids
la pitié.
Dieu a des pieds de laine, & ses bras sont de fer.
D'une nouvelle amour viennent nouvelles larmes.

Of the abundance of the heart the mouth speakes.
 To contraries give light the one to the other.
 God makes the man to dwell betwixt the good and evil.
 Of friends more then of gold, we must be desirous.
 Two brads on one body is a monstrosity.
 Of a little brook comes forth a great river.
 Of a few words many great effects ensue.
 Of a new Prince, new bondage.
 Of rash hope, perillous end.
 All new things seeme commonly to be faire.
 Of a foolish judge rash sentence.
 To give the sheepe to the wolfe to keepe.
 Two hills can never meet,
 two men may often meet.
 It is very hard to please.
 all men in all things,
 Two little dogs make a mastif afraid.
 Of two evils the least is to be chosen.

 To teach the unlearned is the true way to learne.
 Betwixt two broken stooles to fall flat to the ground.
 Keepe well thy friends when thou hast gotten them.
 To keepe his friends it is a very hard thing.
 Being escapt from a danger take heed to fall again.
 Endure of him which is stronger then thou.
 To follow vertue is a commendable thing.
 To get gold upon gold is to make himselfe slave to gold.
 Hearc him that doth give you a good warning.
 Give of thy goods to the poore and needy.

To

D'abondance du coeur souvent la bouche parle.
Deux contraires'opposcz s'entredonnent lumiere.
Dieu fait habiter l'homme entre le bien & mal.
D'amis plus que d'argent faut estre desireux.
Deux tetez sur un corps est chose monstrueuse.
D'un bien petit ruisseau fort souvent grand' riviere.
De peu de mots viennet de grands effects.
De nouveau Prince nouvelle servitude.
De temeraire esperance fin perilleuse.
De nouveau tout est beau.
De fol Juge brieve sentence.
Donner à garder la brebis au loup.
Deux montaignes ne se recontrent jamais,
ce que font bien deux hommes.
Difficile est en toute affaire,
entierement à chacun satisfaire.
Deux petitz chiens font grand peur à un grand.
De deuz grands maux faut estre le moindre.

E

Enseigner l'ignorant est le moyen d'apprendre.
Entre deux bancs rompus demeurer cul à terre.
Entretien tes amis quand tu les a acquis.
Entretenir amis est chose difficile.
Eschappé d'un danger garde d'y retomber.
Endure de celiuy qui est plus fort que toy.
Ensayure la vertu est chose commendable.
Est ce l'or sur l'or est se rendre servile.
Escoute cestuy la qui te bien admonnest.
Ellargy de tes biens aux pauvres souffreteux.

To hope against all hope proceeds of a great minde.
 To try his friends is often profitable.
 To eschue destiny is wholly impossible.
 In doing what we ou: be we deserve no reward.
 Between the lip and the cup
 often the wine is spile.
 Oft in a little place a great treasure is hid.

Doest thou wouldest to be done unto thee.
 To play the fool well is a signe of wisdom.
 Two crafty men can never well agree.
 Fortune to one is mother, and to another stepmother.
 A fool is he that will fly with wings done with wax.
 Fortune bath no power on discretion.
 Fortune doth help the hardy men,
 and despiseth the cowards.
 Fortune overcomes all, and it cannot be overcome.
 Fortune can take away our goods, but never our vertue.
 We soon believe the things that we fear and desire.
 To trouble a troubled man is to redouble his pain.
 Favour gotten by gold is too deerly bought.
 Flatterers seek their own good, and not those they
 flatter.
 To flatter a wise man comes of want of wisdom.
 A fault purposely committed ought not to be excused.
 To fly from that which we shoulde follow, is to follow our
 own destruction. (of the world.
 Freedom and liberty be better worth then all the gold
 Free is the man that can master his foul.

Those

Esperer contre espoir provient d'un grand courage
 Esprouver ses amis est souvent profitable.
 Eviter le destin est du tout impossible.
 En faisant ce qu'on doit ne faut de recompense.
 Entre la bouche & le verre,
 le vin souvent tombe à terre.
 En petit lieu souvent se cache un grand tresor.

F

Fay ce que tu voudrois qu'on fit à ta personne.
 Faire le fol bien à point est signe de sagesse.
 Fin contre fin n'est bon à faire doubleure.
 Fortune aux uns est merc, & aux autres marastre.
 Fol qui veut voler haut sur des ailes de cire.
 Fortune ne peut rien sur la discretion.
 Fortune ayde aux hardis,
 & les couards mesprise.
 Fortune vainc touſieurs, & n'est jamais vaincue.
 Fortune oſte les biens, mais non pas la vertu.
 Facilement on croit ce qu'on craint & defire.
 Fascher l'homme fasché est redoubler sa peine.
 Faveur par or acquise est trop chere vendue.
 Flateurs cerchent leur bien, & non de ceux qu'ils
 flattent.
 Flater un homme sage est faute de sagesse.
 Faute commise expres ne doit estre excusée.
 Fuir ce qu'il faut fuiure, est fuiure
 sa ruine.
 Franchise & liberté valent tout l'or du monde.
 Franc se peut appeller qui maistrise son ame.

N

Those that do speak the most, ofe do the least.
 Gracious is the end, that doth end all our pains.
 Gracious be the feet that do bring us peace.
 Gracious is the face that promises nothing but love.
 To fill his treasure with gold, is to fill himself with
 pain.

Good fortune alwaies doth not follow those that be in
 great estate.

Gravity is to be desired in a white beard.

To rule an estate is an heavy burden.

Garnish thee with wisdome & thou shalt want nothing
 Keep the good fame that once thou hast gotten.

Gain of gold, makes often a man to lose his soul.

Glory is gotten both in sweating and blond.

Happy is he that can beware by another mans harm.

Happy is he that makes a great gain of his losse.

Out of it self vertue cannot have any reward.

Hate brings nothing but repentance to man.

To haunt the vicious, is to blot himself with vice.

Hardinesse withouts fear, is the sister of folly.

To hate that doth love us, is a monstrowg thing.

Honour without rest, burtheneth more then it doth profit.

Humility is seen in deed, rather then in gesture.

To abase the great, is to increase his own glory.

Good and evil follows the one after the other.

Happy is the man that desireth no more then he hast.

Happineffe is never perfect but after deaſh.

G

Grand discours sont souvent les plus petits faiseurs.
 Gracieuse est la fin qui termine nos peines.
 Gracieux sont les pieds qui opportent la paix.
 Gracieux est le front qui ne promet qu'amour.
 Garnit ses coffres d'or, est sc garnir de
 peine.

Grand heur ne suit touſiours ceux qui sont en
 Grandeur.

Gravité est requise à une barbe grise.
 Gouverner un eſtat, est un pesant fardreau.
 Garny toy de sageſſe & rien ne te faudra,
 Garde le bon renom que tu auras acquis.
 Gain de richesse fait souvent perdre les cieux.
 Gloire s'acquiert avec la fœur & le ſang.

H

Heureux qui peut du mal d'autruy devenir sage.
 Heureux qui peut tirer un grand gain de fa perte.
 Hors de foyn la vertu n'a point de recompence.
 Haine n'apporte rien que repentir à l'homme.
 Hantier le vicioix, est sc tacher de vice.
 Hardiesſe ſans crainte est ſœur de la folie,
 Hayr ce qui nous ayme cft choſe monſtreuſe.
 Honneur ſans le repos, nuit plus qu'il ne profite.
 Humilité ſe voit aux faits, & non aux geſtes.
 Humilier le grand, est grandit ſa gloire.
 Heur & malheur ſe ſuivent tour à tour.
 Heureux eſt celuy la, qui rien ne defire,
 Heut ne ſe parfaict point, ſinen apres la mort.

We must strike the iron whilest it is hot.

It is a good Horse that doth never stumble.

It is not good to play with his master. (he can hurt

There is no man though never so little, but sometime

It were farre better to hold the tongue then to spea
too much.

It were farre better to speake lesse, and so doe more.

One must be a servant before he be a master.

There is never a scoffer but in the end is scoffed at.

We must fear the anger of a dissembling Judge.

The man that lives alone, doth live like a wild Cat.

It is good to play, but displeasant to lose.

We must weigh all things well to judge rightly.

There is nothing so sure as once a man must die :

Neither so uncertain when shall be his last day.

We must bear in our face the shame of doing evil.

We must needs take the time as it doth come.

Oft some good happeneth to us When we least look for it

We must with our vertue withstand against fortune.

The more we be assailed, the more we must withstand.

The horse that draws after him his halter, is not alio

A wise man cannot be twice abused. (gether escaped)

There is no law so to be campared with love.

We must fear the worst, and also hope the best. (ed

There is nothing so well hidden, but it may be discover

There is no flower so fair, but it may be withered with

It is better to doe well, then to speake well. (storms)

We must bush till and sowe before that we can reap.

Il faut battre le fer, cependant qu'il est chaud.
 Il n'est si bon cheval, qui quelques fois ne bronebe.
 Il ne fait jamais bon se jover à son maistre.
 Il n'y a si petit, qui ne peult un jour nuire.
 Il vaudroit beaucoup mieux se taire, que trop dire.
 Il vaut mieux parler moins, & faire d'avantage.
 Il faut servir devant que pouvoir estre maistre.
 Jamais ne fut mocquent, sans estre en fin mocqué.
 Il faut d'un Juge feint redouter le couroux.
 Il vit en Loup garou qui vit sans compagnie.
 Il fait bien bon jover, mais il fait mauvais perdre.
 Il faut bien peser tout pour juger droittement.
 Il n'est rien si certain, qu'il faut que l'homme meure:
 Ny rien si incertain quelle en doit estre l'heure.
 Il faut porter au front la honte de mal faire.
 Il faut prendre le temps ainsi comme il nous vient.
 Nous advient souvent un bien que l'on n'attend.
 Il faut contre fortune opposer la vertu.
 Il faut plus resister, plus on est combatu.
 Il n'est pas rëchappé qui traïne son lieol.
 Jamais un bel esprit n'est deux fois abusé.
 Il n'y a loy qu'on puissé à l'amour comparer.
 Il ne faut craindre pis, mais bien esperer mieux.
 Il n'est rien si caché qu'en fin l'on ne descouvre.
 Il n'est si belle fleur qu'un orage ne fene.
 Il vaut bien mieux sçavoir bien faire que dire.
 Il faut semer devant qu'on puissé moissonner.

It is very hard to hold his tongue when one hath cause
to moigne. (better.

We must recule a little to the end we may leap the

There was never a fowle love nor a faire prisone

There is not under heaven any chance,

but it returnes again.

It is good to have two strings to his bow.

To rob S. Saul for to give to S. Peter,

One must not halfe before an old man lame.

There is no day so cleare but it hath some dark clouds.

There is no basire never so smal but it hath his shadow.

There is never a fire, but it hath his smok.

There is no man never so crafty but he may be
deceived. (gold.

We must esteeme men as the weighe of the most precious

There is no man though never so strong, but there is
a stronger.

A wolfe will never make warre against another wolfe.

There is no counselle so secret but it may be disclosed.

There was never an flight but it had some shadow.

We must not leave the meale to take the bran.

It were better to be unborn then to be untaught.

We must love as looking one day to hate.

We must hate as looking one day to love.

We must long think upon before we execute.

There are more dissemblers then faithfull friends.

We must not ask of a sick man if he wil have his health.

The man is unwise that forgets himself for another.

It is better late then never.

Il est bien mal aise de se taire ayant mal.

Il se faut reculer un peu pour mieux sauter.

Il n'est de laide amour, ny de belle prison.

Il n'y a soubs le ciel chance qui ne retourne.

Il fait tres-bon avoir deux cordes en son arc.

Il descoure S. Paul pour en couvrir L. Pierre.

Il ne faut pas clocher devant un viel boiteux.

Il n'est de jour si clair qui n'ait quelques nuage.

Il n'est si petit erin, qui ne porte son ombre.

Il n'y a point de feu, qui ne jette fumee.

Il n'est homme si fin qu'à la fin on n'affine.

Il faudroit acheter les hommes au poix de l'or.

Il n'est si fort qu'en fin plus fort que soy ne trouve.

Jamais le loup ne fait guerre à un autre loup.

Il n'est conseil si clos qu'en fin l'on ne desrobe.

Jamais il n'est clarté ou lumiere sans ombre.

Il ne faut pas laisser pour le son la farine.

Il vaut mieux n'estre né, que de n'estre enseigne.

Il faut que nous asymions comme devans hair.

Il faut que nous haissions comme esperans aymer.

Il faut long temps penser devant qu'executer.

Il est plus de comperes que d'amis.

Il ne faut demander à un malade s'il veut santé.

Il est fol qui pour autruy s'oublie.

Il vaut mieux tard que jamais.

One scabbed sheep will infect a whole flock.

A good stomack is the best saunce that one can have.
He is as busie as a bōn that hath but one
chicken.

We must not bring the flax too near the fire, except we
will have it burn.

We must not cut a large thong of another mans leather
In vain he riseth early that was wont to rise
late.

In vain he goeth to bed late that is wont to rise early.
Ye must adventure a small fish to take
a great one.

There is nothing so fair but it hath some fault.
It is good to have some friends both in heaven and hell.
We must cut our coat according to our cloth.
A thing may happen in an hour, that happens not in
a thousand.

Good shall never be found to be good,
unless it have been first proved by the evil.

There is nothing better then a contented minde.

There is greater sorrow in losing riches,
then pleasure in getting them.

It is better to save a man of his own, than to kill an
hundred of his enemies.

Unhappy is he that desireth, unhappier that offendeth,
and unhappiest that knoweth not himself.

There is no greater plague then boldnesse and power,
when they be accompanied with ignorance.

There is no surer way to follow then that of an old fox.

Il ne faut qu'une brebis rongneuse pour gaster tout
Il n'y a sauce que d'appetit. (un troupeau.
Il est empesche comme une poule qui n'a qu'un
poulet.

Il ne faut approcher le feu des estouppes qui ne
veut qu'elles ne bruslent.

Il ne faut coupper du cuir d'autruy large courroye.
Il a beau se lever matin qui a bruit de se lever haute
heure. (matin.

Il a beau se coucher tard, qui a le bruit de se lever
Il faut hazarder un petit poisson a fin d'en prendre
un grand.

Il n'y a chose si belle quin'ait quelque vice en elle.
Il fait bon avoir des amis & en paradis & en enfer.
Il faut couper sa robe selon la grandeur de son drap.
Il peut advenir en une heure ce qui n'adviens en
mille.

Jamais le bien ne sera bon trouvé
Si par le mal il n'est premier prouvé.
Il n'est meillure rente, que d'une ame contente.
Il y a plus de tristesse à perdre les richesses,
qu'il n'y a de plaisir à les posseder.

Il vaut beaucoup mieux garder un homme des siens
que tuer cent de ses ennemis.

Il est malheureux qui fert, plus malheureux qui
offence, & tres-malheureux qui ne se cognoist.

Il n'y a point de plus grande pestilence qu'audace,
& puissance accompagnée d'ignorance.

Il n'y a route que de vicux renards.

It is impossible in warre against valiant enemies,
to overcome alwaies and never to be overcome.

There is nothing so sure, but it may be changed
between the evening and the morning.

A good Mariner never made a long voyage, but
sometimes with fair weather, and sometimes with
tempestuous storms.

We must not cry victory, before we have fought.

He is most miserable that denieth to see the Suns
light.

It is often better to play with our ears then with our
tongue.

It is better to have an open foe, then a dissembling friend.

We must rather seek for a man that
wants wealth, then for wealth that
wants a man.

We must frame our selves both to time, to place, and to
persons, and obey the necessity and laws.

We must eat a bushell of salt with a man, before we can
know him well.

It is better to shew himself without wit, then to enter
into the way of unthankefulnesse.

It is very hard to live well, but very easie to die ill.

It is better to lose with vertue, then to gain with-
out it.

It is hard to please all, but very easie to displease.

It is a fair sight to see a body that gathereth both the
vertues and beauty together.

There is nothing so secrest, but it may be known.

There

Il est impossible en guerre entre vaillans enemys,
De mettre un chacun per terre sans jamais y estre
Il n'est rien si certain qui ne soit esbranlé (mis.
du soir au lendemain.

Jamais le Marinier ne fit de long voyage,
qu'ores par le beau temps,
& ores par l'orage. (bata.

Il ne faut pas crier victoire devant qu'avoir com-
Il est bien miserable qui refuse de voir la clarté du
Soleil.

Il vaut souvent mieux jover des aureilles que de
la langue. (amy sophistique.

Il vaut mieux avoir un ennemy descouvert qu'un
Il faut plusstot chercher un homme qui ait beoloing
de richesses, que de richesses qui ayent besoing
d'un homme.

Il faut s'accomoder au temps, aux lieux, & aux
personnes, & obeir à la necessité.

Il faut manger un tuy de sel avec un homme
devant que le bien cognoistre.

Il vaut mieux se montrer sans esprit, que d'entrer
en la voye d'ingratitudo. (mourir.

Il est mal ayfē de bien viure, mais bien aifē de mal
Il vaut mieux perdre avec vertu, que gaigner sans
icelle.

Il est bien mal aifē de plaire à tout le monde.

Il fait beau voir une ame qui assemble,
& les vertus & les beautez ensemble.

Il n'est rien si secret qu'en fin l'on ne cognoisse.

There is nothing so hidden but time can discover it.
It is almost impossible that a man that liveth well
should die ill.

It is almost impossible that a man that lives not well
should die well.

It is very hard to shave an egg.

It is good to hold the Asse by the bridle.

It is not good to run after his ball.

The healthfull man can give counsell to the sick.

The death of a young Wolfe doth never come too soon.

The Will must be accounted for the deed. (Wood.

The rage of a wilde boar is able to spoil more then one
Man doth purpose in earth, & God disposeth in heaven.

Custome in time unto nature is changed.

The ignorant shall perish with his ignorance.

Grief being increased doth increase the complaints.

Unskilfull is the Musician that can sing but one song.

The knot that love doth knit, death cannot unknot.

Death cometh soon enough, yea it cometh too soon.

The sheep alone is in danger of the Wolfe.

Man is punish'd enough with a great repentance.

Heaven is not gotten so soon as wished for,

Little makes alwaies little, of little wood little flame.

The wise considereth well before he doth conclude.

The deceitfull man falls oft into the snares of deceit.

Vertue flies from the heart of a mercenary man.

A base wit cannot judge of a high thing.

Hell is in every place wherein the Lord is not.

Il n'est rien si caché que le temps ne descouvre.
Il est bien mal aisé que qui bien vit, mal meure.

Il est bien mal aisé que qui mal vit, bien meure.

Il est bien difficile de tondre sur un œuf.

Il fait bon tenir son Asne par la bride.

Il ne faut jamais courir apres, son estcuf.

L

Les sains sçavent donner bon conseil aux malades.

La mort d'un jeune loup n'est jamais trop hastee.

La volonté doit estre estimée pour faire.

La rage d'un sanglier brigande plus d'un bois.

L'homme propose en terre, & Dieu dispose au ciel

La coutume à la fin en nature se change.

L'ignorant perira avec son ignorance.

La douleur augmentée augmente les complaintes.

Le chantre est ignorant, qui ne sçait qu'une notte.

Le neud que l'amour joint, la mort ne peut defaire

La mort vient assez tost, voire trop vistement.

La brebis qui est seule, est en danger du loup.

L'homme est bien chasteé d'une grande repentance

Le ciel n'est pas acquis, si tost que souhaitté.

Le peu fait toufiours peu, peu de bois peu de flamé.

Le sage delibere avant que de conclure.

Le trompeur choit souvent aux lacz de tromperie.

La vertu fuit le cœur de l'homme mercenaire.

L'ame basse ne peut juger de chose haute.

L'enfer est en tout lieu, où l'Eternel n'est pas.

The water that doth not run, is soone infected.
The aire is never without either some wind or clouds.
Heaven shall cease to be when it shall cease to run.
The only vice is evill, the only vertue good.
The limbs cannot be faire when the body is foule.
The blind man cannot see the default of his eyes.
The leprous man cannot get but leprous children.
The wrath and loue of God do follow one another.
A cruell man shall die a cruell death.
The children borne the last be often loved the best.
The saylor comes oft to make shipwrack in the port.
The coast is alwaies surer then the main sea.
Money is the sinewes and the force of warre.
The tongne of the wicked doth defile the righteous.
The presence of the evill makes goodnesse appeare.
Most sweet is rest after a long travell.
The wise and discreet man takes the time as it comes.
Credit without profit doth leave a man behind.
Profit without credit doth lose his best reward.
A good horse oft doth need a spurr.
The fairest rose in the end is withered.
The thunder overthroweth the highest towers.
The cottage of a swaine without feare still doth stand.
The wolfe eateth oft the sheepe that have bin told.
Fools and children often do prophesie.
Gold is approved in the furnace & a friend in troubles
Counsell taken after the thing is done,
is but as raine after harvest is past.
A man must not of any man be blamed.

L'eau qui ne court se rend & puante & mal saine.
 L'air n'est presque jamais sans vêts, ou sans nuages
 Le ciel cessera d'estre en cessant de courir.
 Le seul vice est mauvais, la vertu seul est bonne.
 Les membres ne sont beaux, quand tout le corps est
 L'aveugle ne peut voir le defaut de ses yeux. (laid.
 Les gens lepreux ne font que des enfans lepreux.
 L'ire & pitié de Dieu se luyvent tour à tour.
 L'homme cruel mourra d'une cruelle mort.
 Les enfans derniers nez sont tousiours plus asymez.
 Le nocher vient souvent faire naufrage au port.
 Le rivage est tousiours plus seur que la mer haute.
 Les deniers sont les nerfs & force de la guerre.
 La langue du meschant soville l'homme de bien.
 La presence du mal fait le bien apparostre.
 Le repos est plus doux apres un long mal-aise.
 L'homme sage & prudēt prēd le temps cōme il viēt
 L'honneur sans le profit, laisse l'homme en arriere.
 Le profit sans l'honneur ne profite de guere.
 Le bon cheval souvent a besoing d'esperon.
 Le Rose à la parfin se festrít & dessicche.
 Le foudre rue a bas les plus superbes tours.
 Le toict d'un bergerot sans peur dure tousiours.
 Le loup mange souvent des ovailles contées.
 Les fols & les enfans prophetisent.
 L'or au fourneau s'esprouve, & l'amy en mal aise.
 Le conseil pris quand la chose est parfaict,
 n'est qu'une pluye apres la moisson faict.
 L'homme ne doit d'aucun estre blasné.

If he loves but little when he is not loved at all.
Fire which is bidden hath greater violence
then that that gives his flames.

The soyl that some years is left fallow, is the more fruit-
full when it is tilled and sowed again.

The bow that for some daies is left unbent,
shoots deeper his deadly wound then it did before.

When the fox cannot reach the blackberries,
he faith that he will none, because they be
not ripe.

The standing water is worse then the water that run-
A cat loves fish well, but she will not wet
her feet.

(neth.)

A long repentance oft follows a short pleasure.

The thing seldom seen is accounted dear.

The mouse that hath but one hole is quickly taken.

The rolling stone doth never gather
mosse.

The King doth lose his right, where nothing is to be had

The devill is not alwaies at a poor mans door.

A pleasure is bought too dear
when it is looke for too long.

The pitcher goeth so often to the well,
that in the end it cometh broken house.

Unhappy and cursed is the house wherein
the hen singeth higher then the cock.

The bow alwaies bent cannot last without
breaking.

The time lost cannot be recovered again.

The

S'il asyme peu, quand il n'est point asymé.
 Le feu convert a plus de violence,
 que n'a celuy qui ses flammes éteint.
 Le champ que quelques à de la force comme on friche,
 quand il est desséché fait un rapport plus riche.
 L'arc, qui pour quelques iours desenordé de la force,
 enforce plus ayant la mortelle blesseure.
 Le renard, ne pouvant atteindre aux hautes meures,
 dit lors qu'il n'en veut point, & qu'elles ne sont
 meures.
 L'eau qui dort est pire que celle la qui court.
 Le chat aye bien le poisson, mais il craint d'amer
 mouiller la patte.
 Le repentir fait souvent court plaisir.
 La chose que l'yeux est chose tenue (happée).
 La souris qui n'a qu'une entree est incontinent.
 La pierre qu'un rameau souvent n'amasse jamais
 meussie.
 Le Roy pert son droit, ou il n'y a que prendre.
 Le diable n'est toufiours a la porte d'un homme.
 Le plaisir est trop court rendu,
 qui longuelement est accendu.
 La cruche va si soulicue au puys, qu'en finira long
 elle y demeure.
 La maison est mal courue: & mesme l'antre,
 ou la poule plus haut que le coq chante.
 L'arc toufiours tendu ne peut durer long temps,
 sans rompre.
 Le temps perdu, mais ne se recouvre,

The time passeth away and never cometh again.

The fair feathers make a fair fowl.

The fire is never without heat beat.

One in the morning findeth for pride of his goods,

that in the night cometh setting battle lost all his goods.

The flower of our years when last time liveth,
vanisheth today and never comes again.

The bread reaches us how weak and faint is
this poor life.

The walls may have some ears.

The friend that will falle is a friend that is past.

A true friend will never dissimble.

Wrath and anger doe blinde the judgement.

The end doth crowne the work.

The end of the devill is half in meidens & braynes.

Crabs by nature may become good apples by art.

A man hath no greater treasure in his aduersitie than a

Very good ffe is the man that will play at cheesse,

his house in fire, and al a crostis of his headis b

Most good is the threatening that rideth a good warning.

The diversity of meass doth hinder digestion.

A good booke can draw out of danger both his master

and himself.

A Iade puts in danger both his master and himself.

The love of the subiect is the strongest pillar of a

Prince.

Where hate doth raign, Lordship hath no sherty.

The good turn done to an ungrateful man is ill bestowed.

Long

Le temps en va, & jamais ne revient.

La belle plume fait le bel byfeau.

Le feu n'est jamais sans chaleur.

L'un au matin s'enfle en son bien.

qui au Soleil couché n'rien.

La fleur des ans, qui peu sejourne.

S'en fuit, & jamais ne retourne.

Le fillet te monstre combien,

la vie est un fragile bien.

Les murailles ont des aureilles.

L'amy qui flotte est ennemy.

Le vray amy jamais ne dissimule.

L'ire aveugle le jugement.

La fin couronne l'ceuvre.

La farine du diable s'en va moitié en son.

Les pommes aigres de nature, peuvent devénir

douees par industrie. (cessité.)

L'amy n'a plus seur tñcesor que l'amy en la tie-

L'homme est bien aveugle, qui s'amuse à jouter aux
eschets, alors que sa maison brusse.

La menace est tres-bonne, qui donne advertissement.

La diversité des viandes empesche la digestion.

Le cheval brusque peut tirer & son maistre & soy
hors du danger.

Le cheval resiste son maistre & soy en danger.

L'amour des subjects est la ferme colonne d'un

Prince. (roté.)

La où la haine regne, Seigneurie n'a point de seu-
le bien fait à un ingrat, n'est jamais bien employé.

Long promises be figures of cruelty.

The armes of Kings do reach very far.

Necessity engendred in man war againſt
himſelfe.

The least thing wherof we be ignorant, is greater then
all that men know.

Scarſy of all things is alwaies preciosa.

To forgive is no leſſe vertue in Princes, when they be
offended, then revenge a vice in the common ſort,
when they be wronged.

The common ſort do take revenge for their credit,

Lords forgive for their vertue.

Good counſell oft assures the doutful things.

The things done in anger, are weighed with repenſance.

Hastineſſe is hurtfull, but ſlowneſſe is ſure.

The guiltleſſe ought no leſſe to feare fortune, then the
guilty the lawes.

A man that hath experience by long uſage
will not rashly hazard himſelfe.

And he which is wiſe by his owne folly,
may be called unhappy wiſe.

The faireſt ſhoes do often hurt the foot.

Honour overcometh the feble ſhame,
if we be overcome by a valerous warrier.

The place doth honour the man, but the man honouret
or dishonouret the place.

The Lord of heaven hath at his gate,
two great Tuis, from whence doth raine
all that brings to men the cauſe.

Les promesses longues sont figures de cruauté.

Les bras des Roys sont de grande estendue.

La nécessité engendre à l'homme la guerre avec
soy mesme.

La moindre chose de ce que nous ignorons, est plus
grande que tout ce que les hommes peuvent sçavoir.

La difficulté de toutes choses est precieuse.

Le pardonner n'est moindre vertu aux grands,
quand ils sont offencez, que la vengeance, vice
aux petits, quand ils sont injuriez.

Les petits se vengent pour l'honneur.

Les grands pardonnent pour la vertu.

Le bon conseil assure souvent les choses douteuses.

Les choses faites en colere se peçent avec repéçace.

La hastaveté est domageable & la tardisete scure.

Les innocens ne doibuent moins craindre la fortu-
ne que les coupables la loy.

L'homme rusé par long usage,
n'est follement aventureux;

Et qui par son peril est sage,

Celuy est sage malheureux.

L'e beau soulier blesse souvent le pied.

L'honneur surmonte la foible honte,
s'on est vaincu par vn brave vainqueur.

Le lieu n'honore l'homme, mais l'homme, honora
ou deshonore le lieu.

L'Eternel tient devant sa porte,

Leux tonneaux dont il fait pluvoyer,

Tout ce qui aux hommes aperte.

both of their joy and also pain. Troublesome pains be not commonly far off the most prosperous fortune. We must endure the evill when it is come. The comfort of the unluckie is to have many fellowes. The righteous man dying doth leave a good Name. The wicked man dying leaveth after him a ill Name. Death hath no power on the praises of vertue. One day taketh away from us the credit that another hath given us. The course of ill fortune is always too swift. The course of good fortune is never too swift. Mediocrity makes a man happy. The high degree of honour is a dangerous thing. Death doth still follow us as the shadow doth the body. Death holdeth alwaies a sword upon our throats. Opinion only makes men arm themselves one against the other. The changing of honours doth change also the manners. Virtue only can decke and honour men. The wise man by counselle may prevent alll hap. Pleasure is not pleasant unlesse it doth cost deare. The heart in our body doth rule all the rest of the limbi. Princes without friends, be alwaies unhappy. Beauty is not beauty, but only with vertue. Envy cannot offend but those that be alide. Envy hath no power upon the dead body. Good lucke brings alwaies an ill turne after him. Reason hath no power when force doth command.

dequoy joye & tristesse ayoir.
 Les peines importunes ne sont volontiers loing
 des plus hautes fortunes.

Le mal venu il le faut endurer. (blesbles.)
 Le confort des malheureux est d'ayoir des secours.
 L'homme bon en mourant, laisse le bon repom.
 L'homme mauvais mourant, laisse le mauvais dom.
 La mort n'a de pouvoir sur les les des vertus.
 L'honneur qu'un jour nous donne, un autre jour
 nous l'oste.

La course d'un malheur est touzours trop hastye.
 La course d'un bon heur n'est jamais trop hastye.
 La mediocrité rend la personne heureuse.
 Le haut degré d'honneur est chose dangereuse.
 La mort nous va suivant, comme l'ombre le corps.
 La mort nous tient touzours un cousteau sur la
 gorge.

La seule opinion fait les hommes armes.
 Le changement d'honneurs aussi change les meurs.
 La seule vertu peut les hommes decorer.
 Le sage par conseil devance son dommage.
 Le plaisir n'est plaisant, s'il ne couste bien cher.
 Le cœur en notre corps tous les meubres addresse.
 Les Princes sans amis sont touzours malheureux.
 La beaute n'est beaute, sinon qu'avec vertu.
 L'envie dure touzours à vœux qui sont en vic.
 L'envie ne peut rien sur les vertus d'un mort.
 Le bon heur touzours traîne un malheur à la quece.
 La raison ne peut rien, quand la force commande.

Fire were nor fire, if it were not hot.
Nature is alwaies stronger then the lawes.
The sick man loves water, though it be forbidden him.
Death is the recourse of miserable men.
Gladnesse and aduadnesse do rule one after another.
Thondres serue to lovers both for tounyng and ears.
The wise man will obey, when he cannot command.
Honour availeth nothing, except we be content.
Honor is worth nothing when man is miserable.
Love whom hope comforteth is not altogether content.
Desire tormenteth us, and hope comforteth us.
The God of heaven hath put before vs vertue, sweat, and
labour, for these that will follow it.
The Cat that once hath tasted of the creame,
will not be quiet till she hath gotten more.
Honour followeth dangers, and the hardy man by his
mischaunce honoureth himself, & maketh himself glorious.
The deeds are manly, and the words womanly.
The flies goe to leane hor'cs.
Mischief cometh by pounds, and goeth by onnces away.
The death of the wolves is the safet y of the stoepe.
Little is better in peace then great store in warre.
To cast oyle into the fire, is not the way to quench it.
To rule his owne desire, is the greatest Lordship.
To maintaine the wicked is to do wrong to the godly.
To take the part of a gentlefeoffe man, is a charitable
work, (others)
Unhappy is he that seeth nothing, but by the eyes
Unhappy

Le feu ne seroit feus il cessoit d'estre chaud.
 La nature est toufiours plus forte que la loy.
 Le malade ayme l'eau, qui lui est de endue.
 La mort est le recours des hommes miscrables.
 La joye & douleur commandent tour à tour.
 Le penser aux aimans, fert de langue & de veue.
 L'homme sage obéit, ne pouvant commander.
 L'autorité ne fert, qui n'a contentment. 1 (scrable)
 L'honneur est moins à rien, quand l'homme est mis.
 Le desir n'est content que l'espoir reconforte.
 Le desir nous tourmente, & l'espoir nous contente.
 Les Dieux du ciel ont mis la sueur au devant,
 de la haute vertu à qui la va suyvant.
 Le chat qui une fois a tasté fromage,
 n'a jamais de repos qu'il n'en ait davantage.
 L'honneur suit les hasards, & l'homme audacieux,
 par son malheur s'honore & se rend gloicoux.
 Les effects sont les masses, & les paroles les femelles.
 Les mouches vont toufiours aux chevaux maigres.
 Le mal vient par liures, & s'en va par onces.
 La mort des loups, est la sauvee des brebis.

M

(guerre)

Mieux vaut le peu en paix que l'abondance en
 Mettre de l'huile au feu, n'est le vouloir estéindre.
 Maistriser ses desirs, est grande Seigneurie.
 Maintenir le meschant est faire tort au bon.
 Maintenir l'innocent est œuvre
 charitable. (d'autrui)
 Malheureux qui ne voit quo par les yeux

Unhappy is he that defieth and is never conseru'd.

Death is better to the miserable than life.

Ill newes be commonly good news.

Ongryssh in health in the morning, that dieth before
Sore upon sore in moe a salve. (the evening.)

As if Shepherd deth often feed the Wolfe.

My shirt is nearer my skin then my crat

It is better to bow then to breake.

We must not put the cart before the oxen.

After dinner mustard

The Merchant that losseth, cannot laughe.

We desire most the thing forbidden us. (thee.)

Never look in the mouth of a horse that hath bin given

To deng the truth known, is a great impudency.

Necessity is the mother and nurse of all arts.

Let us not leue a trye way to follow an unceraine path
Nature hathe pleasure in diversity.

Let us not admire the scabbard so despise the blade,
No man is happy but after deasb.

We can give glories better counseil to others, then to
our selues.

We know nothing better, then that we desire to know,
Necessity hath no law.

We know nothing less then when we thinke to know most
Bringing up geare beyond nature.

We easily believe what we do desire.

No man ought to undertake more then he is able to

No good is done before it is performed.

No

Malheureux qui desire, & n'est jamais content.
 Meilleure au malerable est la mort que la vie.
 Mauvaises nouvelles sont le plus souvent veritables.
 Matin le jour se lere; pour mourir sur le soir.
 Mal dessus mal, n'est pas sante.
 Mauvaise garde plait souvent le loup.
 Ma chemise n'est plus proche que ma robe.
 Micux vaut plier que rompre.
 Mettre la charrue devant les bœufs.
 Moustarde apres disner.
 Marchant qui pert ne peut rire.

Nous desirons le plus ce que l'on nous deffend.
 Ne regarde en la bouche au cheval qu'on te donne.
 Nier la verite est signe d'impudence.
 Necessité est mere & nourrice des Arts.
 Ne laissons le chemin pour suivre un faux sentier.
 Nature s'esjoyit en la diversité.
 N'admirons le fourreau, pour n'espriser la lame.
 Nul homme n'est heureux, finon apres la mort.
 Nous conseillons bien micux les autres, que nous mesmies.

Nous ne sçavons rien m'eux, que ce que nous deffissons.
 Necessité n'a point de loy. (rons sçavoir.
 Nous ne sçavons rien moins, que ce que nous pensons.
 Nourriture pale nature. (sons le plus.
 Nous nous persuadons ay femeit ce que nous desirons.
 Nul ne doit entreprendre outre les limites de sa force.
 Nul bien sans peine. (pacité.

No smoke without fire,
Do never say that you are in the City, untill you have
passed the gates thereof.

We ought to love those better that be beholding to us,
then those to whom we be beholding.

Let us not do to others, the thing that we would not
to be done to us.

We do not hold in our hands neither yesterday nor
to morrow.

The thornes will pricke us, if we will gather any roses,
It is easier to overcome one enemy then
two.

We lose both speech & time when we speake to a deaf man
He marres his body, that seeks too much for the spirit.
He marres his wit, that pampereth his body too much.

We rub the Iron so much that in the end we beat it.

We can scarce both love, and be wise together.

When the face is faire the heart must be gentle.

We see not the heavens alwaies in one estate.

One cannot flie, before he hath wings.

One cannot with great blows make sweet musick,

Nothing is said, that hath not bin said before.

We see that commonly by a common mischance,

alway the worst over-commeth the best.

It is impossible of a buzzard to make a good hawk.

One cannot have a severall hire for the use of one thing.

Save a thiefe from the gallowes, and he will put you in
his place.

Nulle fumée sans feu.

Ne dites jamais que vous êtes en la ville, jusques à ce que vous en ayez passé les portes.

Nous devons plus aymer ceux qui nous sont obligez que ceux, a qui nous sommes obligez.

Ne faisons à autrui ce que nous ne voudrions qu'on nous fît.

Nous ne tenons en nostre main, Le jour d'hier ny de demain.

O

On se doibt espiner, qui veut cucillir des Rôses.

On peut beaucoup mieux vaincre un ennemy que doux.

On pert parole & temps, quand on parle à des sourds.

On fait perdre le corps, en trop cherchant l'esprit.

On fait perdre l'esprit en trop flattant le corps.

On frotte tant le fer qu'à la fin il s'eschauffe.

On peut à peine aymer & ensemble estre sage.

Ou le visage est beau, cœur doit estre doux.

On ne voit pas tousiours en mesme estat les cieux.

On ne scauroit voler, devant qu'avoit des ailes.

On ne peut à grands coups, faire douce Musique.

On ne dit rien que l'on n'ait dit devant.

On voit qu'en fin, par un commun malheur.

tousiours le pire est maistre du meilleur.

On ne scauroit faire du ne busc un esprevier.

On ne scauroit faire du ne fille deux gendres.

Oitez un vilain du gibet, il vous y.

We shall be measured by the same measure, that we then
 Are farr vider by: so as by your own circumscription
 We must give dignities to men and such like: but
 So gide give men no dignities, for you only envide men
 We doe endure often of a bad seruante. p. 223. b. 10
 for his masters sake: it is up to you to judge
 Anoint a knave and he will gall you: p. 223. b. 10
 Gall a knave and he will anoint you. p. 223. b. 10

The more haste the worse speed.

To forgive and to save is the vertue of God. Job 31. 10
 The greater the joy is; the sooner it flies away. 1. Cor. 7. 31
 By an uncertain order all things doe move and stirre. p. 223. b. 10
 In doing out duty we deserve no reward. 1. Cor. 4. 11
 By the scars of his face the soldier doth get fame. 10
 For to shoot right and hit the white one must levell. 10
 The falling action is almost always deadly. 1. Cor. 11. 10
 Where there is great beauty, great vertue it brings. 10
 Through perils credit ought to be songht. 1. Cor. 11. 10
 Think more then thou speakest, and hope for the best. 10
 In seruile well and being faithfull, one may become
 of a good seruant a good master. 1. Cor. 11. 10
 A small fire makes often y great smoke. 1. Cor. 11. 10
 Small rain allayes great Winde; 1. Cor. 11. 10
 A little man may fell a great oake. 1. Cor. 11. 10
 For one pleasure a thousand griefs. 1. Cor. 11. 10
 Nearer the Church farther from God. 1. Cor. 11. 10
 Children may become men. 1. Cor. 11. 10
 Few words and many deeds.

On sera mesuré de la mesure mesuré que est,
mesure autre.

On doibt donner les dignitez aux hommes, &
non pas les hommes aux dignitez.

On enduré souvere d'en mauvais serviteur pour
l'amour de son maistre.

Oignez villain il vous poindra.

poignez villain il vous oindra.

P

Plus on veut s'avancer, & plus on se recule.

Pardonner de sauver est le prope des Dictez.

Plus la joye est extreme, & plus elle est fuitive,

Par un ordre incertain toutes choses se mutent.

Pour faire ce qu'on doit, il ne faut de salaire.

Par les playes du front, le soldat se signifie.

Pour bien tirer il faut prendre visée.

Presque touz fors la rechete est mortelle.

Plus de beaute plus de tourment apporte,

Par les hazards, l'honneur se doit cercher.

Plus penser que dire, & cestoit de mieux.

Pour bien servir, & loyalt estre

deserviteur on devient traistre.

Perit feu fait souvent une grande famine,

Petite pluye abbat grand vent.

Petit homme abbat grand eteuse.

Pour un plaisir mille douleurs.

Pres dor Eglise loing de dieu.

Petites gens deviennent grands.

Peu de paroles & beu coup d'effets.

Patience passeth science.
A little flame may increase to a great fire.
A little water cannot quench a great fire.
Amongst the sound of trumpets and drummes, the
voice of good lawes cannot be heard.
No money no man.

He that will not dance, must not come to dance.
He that deserves the best, is commonly the worst
rewarded.

He that comforts a grieve, makes it renewe againe.
He that levells far shall never hit the white.
He that doth not overcome alwaies, is not alwaies
overcome.

He that hurteth the braines doth hurt the whole body.
He that conquers a conqueror, deserueth double glory.
He that hath not tasted of the somre, deserueth not the
sweet.

He that will reproge, must be blamlesse himselfe.

He that once is borne, once must die. (friends)

He that loveth for his owne profit, cannot be called a

He that undertaketh more then he is able to performe,
shall make penance thereof.

Let us keepe fast the wealth that we have well gotten,

He that doth get, doth much, he that doth keepe, doth
more.

He that dieth for the common wealth, dieth honourably.

He that honoureth the king, doth honouer God also.

He that will beat his dog, can find chadgets snow.

Wren

Patience passe science.

Petite flambe peut s'accroistre en un grand feu.

Peu d'eau n'esteint grand feu.

Par my la voix des trompettes, la voix de bonnes
loix ne peut bien estre entendue.

Point d'argent point de valet.

Q

Qui ne voudra danser, ne se mette en la danse,
Qui merite le mieux, est le moins
guerdonné.

Qui console le mal le fait renouveler.

Qui vise loing, jamais ne rend sond coup heureux.

Qui n'a toufiours du bon, n'est prs toufiours
vaincu.

Qui blesse le cerveau, va blesstant tout le corps.

Qui surmonte un vainqueur, merite double gloire.

Qui n'a gousté d'aigreur, la douceur ne
merite.

Qui veut bien accuser, n'ait rien dont on l'accuse.

Qui une fois est né, doit une fois mourir.

Qui aime pour son bien, ne se peut dire amy.

Qui par trop entreprend en fera
penitence.

Qui l'ayant bien aequis, garde son heritage.

Qui acquiert fait beaucoup, qui garde,
d'avantage.

Qui meurt pour le public, meurt honorablement.

Qui fait honneur aux Roys, il fait honacur à Dieu.

Qui veut batre son chien, trouve aslez de bastons.

When beauty comes on beauty then beauty loseth
her beauty.

He that hath but one eye must be afraid to lose it.

He that mounteth higher then he ought,
shall descend lower then he would.

He that will not when he may shall not when
he would.

He that beholds himself in a glasse, may see himself wel,
he that doth see himself well, doth know himself well:

He that knoweth himself well despiseth himself;
he that despiseth himself is wise. (wolfe.)

He that makes himself a sheep shall be eaten by the

He that hath a good neighbour hath a good morrow.

He that loves me, loves my dog.

He that steales away an egg, will steal an oxe.

He that will be a surety shall pay.

He that doth what he ought not to do
shall finde what he would not.

He that will keep his friend

let him have nothing to do with him.

He that reckneth without his boast shall reckon twice.

He that maketh too greate haste doth binder himself.

He that will adventure nothing shall get nothing.

He that hath some land, must have also war and debate.

When a thing is done all counsell is in vain.

He that see h another mans house on fire must be
afraid of his own.

Four eyes can see more then two.

He that wanteth fire must needs seek for it.

Quand beau vient dessus beau, le beau pert sa
beauté.

Qui n'a qu'un œil, ait grand peur de le perdre.
Qui monte plus haut qu'il ne doit,
descend plus pas qu'il ne voudroit.

Qui ne veut quand il peut, il ne pourray quand il
voudra.

Qui bien se mire, bien se voit :
qui bien se voit, bien se cognoist.

Qui bien se cognoist, peu se prise ;
qui peu se prise, sage est.

Qui se fait brebis le loup le mange.

Qui a bon voisin, il a bon matin.

Qui m'ayme, ayme mon chien.

Qui desrobe un œuf, desroberoit bien un bœuf.

Qui plege, paye.

Qui fait ce qu'il ne doit,
luy advient ce qu'il ne voudroit.

Qui veut entretenir son amy,
n'ait rien affaire avec luy.

Qui conte sans son hoste, luy convient conter eux

Qui trop se haste, loing se recule. (feis.)

Qui rien ne hazarde, rien ne prend.

Qui a terre, si a guerre.

Quand la chose est faite, tout conseil est vain.

Qui voit brusler la maison d'autrui, doit avoir
grand peur le de la sienne.

Quatre yeux voyent plus que deux.

Qui a affaire de feu le doit chercher.

He that loveth well doth punish well.

He that will strive against his master commonly loseth his cause.

When pride doth ride foremost, shame and damage doth follow after.

He that cannot dissemble, cannot rule.

They that fight with golden lances get commonly the victory.

When thine enemy will flee make him a golden bridge.

Whosoever promiseth himself too much gets nothing.

He that honoureth and loveth the servant of a king doth honour and love the King himself.

He that loseth his goods loseth his senses.

He that once hath given himself to evil cares not to returne to it another time.

He that hath no faith hath nothing.

He that cannot have what he would must wiste what he can.

He that rewardeth well others teacheth how to be well rewarded.

When the heart is wrapped with passions the ears be-
sute to any good counsell.

He that will be feared ought to feare also.

He that is afraid of the leaves must not go to the wood.

He that will saile without danger,
must never saile in a main sea.

Reason must overcome the desires of the soul.

Reason ought to keep the key of all our actions.

Reason

THE FRENCH TONGUE

Qui bien ayme, bien chaste.

Qui debat contre son maistre, ordinairement per
sa cause.

Quand orgueil chevauche le premier, honte &
dommage le suyven de pres.

Qui ne sçait dissimuler, ne sçait pas regner.

Quand on combat à lances d'argent, on a scouven
la victoire.

Quand ton ennemy voudra fuir, fay luy un pont
Qui trop se promet, rien n'obtiend. (d'argent

Qui honore, & qui ayme serviteur de Roy,
honore le roy mesme.

Qui pert le sien, pert le sens.

Qui une fois au mal a voulu s'adonner,
une & un autre fois ne craint d'y retourner.

Qui n'a la foy, n'a rien.

Qui ne peut avoir ce qu'il veut, doit seulement
vouloir ce qu'il peut.

Qui bien recompense, enseigne autruy d'être bien
recompensé.

Quand le cœur est embrovillé de passions, les
aureilles sont closes au conseil.

Qui veut estre craint force luy est qu'il craigne.

Qui a peur des fueilles, ne doit aller au bois.

Qui voudra feurement ramer,
Jamais ne cingle en haute mer.

R

Raison doit surmonter les appetits de l'ame.

Raison deuroit tennir la clef de tous nos faicts.

Reason must be in us both the Queen and mistresse.

Reason loseth her reason when passion ruleth.

The upbraiding of a pleasure makes it too dearely
The riches of the minde can never be lost. (bought.)

Rare be the treasures that the wise man possesseth.

Rome was not builded in one day.

To laugh without cause is signe of meer folly.

Reprove others, but correct thy self.

The rest of the minde and patience
be the instruments of science.

Turn again into the way
the man that goeth astray.

Except the heart agreeth, the fault is excusable.

Wise is the man that belieues him that gives him a
good warning.

To know himself well is the greatest knowledge.
that one can have or wish for.

To know the evil is often profitable,
but the use of it is alwaies to be eschewed.

If our shirt would know our secrets,
we ought to burn it.

Vpon the Anvill of upbraiding is often
forged the vice of unthankfulnesse.

To put himself in the number of onions and not to be
worth a scallion.

Into the mouth of a bad dog falleth often a good bone.

The change is always hard to be borne.

Raison doit estre en nous la Reyne & la maistresse.
 Raison pert la raison, quand passion domine.
 Reproche de bien fait, rend le bien fait trop cher.
 Richesse de l'esprit, ne se peut jamais perdre.
 Rare sont les thresors que le sage possede.
 Rome ne fut toute en un jour bastie.
 Rire sans cause est signe de folie.
 Reprens autruy, mais corrige toy mesme.
 Repos d'esprit & patience.
 sont instruments de la science.
 Remets en droicte voye,
 celuy la qui fourvoye.

S

Si le coeur n'y consent, la faute est excusable.
 Sage est celuy qui croit a qui bien
 l'admonnest.
 Se bien cognoistre, est le plus grand sçavoir
 que l'on sçauoit desirer & avoir.
 Sçavoir le mal est souvent profitable.
 mais en user est tousiours evitable.
 Si nostre chemise sçavoit nostre secret,
 nous la deurions brusler.
 Sur l'enc ume du reproche, est bien souvent
 forge le vice d'ingratitude.
 Se mettre en rang d'oignon, & ne
 valloir une eschalotte.

(eule.

Souvent à mauvais chien tombe un bon os en gu-
 T

Tousiours le changement est fascheux à porter.

All those that God loves do not live long.

It is an act of pity to kill a miserable man.

All mystery of love ought to be hidden.

All that is in this world is but a play of inconstancy.

The nearer we see our selves to that we desire, the

more our affection to it is increased and augmented.

The excess of our love is always changed into jealousy.

To be lost the occasion if thou knowest not how to take

All that hath beginning hath also an ending. (it.

It is too late to repent when we are imbarkeed.

Some flourish to day that to morrow shall be withered.

Some is withered to day that to morrow shall flourish.

So long as the enemy liveth the warre is not ended.

One thinks to be in the haven with a calme sea,

which in the end is constrained to depart by tempest.

The more a thing is bidden and forbidden,

much more it is looked for, desired and sought.

All this world is doubtfull, the onely last houre hath

power to end, either our happiness, or unhappiness.

Any man what so ever, whether he be born of an high
or of a low degree hath some fault in him.

Even as the winde passeth away without returning
any more, so flee away our words without any hope
to call them back again. (fitable.

An ill cause well pleaded, maketh a good cause unpro-
Every naturall thing loveth that which is most like to
Too great familiarity breedeth contempt. (it.

All things passe away and nothing remaineth sure
in this earth below.

Tous ceux qu'ayment les Dieux, ne vivent pas long
 Tuer un miserable est acte de pitié. (temps.)
 Tout mystere d'amour merite estre caché.
 Tout ce qui est au monde, est un jeu d'inconstance.
 Tant plus on se voit pres d'une chose espérée.
 tant plus l'affection s'en fait démesurée.
 Toujours l'excès d'amour se change en jalouſie.
 Tu pers l'occasion si tu ne la ſçais prendre.
 Tout ce qui prend naissance est perissable aussi.
 Trop tard on ſe repent, quand on est embarqué.
 Tel fleurit aviourd'huy, qui demain fleurira.
 Tel fleurit aviourd'huy, qui demain fleurira.
 Tant que l'ennemy vit, la guerre n'est pas morte.
 Tel ſe cuide etre au port, ayant la mer bonnace,
 qui de vents effrontez ſoudanement desplace.
 Tant plus un bien est longuement caché,
 plus est requis attendu & cerché.
 Tout ce monde est douteux : la ſeule heure dernière
 parfait nostre bon heur, ou bien nostre misere.
 Tout homme quel qu'il foit, ou ne de race haute,
 ou ſorty de bas lieu, a en soy quelque faute.
 Tout ainsi que le vent ſans retourner s'en voile,
 ſans espoir de retour,
 ſ'echappe la parole.
 Tant bien plaide rend bon droit inutile.
 Toute chose naturelle appete ſon ſemblable.
 Trop grand familiarité engendre du me ſpris.
 Toute chose ſe paſſe & rien ſkur ne demeure
 en cest terre basse.

All pains-taking deserueth reward.

All that man thinks commeth not to passe.

The more saffron is trodden under foot
the better it is.

All that which hath likenes of truth, is not truth.

Some feign themselves to be as simple as a lamb, which
are as crafty as a Fox.

Too much art towards a friend
is a token of a foe.

Honey licked on the thorns, is too dearly bought.

Too late repented the man, that hath no more remedy.

Some refuse a thing that they wish for after.

Too much speaking doth hurt, too much galling smarts.

It is not good to inquire too much.

All things come well so passe to him that can expect.

Still fisheth he that catcheth one.

He commeth too soon to our gate,
that brings with him ill newes.

All that glistereth is not gold.

One soweth that reapeth not.

One beats the bushes that catcheth not the birds.

The worst is commonly master of the best.

One thinketh to catch when he himself is caught.

All things are done with time.

Every thing hath his turne.

Such a life such an end.

All that which is faire is not to be kept long.

All rigour is asswaged with prayer.

He is greatly afraid that doth much threaten.

Toute peine merite salaire.

Tout ce que l'homme pense n'ad vient pas.

Tant plus on foule au pieu le saffran,

& meilleur il en est. (pourtant.)

Tout ce qui a semblance de verite n'est verite

Tel feint estre simple comme un agneau, qui
est cauteleux comme un renard.

Trop d'artifice envers l'amy,
est une marque d'ennemy.

Trop achette le miel, qui sur espines le leche.

Trop tard se repend qui n'a plus de remedie.

Tel refuse, qui apres muse.

Trop parler nuit, trop gratter cuit.

Trop enquerre n'est pas bon.

Tout vient à peint, à qui peut attendre.

Tousiours pesche qui en prend un.

Trop tost vient à la porte,
qui mauvaise nouvelle apporte.

Tout ce qui luit n'est pas or.

Tel se me qui ne moissonne.

Tel bat les buissons, qui ne prend les oiselets.

Tousiours le pire est Maistre du meilleur.

Tel cuide prendre, qui est pris.

Tout ce fait avec le temps.

Toute chose a son tour.

Telle vie telle fin.

Tout ce qui est de beau ne se garde long temps.

Toute rigueur s'amo lit par priere.

Tel a grand peur qui bien souvent menace.

The justice of God is alwaies favourable to the good.
Commonly every man is like to his anceftours.

The more men have the more they desire.

Every thing bath an end and nothing is free from it.

Every one cannot be a master.

All flesh is not venison.

Too much is stark naught.

A second fault ought not to be pardoned.

A perfect beauty is hard to be kept.

A cruell beauty is a monſter to nature.

God without the fault will never be offended.

The wine of the grapes is sweeter then the wine of
the preſſe.

Love doth increase when it is withſtood.

A perfect love cannot be diſguised.

A perfect love doth laſt eternally.

An extreme grief cannot continue long.

A contrary is alwaies better known by his
contrary.

A good painter can draw as well the diuel as an
Angel.

A man without money is a body without a ſoule.

The biting of the tongue is more dangerous then the
blow of a lance.

Old wine and old friends are praised every where.

The city that doth partie is more then halfe gotten.

An ounce of diſcretion is better worth then a pound of
hardinesſe.

Touſiours propice aux bons eſt de Dieu la justice.
 Tout homme volontiers eſſeſt anſtres reſſent.
 Tant plus les hommes ont, plus ils veulent avoir.
 Toute chose prend fin, & rien n'en eſt exempt.
 Tout le monde ne peut pas eſtre maître.
 Toute chair n'eſt pas venaſon.
 Trop ne vaut rien.

11

Une ſeconde eſſeſt n'eſt pas digne d'excuse.
 Une beauté parfaite eſt de mauvaife garde.
 Une beauté cruelle eſt un monſtre en nature.
 Un dieu, ſans fe vanger, n'endure eſtre offencé.
 Vin de grain eſt plus doux que n'eſt pas vin de
 preſſe.
 Une amour par contrainte eſt plus chaude rendue.
 Une parfaite amour ne ſe peut desguifer.
 Une parfaite amour dure éternellement.
 Une extreſte douleur ne peut eſtre durable.
 Un contraire eſt touſiours mieux veu par ſon
 contraire.
 Un bon peintre ſçait peindre & un Diable, & un
 Ange.
 Un homme ſans argent, eſt coſne un corps ſans ame.
 Un coup de langue eſt plus dangereux q'un coup
 de lance.
 Vin vieux & amys vieux ſont lovez en tous lieux.
 Ville qui parlemente, eſt à demi rendue.
 Une once de diſcretion vaut mieux qu'une liure
 de hardiſſe.

A new sore causeth new effects.

A bad cause with good skill well pleaded,

is oft above the good many times commended.

Good counsell is the strength of a king.

A greedy desire overcometh all good counsell.

There is not any way shut to vertue.

An ill chance never comes alone.

Vertue hath never a good purse.

One naile is driven out by another naile.

A pound of gold is better then an ounce of honour.

A dead Bee maketh no honey.

An old dog will never bark in vain.

A pitifull Physician maketh a deadly wound.

A couragious heart will commonly seek for no excuse.

A couragious heart is known by his deeds.

A partiall Judge can never judge well.

A Prince is well beloved for his gentlenes.

An Emperour is feared for his severity.

A Prince too cruell cannot continue long.

A Prince too gentle doth not reign in security.

A couragious heart will never complain of his ill hap.

A couragious heart cannot live in thralldome.

A broken sack cannot hold any corn.

The foole sometime doth teach the wise.

An ill word is quickly spread abroad.

A good subject must die for his Prince.

A good life causeth a good death.

FINIS.

Un nouveau mal fait de nouveaux effets.
Une mauvaise cause avec l'art bien plaidée.
Cest plus que le bon droit souvent recommandée.
Un bon conseil est la force d'un Roy.
Un fort desir tout conseil va domptant.
Un seul sentier n'est clos à la vertu.
Un malheur jamais ne vient tout seul.
Vertu n'a jamais bonne bourse.
Un clou est repoussé par un autre plus fort.
Une liure d'or vaut mieux qu'une once d'honneur.
Une abeille morte nefait plus de miel.
Un vieux chien jamais ne jappe en vain.
Un piteux medecin fait une mortelle playe.
Un magnanime cœur volontiers ne s'excuse.
Un magnanime cœur se cognoist à l'effet.
Un Juge partial ne sçauroit bien juger.
Un Prince est bien voulu pour son humanité.
Un Empereur est craint pour sa severité.
Un Prince trop cruel ne dure longuement.
Un Prince trop humain ne regne scurement.
Un magnanime cœur ne se plaint des malheurs.
Un magnanime cœur ne peut viure en servage.
Un sac percé ne peut tenir le grain.
Un fol enseigne bien aucunefois un sage.
Une mauvaise parole s'estend incontinent par tout.
Un bon sujet doit mourir pour son Roy.
Une belle vie engendre belle mort.

FIN.